



Image → envoyée

Image → Sent

## Dossier de presse / Press Kit

<b>Communiqué /</b> Press Release	2
<b>Projet /</b> Project	4
<b>Artistes invités /</b> Invited Artists	7
<b>Citoyens /</b> Citizen	44
<b>Biographies des artistes /</b> Artists' Biographies	71

**Commissaire /** Curator  
Catherine Bédard

**Design /** Design  
Pitis Associati

**Exposition, Centre culturel canadien - 17 septembre - 16 octobre 2020**  
Exhibition, Canadian Cultural Centre - September 17 — October 16, 2020

**Exposition virtuelle - [canada-culture.org/expovirtuelle](http://canada-culture.org/expovirtuelle)**  
**17 septembre 2020 - 17 septembre 2021**  
Virtual exhibition - [canada-culture.org/virtualexhibition](http://canada-culture.org/virtualexhibition)  
September 17, 2020 — September 17, 2021

## Image → envoyée

Du 17 septembre  
au 16 octobre 2020

Commissaire : Catherine Bédard

Ouverture toute la journée du 17 septembre,  
de 12h à 21h avec une série de visites guidées  
en présence de la commissaire.

Ouvertures spéciales le samedi 19 septembre 2020  
(Journées européennes du Patrimoine)  
et le samedi 3 octobre 2020 (Nuit Blanche).

Du 17 septembre 2020 au 17 septembre 2021,  
découvrez notre exposition virtuelle  
*Image → envoyée*  
sur [canada-culture.org/expvirtuelle](http://canada-culture.org/expvirtuelle)



Nadia Myre, *Watching Fire*, 2020

Célébrant le 50<sup>e</sup> anniversaire du Centre culturel  
canadien à Paris, cette production réunit trente-six  
projets photographiques d'artistes majeurs de la  
scène contemporaine canadienne, ainsi qu'un volet  
citoyen regroupant cinquante images envoyées du  
Canada et de la France.

Créée pendant le confinement, l'exposition proposait  
aux artistes d'envoyer trois images représentant  
une vision actuelle et personnelle de leur monde,  
un projet symbolique réalisé spécifiquement pour  
la France et consciemment adressé aux Français.  
L'exposition souligne également, par la réciprocité de  
sa composante citoyenne, la relation Canada-France  
à travers des images créées par les Français pour les  
Canadiens, et par les Canadiens pour les Français.

## Image → Sent

September 17  
to October 16, 2020

Curator: Catherine Bédard

Open all day on September 17,  
from noon to 9 pm with a series of guided tours  
in the presence of the curator.

Special openings on Saturday, September 19, 2020  
(Journées européennes du Patrimoine) and Saturday,  
October 3, 2020 (Nuit Blanche).

From September 17, 2020 to September 17, 2021,  
discover our virtual exhibition  
*Image → Sent*  
at [canada-culture.org/virtualexhibition](http://canada-culture.org/virtualexhibition)



Mark Lewis, *Winter/House and Ocean*, 2020

This exhibition celebrating the 50<sup>th</sup> anniversary  
of the Canadian Cultural Centre in Paris brings  
together thirty-six photographic projects by major  
Canadian contemporary artists as well as fifty  
images shared by Canadian and French citizens.

Created during the Covid-19 lockdown, the  
exhibition invited artists to each send three images  
representing a current and personal vision of their  
world, a symbolic project made specifically for  
France and consciously addressed to the French.  
Through the reciprocity in its citizens' section,  
the exhibition also underlines the Canada-France  
relationship thanks to images created by the French  
for Canadians and by Canadians for the French.

## Image → envoyée

### Artistes invités / Guest artists

Jocelyne Alloucherie  
Stephen Andrews  
Sara Angelucci  
Ming Arcand  
& Denys Arcand  
IAIN BAXTER&  
(the &man)  
Robert Bean  
Dominique Blain  
Marie-Claire Blais  
Dianne Bos  
Michel Campeau  
Bertrand Carrière  
Millie Chen

Serge Clément  
Robin Collyer  
Louis Couturier  
& Jacky G. Lafargue  
Donigan Cumming  
Stan Douglas  
Pascal Grandmaison  
Angela Grauerholz  
Adad Hannah  
Isabelle Hayeur  
Geoffrey James  
Mark Lewis  
Jimmy Manning  
Aude Moreau

Avec un projet spécial et pan canadien  
de Geoffrey James.

## Image → Sent

Nadia Myre  
Ian Paterson  
Ed Pien  
Public Studio  
(Elle Flanders  
& Tamira Sawatzky)  
Michael Snow  
Lisa Steele  
& Kim Tomczak  
Jana Sterbak  
Adrian Stimson  
Diana Thorneycroft  
Michèle Waquant  
Johannes Zits

With a special pan canadian project  
by Geoffrey James.



Kathleen Meier, *Huis clos*, nd



Roger Blain, *Les Filles du Roy*, mai/May 2020

Avec une composante citoyenne Canada-France  
réunissant 50 participants dont une contribution  
spéciale de l'artiste franco-canadien Hervé Fischer.

With a France-Canada citizen component gathering  
50 participants, including a special contribution of  
the franco-canadian artist Hervé Fischer.

### Citoyens participants / Participating citizens

#### CANADA

Daniel Beaudry  
Roger Blain  
Philippe Boissonnet  
& Lorraine Beaulieu  
Milanka Bunard  
Kennedy Collins  
Debbie Cormier  
Chun Hua Catherine Dong  
Amandine du Poitou  
Michael Easton  
Hervé Fischer  
Majid Jahan  
Thibaut Ketterer  
Patrick Klassen  
Andrew W. Lawrence  
Bill MacKay  
Paul Murasko

Deanna Osmond  
Mike Patten  
Marie-Soleil Provençal  
Kassandra Reynolds  
Maxime Rheault  
Walter Segers  
Bob St-Cyr

#### FRANCE

Christian Berthault  
Chane  
ManoLO Chrétien  
Sarah Cohen  
Anne-Sophie Coppin  
Céline de la Asuncion  
Pascale de Rességuier  
Mélanie Dornier  
Matthieu Fournel

Valentine Gentileau  
Claudie Gest  
Hélène Halatcheff  
IAAAI  
A.S. Journée-Duez  
Georges Lambert  
Bluenn Layolle  
Estelle Magnin  
Kathleen Meier  
Fevronia Novac  
Adrien Nowac  
Jennifer Orhélès  
Pascal Pérennec  
Jordane Prestrot  
Pyjproject  
Nanta Ranarison  
Frédéric Soltan  
Manon Weiser

Dans le cadre des Journées Européennes du  
Patrimoine, de la Semaine des cultures étrangères  
(FICEP) et de la Nuit Blanche.

This event is part of the Journées Européennes du  
Patrimoine, the Semaine des cultures étrangères  
(FICEP) and Nuit Blanche.

Image... envoyée / Image...Sent

## Projet / Project

Célébrant le 50e anniversaire du Centre culturel canadien à Paris, cette production réunit plus d'une centaine de photographies inédites d'artistes majeurs de la scène contemporaine canadienne, ainsi qu'un volet citoyen regroupant cinquante images envoyées du Canada et de la France.

Créée pendant le confinement, l'exposition s'est élaborée à partir d'une demande faite aux artistes d'envoyer trois images représentant une vision actuelle et personnelle de leur monde, un projet symbolique réalisé spécifiquement pour la France et consciemment adressé aux Français. Faite en grande partie de photographies réalisées avec la technologie et dans l'esprit du téléphone portable, *Image... envoyée* souligne également, par la réciprocité de sa composante citoyenne, la relation Canada-France.

Cette production du Centre culturel canadien à Paris réunit une centaine d'images inédites réalisées par des artistes majeurs de la scène contemporaine canadienne étroitement liés à l'histoire de l'institution. Elle réunit également cinquante images reçues de citoyens et citoyennes du Canada et de la France, sélectionnées dans le cadre d'une vaste opération participative menée pendant le confinement.

Invention collective défiant certaines règles de l'exposition classique, *Image... envoyée* est à la fois homogène et hybride. Habitée par une force intérieure qui est l'expression d'un élan commun de nature exceptionnelle, elle souligne le 50e anniversaire du Centre culturel canadien à Paris, celui-ci ayant pris le parti de célébrer son histoire en parlant du présent.

Aux artistes canadiens invités il fut proposé de réaliser ou de réunir trois images constituant une représentation du monde significative pour eux, personnelle, parlant de leur environnement, ancrée à un territoire et un milieu (réel ou imaginaire) chargé sur le plan symbolique, et de faire de cela un don, une création conçue spécifiquement à l'adresse des Français. Privée, publique, aux accents poétiques ou politiques, intimiste, militante, ou caustique, affichant une préoccupation sociale ou écologique, chaque création est ramenée à un dénominateur commun (un format et un support semblables pour tous) et s'inscrit dans un tout formant quelque chose comme un portrait national résolument subjectif. Trois images pour ouvrir le jeu, mais également rappeler qu'elles renvoient à des pratiques artistiques s'étant élaborées dans la durée. Trois images pour créer une diversité d'espaces-temps au sein d'une variété de triptyques à la fois étrangers les uns aux autres mais desquels surgissent affinités et contrastes.

Aux citoyens il fut au contraire demandé une seule image, réalisée dans l'esprit spontané du téléphone portable et constituant pour eux l'image forte du moment, pouvant concentrer ce qu'il y a de plus précieux en cette période de distanciation et qu'ils souhaitaient offrir à l'autre, dans le cadre singulier d'une relation culturelle entre deux nations, celles du Canada et de la France. La composante citoyenne de *Image...envoyée* donne lieu à une composition faite d'images vernaculaires réalisées dans un esprit de partage tout à fait singulier et pourtant ancrée au langage « véhiculaire » le plus global qui soit, celui de l'image-message qu'on envoie à tout moment avec son téléphone.

Regard sur le présent en même temps que sur l'absence (celle des gens dans les rues, celle des personnes qui comptent pour chacun de nous et qu'on est empêché de voir ou de toucher), rebrassant les cartes et mettant à l'épreuve nos jugements sur la notion de « cliché », *Image...envoyée* condense des émotions, des valeurs et des convictions diverses. Elle expose des visions du monde et autant de subjectivités, des regards locaux subtilement marqués par une situation de crise globale, et l'appropriation généralisée de l'image. Elle interroge aussi sur ce qu'est le regard d'un artiste et celui d'un citoyen. Son enjeu profond porte sur la relation de l'humain et son environnement, et sur la relation à l'autre qui s'exprime ici à travers rien de moins que la mise en œuvre d'une relation culturelle internationale.

Catherine Bédard  
Commissaire

Image... envoyée / Image...Sent

## Projet / Project

Celebrating the 50<sup>th</sup> anniversary of the Canadian Cultural Centre in Paris, this production gathers together over a hundred unseen-before photographs by major artists of the contemporary Canadian scene as well as a citizens' section presenting fifty images sent from Canada and from France.

Created during the lockdown, this exhibition was elaborated from requests made to artists to send three images representing a current and personal vision of their world, a symbolic project specifically designed for France and consciously addressed to the French.

Mostly comprising photographs made with the technology and in the spirit of the smartphone, *Image... Sent* also underlines the Canada-France relationship through the reciprocity of the citizens' panel.

This production of the Canadian Cultural Centre in Paris brings together around a hundred unseen-before images made by major artists of the contemporary Canadian scene who are tightly connected to the history of the institution. It also gathers fifty images received from citizens from Canada and France, which were selected during a large participatory project conducted during the Covid-19 lockdown.

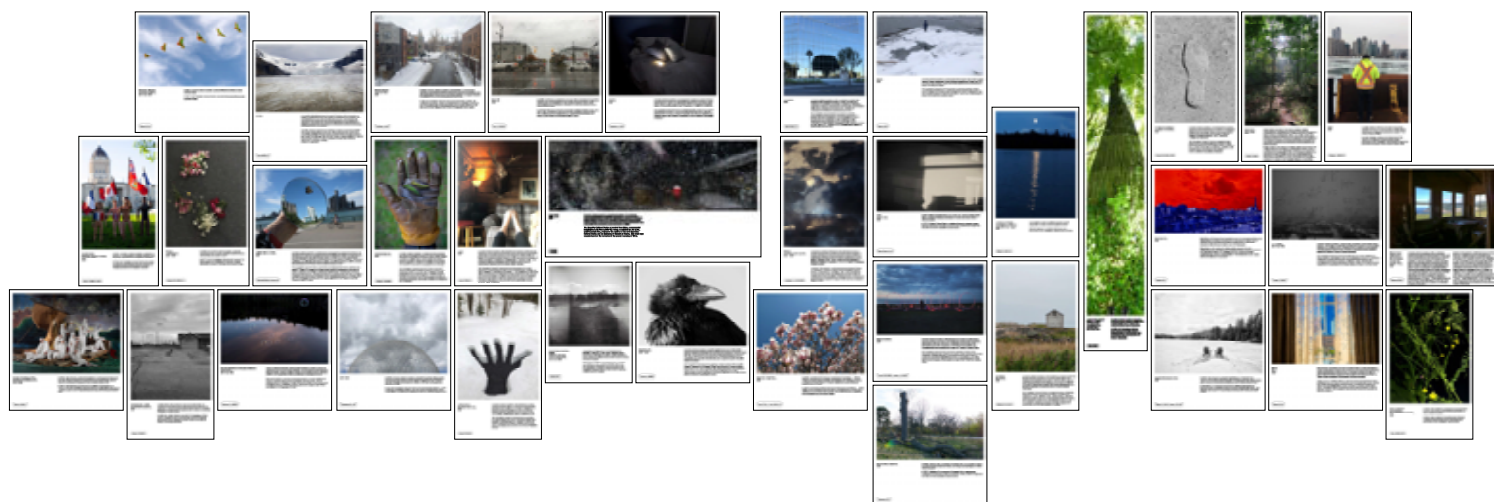
A collective invention challenging certain rules of a standard exhibition, *Image...Sent* is both homogenous and mixed. Driven by an inner force showing an exceptional common enthusiasm, it enhances the 50th anniversary of the Canadian Cultural Centre in Paris as it willed to celebrate its history by commenting the present time.

The selected Canadian artists were invited to make or gather three images which, in their eyes, would compose a meaningful personal worldview telling about their environment, rooted in a territory and a (real or imaginary) place having a symbolic dimension. This special creation was to be gifted specifically to the French people. Whether in the private or public space, with poetic or political overtones, intimate, militant, biting, socially or ecologically conscious, each creation joins a common denominator (a similar format and medium for all) and participates in a whole, creating some sort of subjective national portrait. Three images to open the game and also remind us that we are here showing artistic practices developed over time. Three images to create a diversity of space-time effects through a range of triptychs unconnected to each other, which yet resonate with affinities and contrasts.

As for the citizens, they were asked for only one image, made in the spontaneous spirit of the smartphone and to them a powerful representation of the time, concentrating what was most precious in that period of distancing and what they would like to offer to their counterpart in the unique framework of a cultural relationship between two nations, Canada and France. The citizens' section of *Image...Sent* thus displays a composition of vernacular images made in a totally unique spirit of sharing, although linked to the very global "vehicular" language of the image-message that everyone constantly sends with their smartphone.

Observing the present time as well as the absence—of people in the streets, of persons dear to us and whom we are prevented from seeing and touching—, reshuffling the cards and questioning our preconceptions about the "cliché" (stereotype and snapshot), *Image... Sent* packs a variety of emotions, values, and convictions. It features visions of the world and as many subjectivities, local outlooks subtly marked by a situation of global crisis, as well as the unbounded appropriation of the image. It also wonders about what makes the eye of an artist and that of a citizen. At a deep level, it is about the relationship of humanity and its environment, about one's relationship to fellow humans, which is expressed here in no less than an instance of international cultural connection.

Catherine Bédard  
Curator



Avec un projet spécial et pan canadien de Geoffrey James

With a special pan canadian project by Geoffrey James

Jocelyne Alloucherie  
Stephen Andrews  
Sara Angelucci  
Ming Arcand & Denys Arcand  
IAIN BAXTER& (the &man)  
Robert Bean  
Dominique Blain  
Marie-Claire Blais  
Dianne Bos  
Michel Campeau  
Bertrand Carrière  
Millie Chen  
Serge Clément  
Robin Collyer  
Louis Couturier & Jacky G. Lafargue  
Donigan Cumming  
Stan Douglas  
Pascal Grandmaison

Angela Grauerholz  
Adad Hannah  
Isabelle Hayeur  
Geoffrey James  
Mark Lewis  
Jimmy Manning  
Aude Moreau  
Nadia Myre  
Ian Paterson  
Ed Pien  
Public Studio (Elle Flanders & Tamira Sawatzky)  
Michael Snow  
Lisa Steele & Kim Tomczak  
Jana Sterbak  
Adrian Stimson  
Diana Thorneycroft  
Michèle Waquant  
Johannes Zits

## Jocelyne Alloucherie

### LES CIELS DE MON QUARTIER

Mon quartier ne me semble pas très attirant pour le regard. Un amas d'immeubles commerciaux des années 50, bas mais étendus et, tout juste devant l'atelier, une construction style science-fiction des années 70. Le tout est traversé par une voie ferrée pour des convois de conteneurs qui se dirigent vers le port. Quand je déambule dans ces rues, je regarde surtout vers le ciel. Pendant des années j'ai fait une collection, restée privée, de nuages. Jusqu'à ce que mes dernières visions deviennent des sortes de mirages entremêlant leurs reflets entre ciel et terre quand ces nuées se réfléchissent sur de vieilles fenêtres. Un écart très grand s'inscrit entre les photos de 1995 et les captures numériques de maintenant. Mais l'image, l'image de ce ciel toujours en mouvance où se résolvent en douceur contrastes et différences, quel que soit son moment de saisie, résiste à s'effacer.

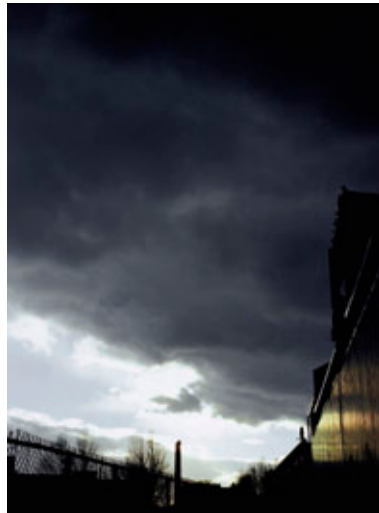
J.A.

My neighbourhood is not very attractive to look at. A jumble of commercial buildings from the 1950s, low but wide and, just in front of the studio, a science fiction-style construction from the 1970s. The whole is crossed by a railroad for convoys of containers heading to the port. When I stroll in these streets, I look above all towards the sky. Over the years, I've made a collection, which has remained private, of clouds. Until my latest visions became sorts of mirages interlacing their reflections between sky and earth when these clouds reflect on old windows. There is a very large gap between the photos of 1995 and the digital captures of now. But the image, the image of the sky always in motion in which contrasts and differences gently resolve themselves, whenever it was taken, resists fading.

J.A.



Nuit 2, 1995



Nuit 1, 1995



Mirage 1, 2020

Le travail de Jocelyne Alloucherie a été présenté en France à maintes reprises, avec le soutien du Centre culturel canadien, à l'Espace Van Gogh, Arles, et au Musée du Havre en 2012, au musée Réattu de Arles en 2013, en collaboration avec sa galerie, Françoise Paviot. Le CCC a également présenté l'exposition *L'Envers* en 2006, et l'installation *Dédale* en 2016.

Jocelyne Alloucherie's work has been presented in France several times, with the support of the Canadian Cultural Centre, at the Espace Van Gogh, Arles, and at the Musée du Havre in 2012, at the Musée Réattu in Arles in 2013, in collaboration with her gallery, Françoise Paviot. The CCC also presented the exhibition *L'Envers* in 2006 and the installation *Dédale* in 2016.

## Stephen Andrews

Se représenter le lieu où l'on vit est bien souvent difficile. Non sans rappeler la conscience de qui on est, cela ne nous vient que par éclairs – si jamais on en fait l'expérience. Nous sommes absorbés par le détail de notre quotidien de sorte qu'il est très dur de s'extraire de soi-même pour voir comment les autres nous perçoivent. Je me comprends souvent mieux en voyageant. Mes particularismes nationaux me sautent aux yeux par contraste quand je suis ailleurs. Bon, me voilà encore en train de m'excuser...

Ces photos sont prises lors de mes aller-retours entre chez moi et mon atelier. Je ne sais pas si on peut m'y voir reflété mais voilà les lieux que j'arpente quotidiennement. Je suis sûr qu'ils me définissent d'une certaine façon. Ils sont saisis en passant entre ici et là quand quelque chose attire mon regard. Ici, un garçon et son père jouent avec un petit bateau dans les zones inondées des îles de Toronto. Là, après une réouverture initiale désastreuse post-confinement, des cercles ont dû être peints sur le sol pour matérialiser la règle de distanciation sociale. Et cette dernière : un ouvrier avec un X de sécurité fluorescent sur le dos. Les légions de travailleurs omniprésents dans la ville, apparemment occupés à démolir et reconstruire Toronto, passent pour la plupart inaperçus.

S.A.

To picture where you live is oftentimes difficult. It is akin to knowing who you are, which is something that only comes to us in flashes, if at all. We are consumed by the minutiae of our daily lives so it is hard step outside ourselves to see how others see us. I often understand myself better while travelling. I can see my national quirks when thrown into contrast elsewhere. Did I say I'm sorry again?

These photos are taken on my commute to and from my studio. I don't know if you can see me reflected in them but this is the space I wander through on a daily basis. I am sure they define me in some way. They are taken in passing between here and there when something catches my eye. Here, a boy and his father play with a toy boat in the flood waters of the Toronto Islands. There, after a disastrous initial opening following the recent lockdown, circles had to be painted on the ground to underline the need for social distancing. And lastly, a worker with a fluorescent safety X on his back. The ubiquitous legions of workers are engaged in the seemingly endless tearing down and rebuilding of Toronto, go about their jobs mostly unseen.

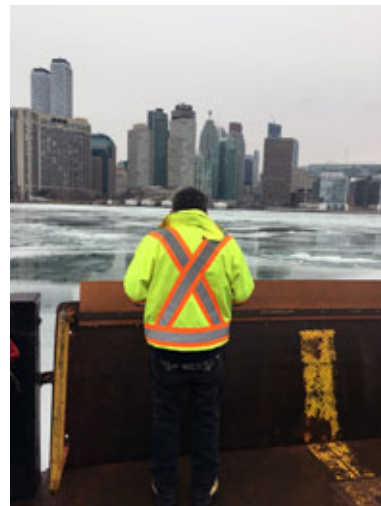
S.A.



Father, Son, Toyboat  
and Dandelion, 2019



Trinity-Bellwoods, 2020



X man, 2020

En 1994, Stephen Andrews a pris part à l'exposition collective *Je crois le vent les a ôtés*, présentée Centre culturel canadien, qui a également présenté son projet *1st Part of the 2nd Half* en 2003.

In 1994, Stephen Andrews has been part of the collective exhibition *Je crois le vent les a ôtés*, presented at the Canadian Cultural Centre which also presented his project *1st Part of the 2nd Half* in 2003.



## Sara Angelucci

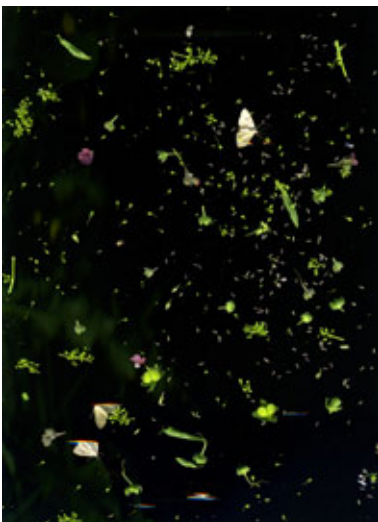
### NOCTURNAL BOTANICAL ONTARIO, 2020

Dans la série *Nocturnal Botanical Ontario*, je m'oriente vers une observation détaillée de plantes à proximité de chez moi, une aire protégée au titre de parc régional du Sud de l'Ontario. Travaillant la nuit, ma perception visuelle et mon sens de l'orientation sont perturbés. Je me fraye un chemin à tâtons à travers les hautes herbes, mes sens aiguisés, en alerte. À travers une approche intuitive, je travaille au scanner à découvrir des spécimens. Je scanne les plantes au cours de rencontres ad hoc, les spécimens luminescents surgissant de l'obscurité. Attirés par ma présence et la lumière, des insectes apparaissent et interagissent en créant des compositions. Les écologies locales qui émergent révèlent quelque chose au-delà de la nature morte botanique ou du paysage nocturne. Des histoires invisibles à plusieurs niveaux sont inscrites dans ces compositions. Les plantes endémiques poussent en symbiose avec les espèces étrangères/cultivées et invasives. En examinant attentivement ces compositions, ma passion et mon attachement pour ce lieu s'enchevêtrent aux vieilles histoires coloniales et intérêts commerciaux encore d'actualité sur ce territoire. En employant des outils d'imagerie haute définition, une observation attentive soulève des questions. À qui cette terre appartient-elle vraiment ? Et comment ces plantes en sont-elles arrivées à se mêler ?

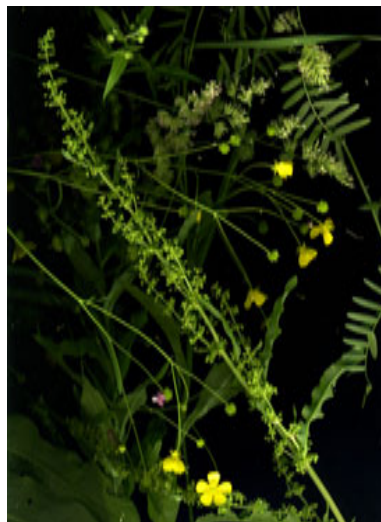
S.A.

In *Nocturnal Botanical Ontario* I orient myself to a close study of plants in my proximity, an area in Southern Ontario protected by a provincial park. Working at night, my visual perception and orientation is ungrounded. Feeling my way through the tall grasses, my senses are on heightened alert. Responding intuitively, I work with the scanner to uncover specimens. I scan plants in ad hoc encounters with luminescent specimens emerging through the darkness. Attracted by my presence and the light, insects appear and interact in creating compositions. The detailed ecologies that emerge reveal something beyond botanical still life or nocturnal landscape. Invisible and layered histories are embedded in these compositions. Indigenous plants grow entwined with foreign/cultivated and invasive species. Considering these compositions closely, my passion and attachment to this place is entangled with deep colonial histories and ongoing commercial interests in the land. Using high-resolution imaging tools, looking closely raises difficult questions. To whom does the land really belong? And how did these plants come to be entwined?

S.A.



Celestial seeds with moth



Plant arrangement with buttercups



Plant arrangement with blackberries, beetle, and moth

En 2017, Sara Angelucci a participé à l'exposition *Piece by Piece* (en duo avec Sanaz Mazinani) présentée au Centre culturel canadien.

In 2017, Sara Angelucci has been part of the duo exhibition *Piece by Piece* (with Sanaz Mazinani) presented at the Canadian Cultural Centre.

## Denys Arcand & Ming Arcand

**Dans les pays nordiques, le chalet (la « datcha » russe) est un lieu fondamental. Les millionnaires en ont un, les ouvriers aussi. C'est l'endroit magique on l'on recommunique avec les arbres, les lacs et le gibier. On peut y entendre la voix des divinités de la forêt et des eaux. Le chalet est omniprésent dans la littérature, la peinture et le cinéma canadiens et québécois. Le héros ou l'héroïne finit toujours par s'y retrouver. Les villes et les grandes civilisations appartiennent au sud. Au nord, la forêt reste souveraine.**

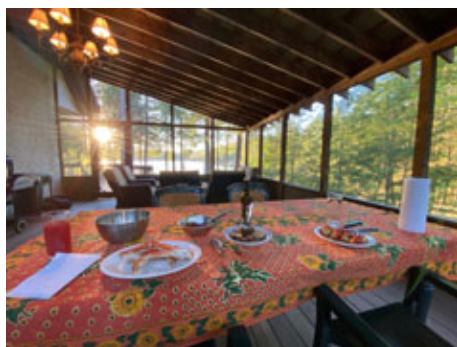
D.A. & M.A.

In northern countries, the cottage (the Russian dacha) is a fundamental place. Millionaires have them; workers, too. It's the magical place where we communicate with trees, lake and game. There, we can hear the voices of the divinities of the forests and the waters. The cottage is omnipresent in Canadian and Quebecois literature, painting and cinema. The hero or the heroine always end up there. Cities and great civilizations belong to the south. In the north, the forest remains supreme.

D.A. & M.A.



Fauteuils Adirondack en hiver, 2020



Repas dans la véranda, 2020



Fauteuils Adirondack au printemps par temps nuageux, 2020

**En 2015, Denys Arcand a présenté l'installation *Les Bourgeois de Vancouver* au Centre culturel canadien, en collaboration avec Adad Hannah, dans le cadre d'un partenariat exceptionnel avec le Musée Rodin à Paris.**

In 2015 Denys Arcand presented the installation *The Burgers of Vancouver* at the Canadian Cultural Centre in collaboration with Adad Hannah, and as part of a special partnership with the Musée Rodin in Paris.

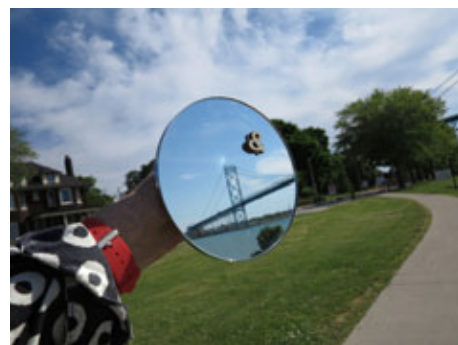
## IAIN BAXTER& (the &man) &WINDSOREFLECTIONS, 2020

J'utilise des miroirs dans ma pratique artistique depuis les années 1960 & le miroir nous permet de voir d'une autre façon & comment la réalité peut se superposer à une autre réalité & ouvrir de nouvelles expériences visuelles & le « & » sur le miroir suggère cette nouvelle réalité & que ce corpus d'images &WINDSOREFLECTIONS montre aussi l'infinie puissance créatrice du & chaque jour et partout.

I.B.

I have been using mirrors in my art career since the mid-1960s & the mirror lets us see in a new way & how reality can layer on top of another reality & can open new visual experiences & the "&" on the mirror suggests this new reality & that this body of &WINDSOREFLECTIONS images also show the endless creative POWER of & everyday in every way.

I.B.



Le Centre culturel canadien a constamment accompagné les projets de Iain Baxter, Iain Baxter& et N.E.Thing Co. en France, et est fier d'exposer à nouveau l'artiste sous sa nouvelle appellation, IAIN BAXTER& (the &man). En 2010-2011, le CCC a présenté *Iain Baxter& : Canadian Perspective* en partenariat avec l'Art Gallery of Windsor, l'Université de Windsor, la Lethbridge University Art Gallery et le FRAC Bretagne. En 2017, le Centre était partenaire de *The Power of &* à la Galerie Sorbonne à Paris.

The Canadian Cultural Centre constantly accompanied Iain Baxter, Iain Baxter& and N.E.Thing Co's projects in France and is proud to reintroduce the artist in France under his new IAIN BAXTER& (the &man) name. In 2010-2011, the CCC presented *Iain Baxter&. Canadian Perspective*, in partnership with the Art Gallery of Windsor, the University of Windsor, the Lethbridge University Art Gallery and the FRAC Bretagne. In 2017, the CCC was a partner of *The Power of &* at the Sorbonne Gallery in Paris.

## Robert Bean

### ÉTUDE (POUR MAREY), Juin / June 2020

Les trois images qui composent *Étude (pour Marey)* ont été faites spécialement pour l'exposition *Image... envoyée/ Image... Sent*, en hommage au scientifique et chronophotographe français Étienne-Jules Marey (1830-1904). Les photographies d'instantanés en rafale de Marey révèlent les curieux attributs de la perception humaine relative à la temporalité, au mouvement et à l'espace. Les multiples vols de la buse à queue rousse présentés dans *Étude (pour Marey)* sont discontinus et utilisent des instants non linéaires qui fragmentent la temporalité. L'œuvre considère la relation humaine à l'environnement, l'atmosphère et la divination ancienne en association avec le vol des oiseaux. Les photographies utilisées dans le montage ont été réalisées les 1er & 16 juin 2020 lors de deux séjours à Caribou, Nouvelle-Écosse, pour rendre visite en toute prudence à des amis pendant la pandémie Covid-19 de 2020.

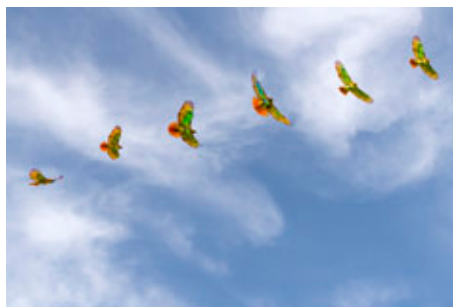
R.B.

The three images that comprise *Étude (pour Marey)* were made specifically for the exhibition *Image...envoyée/ Image... Sent*. The work is an homage to the French scientist and chronophotographer Étienne-Jules Marey (1830–1904). Marey's time/motion photographs reveal the curious attributes of human perception in relation to temporality, movement and space. The multiple flights of a red-tailed hawk presented in *Étude (pour Marey)* are discontinuous and utilize non-linear moments that fragment temporality. The work considers the human relation to the environment, the atmosphere and the ancient divination associated with the flight of birds. The photographs used in the montage were made on June 1 & 16, 2020, during two visits to Caribou, Nova Scotia, to carefully visit friends during the 2020 COVID-19 pandemic.

R.B.



Étude (pour Marey) 1



Étude (pour Marey) 2



Étude (pour Marey) 3

En 2011, le Centre culturel canadien a présenté *Illuminated Manuscripts* de Robert Bean.

In 2011, the Canadian Cultural Centre presented *Illuminated Manuscripts* by Robert Bean.

## Dominique Blain

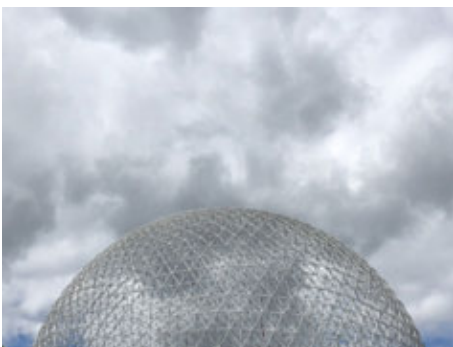
### 1967 - 2020

J'ai retrouvé dernièrement mon passeport de l'exposition universelle de Montréal de 1967. Ce passeport, qui permettait l'entrée aux pavillons, je l'ai utilisé pratiquement tous les jours cet été-là. Soixante-deux pays étaient représentés. Je me souviens de l'architecture de chacun des pavillons. Plusieurs expositions thématiques m'avaient éblouie : celle de l'Office national du film du Canada avec ses projections sur de multiples écrans ainsi que les expositions internationales d'œuvres d'arts, de photographies et de design industriel. J'avais 10 ans et cet événement a été déterminant dans ma vie. Je suis retournée sur les lieux de l'exposition où quelques traces subsistent. Entre autres, les pavillons du Québec et de la France transformés en casino, et le pavillon des États-Unis, le plus grand dôme existant de Buckminster Fuller qui surplombe toujours l'île Ste-Hélène. Les vestiges d'une autre époque, celle des Trente Glorieuses...

D.B.

I recently found my Montreal Expo 67 passport. I used the passport, which allowed entry to the pavilions, practically every day that summer. Seventy-two countries were represented. I remember the architecture of each of the pavilions. Several themed exhibitions dazzled me: that of the National Film Board of Canada with its projections on multiple screens as well as universal expositions of works of arts, photographs and industrial design. I was ten years old and this event had a determining effect on my life. I returned to the Expo sites where some traces remained. Among others, the pavilions of Quebec and France transformed into casinos, and the pavilion of the United States, the largest existing Buckminster Fuller dome that still overhangs Saint Helen's Island. The vestiges of another era, that of the Trente Glorieuses.

D.B.



En 2019, le Centre culturel canadien a présenté l'exposition *Déplacements*, de Dominique Blain, dans son nouvel espace inauguré en 2018. C'était la seconde exposition personnelle de l'artiste au CCC qui l'avait également présentée en 1984.

In 2019 the Canadian Cultural Centre presented *Displacements*, a solo exhibition by Dominique Blain, in its new space inaugurated in 2018. It was Blain's second solo exhibition, her first being in 1984.

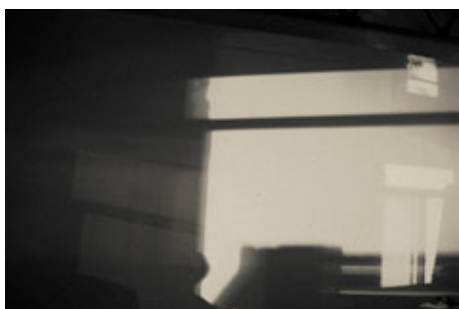
## Marie-Claire Blais SHIFT DE NUIT, 2020

Une lumière qui surveille, une autre qui s'éveille à mon passage, les sources lumineuses postées autour de mon atelier se saisissent de mon espace. À la fois fascinée par la beauté des formes qu'elles déploient sur mes murs et inquiétée par cette omniprésence, j'avance dans le noir. La nuit, l'extérieur s'immisce dans mon intérieur. Mes fenêtres deviennent alors les trous par lesquels la présence de l'autre se manifeste. Une lumière qui surveille, une autre qui s'éveille à mon passage, ces sources postées autour de mon atelier se saisissent de mon intimité. Elles font naître en moi un sentiment étrange où je suis à la fois fascinée par la beauté des formes qu'elles déploient sur mes murs et inquiétée par le besoin de surveillance dont elles témoignent. Serait-ce que la peur seule habite la nuit ?

M.-C.B.

A light that watches, another one that awakes when I walk by, the light sources posted around my studio grab hold of my space. Both fascinated by the beauty of the forms they deploy on my walls and worried about this omnipresence, I move forward in the dark. At night, the exterior enters into my interior. My windows thus became holes through which the presence of the other manifests itself. A light that watches, another one that awakes when I walk by these sources posted around my studio grab hold of my privacy. They give birth in me to a strange sentiment in which I am both fascinated by the beauty of the forms they deploy on my walls and worried by the need to watch over to which they bear witness. Is it fear alone that inhabits the night?

M.-C.B.



Lux 1



Lux 2



Lux 3

En 2017-2018, l'exposition *Entrouvrir, Entrevoir, Enclorre* de Marie-Claire Blais a constitué le passage symbolique de l'ancien au nouveau Centre culturel canadien.

In 2017–18 Marie-Claire Blais's exhibition *Entrouvrir, Entrevoir, Enclorre* (Opening, Glimpsing, Enclosing) constituted the symbolic passage from the old to the new Canadian Cultural Centre.

## Dianne Bos UNTITLED LANDSCAPE ALBERTA SPRING 2020

Cette série d'images a été réalisée à Calgary et au pays de Kananaskis, dans l'Alberta, en juin 2020. En employant un simple appareil photo en plastique de format moyen avec une pellicule noir et blanc, les images se chevauchent, créées « en appareil » en ayant recours à de multiples expositions. Elles ont ensuite été développées avec mon matériel de labo photo personnel à mon domicile de Calgary. En temps normal, j'aurais été dans les Pyrénées, en France, mais cette année la pandémie a rendu cela impossible. L'exploration du cadre naturel de l'Alberta en cette période d'isolement social m'a permis de rester saine d'esprit. Les montagnes mettent le temps en perspective. Il y a aussi une patience associée à l'usage des vieux appareils photo, dont nous avons tous besoin aujourd'hui.

D.B.

This series of images was shot in Calgary and Kananaskis Country, Alberta, in June 2020. Using a simple plastic medium-format camera with black and white film, the overlapping images were created "in camera" using multiple exposures. The images were then developed using my darkroom set-up at home in Calgary. Normally I would be at my house, near the Pyrenees, in France, but this year the pandemic made that impossible. Exploring the natural landscape of Alberta during this time of social isolation has kept me sane. The mountains put time in perspective. There's a patience that comes with using old cameras, something we all need now.

D.B.



Canada Geese, Bow River, Calgary



Aspen Trees, Kananaskis Country



Trees and Rocky Mountains, Kananaskis

L'exposition de Dianne Bos *The Sleeping Green, No Man's Land 100 Years Later*, organisée par University of Lethbridge Art Gallery, a été présentée au Centre culturel canadien à Paris en avril 2017 avant de circuler à travers le Canada.

Dianne Bos's exhibition *The Sleeping Green, No Man's Land 100 Years Later*, organized by the University of Lethbridge Art Gallery, was presented at the Canadian Cultural Centre in Paris in 2017 and was exhibited across Canada.

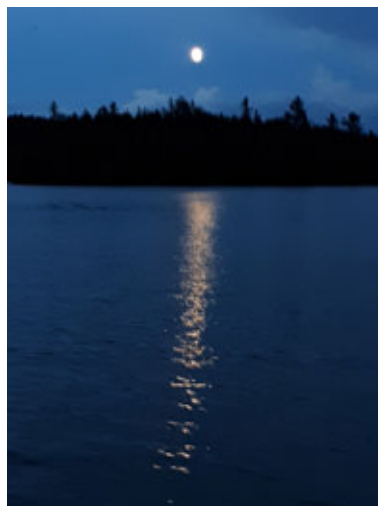
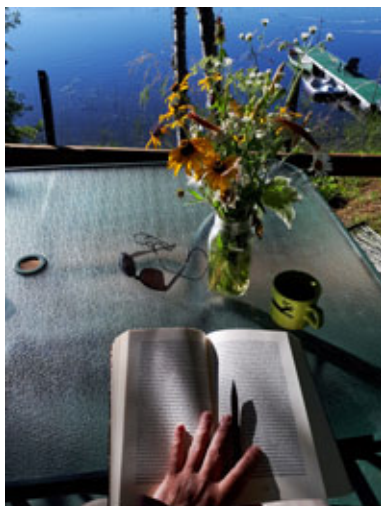
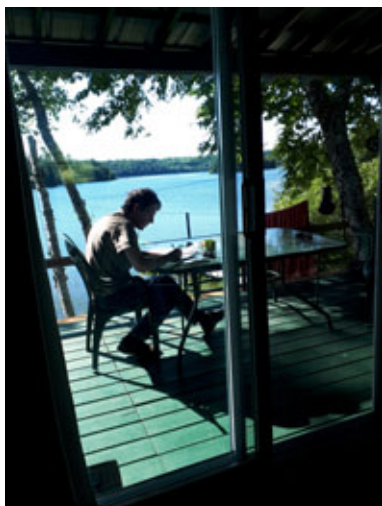
Michel Campeau  
VACANCES ESTIVALES, LAC GAGNON, LA MINERVE,  
JUILLET-AOÛT / JULY-AUGUST 2018

Remémorations de mes vacances estivales passées dans le bonheur de la nature avec mes parents, mes ami·e·s, mes compagnes, mes enfants. S'éloigner de la ville et de son train-train quotidien pour se rapprocher de soi et des êtres aimés·es, parmi les odeurs de foin, la profondeur d'un lac, la nuit, les étoiles et le coassement des ouaouarons.

M.C.

Recalling my summer vacations spent in the happiness of nature with my parents, my friends, my partners, my children. Getting away from the city and its daily routine to get closer to oneself and one's loved ones, among the odours of straw, the depth of a lake, night, stars and the croaking of the bullfrogs.

M.C.



Les *Chambres noires* de Michel Campeau ont été présentées au Centre culturel canadien en 2012.

Michel Campeau's exhibition *Darkrooms* was presented at the Canadian Cultural Centre in 2012.



## Bertrand Carrière ÉPHÉMÉRIDES, MAI - MAY, 2020

**Paysages éphémères, chemins obscurs, ciels étoilés.  
Malgré les temps incertains, regarder avec enchantement le  
paysage, la lumière fugitive, les étoiles filantes. Être attentif.  
Être à l'affût. Chercher les immensités intimes et l'univers au  
bout de mes doigts, malgré tout.**

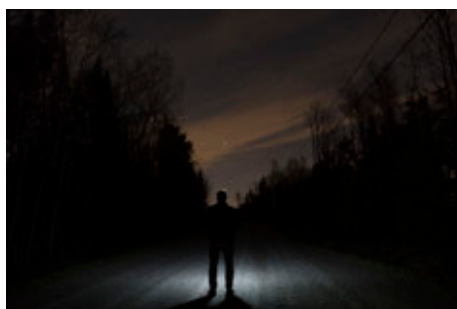
B.C.

Ephemeral landscapes, dark paths, starry skies.  
Despite the uncertain times, look with enchantment at the  
landscape, the fleeting light, the shooting stars. Be attentive.  
Lie in wait. Seek the intimate immensities and the universe at the  
tip of my fingers, despite everything.

B.C.



Sans titre (St-Denis-de-Brompton, Québec) 1



Sans titre (St-Denis-de-Brompton, Québec) 2



Sans titre (St-Denis-de-Brompton, Québec) 3

**Le travail de Bertrand Carrière a été présenté en France à  
maintes reprises, avec le soutien du Centre culturel canadien.  
Sur les plages du Débarquement à Dieppe, en 2002, à Rouen  
en 2006, A l'Historial de la Grande Guerre, à Péronne, en 2011,  
à l'Espace Saint-Pierre des Minimes, à Compiègne, en 2015.**

Bertrand Carrière's work has been presented in several exhibitions  
in France, in partnership with the Canadian Cultural Centre.  
On the landing beaches of Dieppe, in 2002, in Rouen in 2006, at  
the Historial de la Grande Guerre, Péronne, in 2011, and at the  
Espace Saint-Pierre des Minimes, Compiègne, in 2015.

## Millie Chen

### A FOREST NEAR THE NORTH SHORE OF LAKE ERIE, JUIN / JUNE 2020

Vivant dans une forêt de la péninsule du Niagara, je suis saisie d'humilité en réalisant que cette terre ne nous appartient pas. Elle a été habitée bien avant que nous n'y arrivions, continue d'être profondément occupée par la vie non-humaine et continuera de l'être après notre disparition. Dans mon effort pour rendre compte de cet environnement impressionnant, j'ai photographié trois paysages verticaux figurant des chênes, dont le plus ancien de cette langue de terre que nous appelons chez nous. J'ai planté mes pieds dans la terre et documenté ce qui m'entoure, arquant ma perspective du sol de la forêt au sommet des arbres. Chaque verticale est ancrée à la chaussure de femmes qui ont traversé cette région, moi incluse. Un aperçu de l'histoire humaine éphémère qui imprègne cette géographie modifie notre lecture du paysage.

#### Remerciements :

J'aimerais souligner que la terre dépeinte dans ces photographies est le territoire traditionnel des peuples Neutres et Iroquois. Merci à Warren Quigley de m'avoir tant appris sur les arbres, la flore et la faune au cours de ces vingt dernières années de vie commune dans une forêt carolinienne.

M.C.

Living in a forest in the Niagara Peninsula, I'm humbled by the realization that this land doesn't belong to us. It was inhabited well before we came along, continues to be deeply occupied by non-human life, and will continue to be so after we depart. In my effort to express this awe-inspiring environment, I photographed three vertical landscapes centred on oak trees, including the elder on this patch of land we call home. I planted my feet on the earth and documented what surrounds me, arching my perspective from forest floor to canopy. Each vertical is grounded by the footwear of women who have passed through this region, including me; a glimpse of the fleeting human history that permeates this geography alters our reading of the landscape.

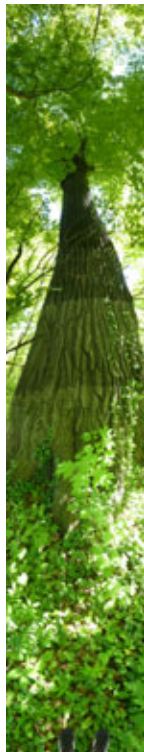
#### Acknowledgements:

I would like to acknowledge that the land depicted in these photographs is the traditional territory of the Neutral and Haudenosaunee Peoples. Thank you to Warren Quigley for teaching me about trees and many things flora and fauna over the past twenty years living together in a Carolinian forest.

M.C.



Moccasins, Haudenosaunee (Seneca), circa 1880



Leather Boots, Harriet Tubman, circa 1860



Rubber Boots, Gardener/Immigrant/Settler, juin - June 2020

En 2007, le Centre culturel canadien a présenté *Extreme Centre* de Millie Chen en partenariat avec le Centre d'art contemporain de Basse-Normandie, à Hérouville St-Clair.

In 2007, the Canadian Cultural Centre presented Millie Chen's *Extreme Centre*, in partnership with the Centre d'art contemporain de Basse-Normandie in Hérouville St-Clair

Image... envoyée / Image...Sent

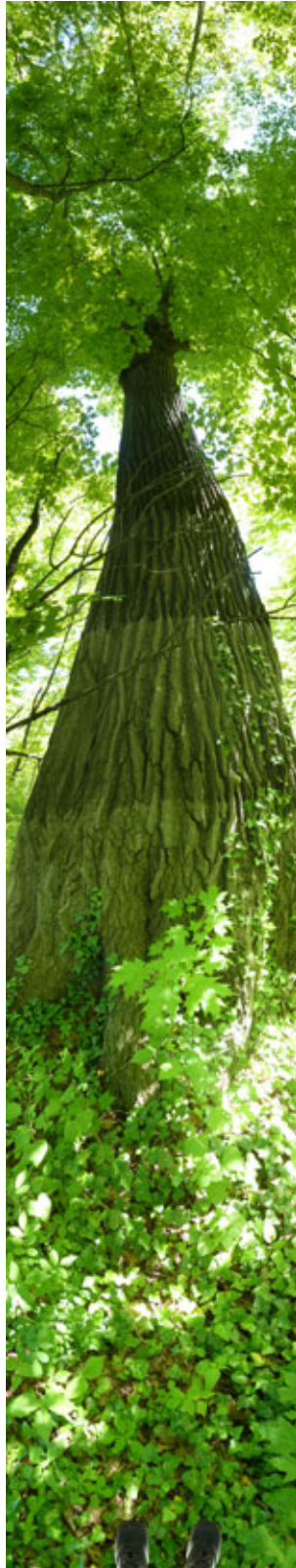
Artistes invités / Guest Artists

Millie Chen

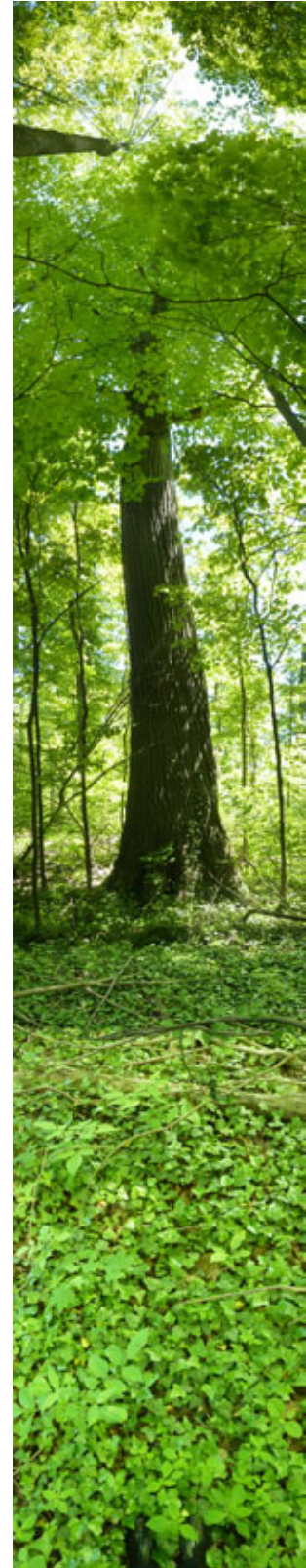
A FOREST NEAR THE NORTH SHORE OF LAKE ERIE, JUIN / JUNE 2020



Moccasins, Haudenosaunee (Seneca),  
circa 1880



Leather Boots, Harriet Tubman,  
circa 1860



Rubber Boots, Gardener/Immigrant/Settler,  
juin - June 2020

## Serge Clément AUX CONFINS, MAI / MAY 2020

En cette période de confinement social  
faire ou défaire  
une zone hors danger, peut-être / rien n'est moins assuré  
un credo, préférer  
la photographie qui  
questionne à celle qui répond

photographier  
mes espaces intérieurs  
mes espaces de vie, de travail  
mes territoires urbains  
d'évasion au quotidien ou pas,  
sans obligation, plutôt par nécessité

marches solitaires dans le quartier,  
dans la montagne  
nouveaux codes, nouveau rapport au monde

sommes-nous en mutation ?

rencontres via écrans numériques  
avec ou sans la mutation numérique  
est impitoyable  
la mutation sociale est là, active  
résistance, solidarité citoyenne  
enjeux sociaux, humanitaires

espoir, derniers espoirs...  
trois photographies aux questions abyssales :  
pertinence de la création  
obsolescence des images  
couleurs de la vie

S.C.

In this period of social confinement  
do or undo  
a zone without danger, perhaps / nothing is less certain  
a credo, to prefer  
photography that questions to that which responds

to photograph  
my interior spaces  
my living spaces, working spaces  
my urban escape territories  
every day or not, without obligation, rather out of necessity

solitary walks in the neighbourhood,  
in the mountain

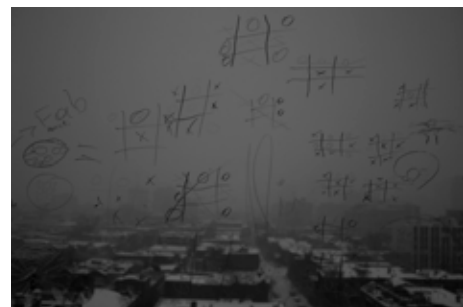
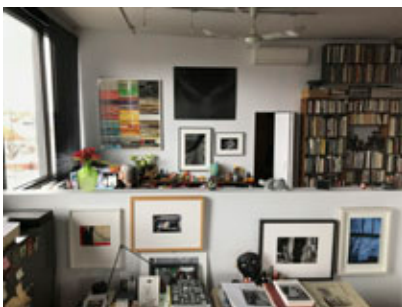
new codes, a new relationship with the world

are we mutating?

encounters via digital screens  
with or without the digital mutation is pitiless  
the social mutation is there, active  
resistance, citizen solidarity social,  
humanitarian issues

hope, last hopes . . .  
three photographs with abyssal questions:  
pertinence of creation  
obsolescence of images  
colours of life

S.C.



Le Centre culturel canadien a consacré deux expositions personnelles à Serge Clément : *Cité fragile* en 1994-95, puis *Dépaysé*, en 2014-15, une exposition européenne co-produite avec le Fotografie Forum Frankfurt et accompagné d'un livre publié par Kehrer Verlag. Le Centre a également soutenu plusieurs projets de l'artiste en France au cours des années.

The Canadian Cultural Centre has dedicated two solo exhibitions to Serge Clément : *Cité fragile* in 1994-95 and *Dépaysé* in 2014-15, a European exposition co-produced with the Fotografie Forum Frankfurt and accompanied by a book published by Kehrer Verlag. The centre has also supported several projects by the France over the years.

## Robin Collyer IKEA, 2020

**Ces photos donnent à voir les différentes présentations de rideaux d'un magasin IKEA, qui utilise des images couleur en contrejour de scènes urbaines et résidentielles pour contextualiser les produits en vente. Ces images changent selon les saisons, figurant par exemple un sol enneigé en hiver et des arbres et fleurs en été.**

**J'ai été attiré par la représentation simple de l'espace, une vue depuis un intérieur domestique. Pour toutes sortes de raisons, nous avons tous regardé par la fenêtre.**

**Ces images présentent un récit ouvert et peuvent fonctionner comme une métaphore contemporaine de ces temps extraordinaires d'isolement et de privation sensorielle.**

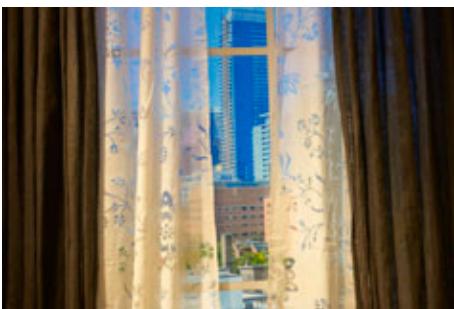
R.C.

The photos depict the different displays of curtains in an IKEA store, that uses back-lit colour images of urban and residential scenes to give a context for the products on sale. These images are changed seasonally to depict for example, snow on the ground in winter and trees and flowers in the summertime.

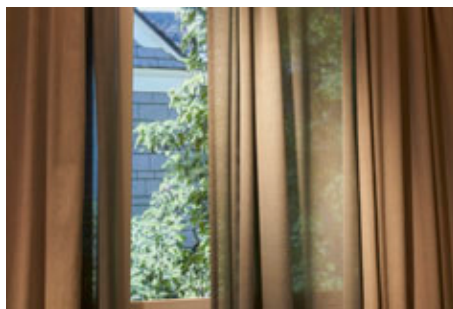
I was attracted to the simple representation of space, with a view from a domestic interior. For many different reasons, we have all looked out of a window.

These images present an open-ended narrative and can function as a contemporary metaphor during these extraordinary times of isolation and sensory deprivation.

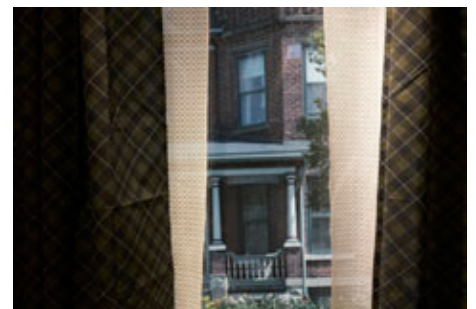
R.C.



IKEA 3



IKEA 4



IKEA 5

**D'importantes expositions de l'œuvre de Robin Collyer ont été présentées en France, notamment au centre d'art Le point du Jour à Cherbourg (2012) et au Centre photographique d'Île de France, Pontault-Combault (2000). La galerie Gilles Peyroulet représente l'artiste depuis des décennies à Paris. Le Centre culturel canadien a été partenaire de tous ces projets.**

Large surveys of Robin Collyer's work have been presented in France, including at Le point du Jour, in Cherbourg (2012) and at the Centre photographique d'Île de France, Pontault-Combault (2000). The galerie Gilles Peyroulet has been representing his work for decades in Paris. The Canadian Cultural Centre has been a partner on all those projects.

## Louis Couturier & Jacky Georges Lafargue

**Terre d'amiante.** Le duo Couturier/Lafargue a exploré la mine d'amiante de la ville d'Asbestos en y campant quatre jours. Ce gigantesque entonnoir résulte de plus de 100 ans d'activité minière.

**La Beauté de la destruction.** De 1953 à 2003, l'exploitation d'un gisement de cuivre aux abords du parc national de la Gaspésie a créé un micro-désert qu'a arpenté le duo pendant une dizaine de jours.

**Bouger la mémoire.** Constituée d'arceaux issus d'un moulin à papier disparu et munie d'un éclairage interactif, cette œuvre praticable allie histoire et technologie. Cinq ans ont été nécessaires pour concrétiser son implantation au bord du golfe Saint-Laurent en Haute-Gaspésie.

L.C. & J.G.L

**Terre d'amiante.** The Couturier/Lafargue duo explored the mine of the town of Asbestos, camping there for four days. This gigantic sinkhole is the result of over a hundred year of mining activity.

**La Beauté de la destruction.** From 1953 to 2003, the exploitation of a copper deposit on the outskirts of the Gaspésie National Park created a micro-desert that the duo wandered through for ten or so days.

**Bouger la mémoire.** Made out of hoops from a derelict paper mill and endowed with interactive lighting, this practicable work allies history and technology. Five years were needed to complete its implantation of the shores of the Gulf of Saint Lawrence in Haute-Gaspésie.

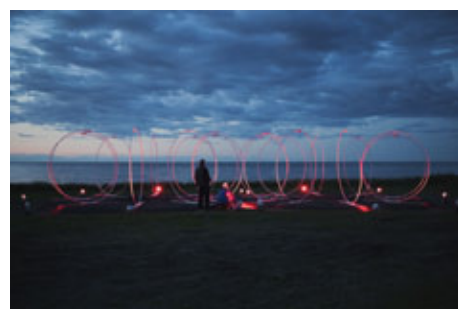
L.C. & J.G.L



Terre d'amiante, 2013



La Beauté de la destruction, 2013



Bouger la mémoire, 2019

Le Centre culturel canadien a été partenaire de nombreux projets du duo en France. Il lui a également consacré deux expositions personnelles : *Identités flottantes*, présentée sur la façade du CCC à l'occasion de son 30e anniversaire, et *Resolute Bay* en 2006, suite à la présentation de ce projet dans le cadre de l'Année du Canada à Nice.

The Canadian Cultural Centre has been a partner of many of the duo's projects in France. It also hosted two of their exhibitions: *Identités flottantes*, presented on the facade of the CCC on the occasion of its thirtieth anniversary, and *Resolute Bay* in 2006, after the presentation of this project as part of the Année du Canada à Nice.

## Donigan Cumming UNTITLED (TRIPTYCH), 2020

Ces trois photographies représentent des thèmes récurrents dans mon travail : la communauté, la commémoration, la mémoire, l'ambiguïté et la fragilité. Les jouets serrés les uns contre les autres dans mon atelier ont joué des rôles dans mes photographies, livres et vidéos. Les chaussures, la combinaison noire, les collants et la robe bleue de Nettie sont punaisés au mur. Les deux colibris morts ont été trouvés au bas d'une baie vitrée. Le cadavre du plongeur huard avait échoué dans les bas-fonds d'un lac.

D.C.

These three photographs represent recurrent themes in my work: community; commemoration; memory; ambiguity and fragility. The toys huddled together in my studio have played parts in my photographs, books and videos. Nettie Harris's shoes, black slip, stocking, and blue dress are pinned to the wall. The two dead hummingbirds were found at the base of a picture window. The loon's body has washed up in the shallows of a lake.

D.C.



Le Centre culturel canadien a été constamment partenaire des projets de Donigan Cumming en France, invitant l'artiste à plusieurs reprises dans sa programmation d'expositions et de films. En 2006, dans le cadre du Mois de la Photo, le Centre a présenté *La Somme, le sommeil, le cauchemar*, une exposition personnelle accompagnée d'un catalogue.

The Canadian Cultural Centre has been a constant partner of Donigan Cumming's projects in France and invited the artist to be part of its exhibition and film programmes at several occasions. In 2006 as part of the Mois de la Photo, the CCC presented *La Somme, le sommeil, le cauchemar*, a personal exhibition accompanied by a catalogue.

# Stan Douglas

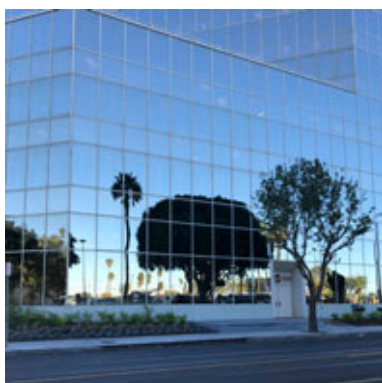
## NEW YORK, LOS ANGELES, BERLIN, 2018 - 2019

Selon le souhait de l'artiste, le projet photographique est présenté sans texte.

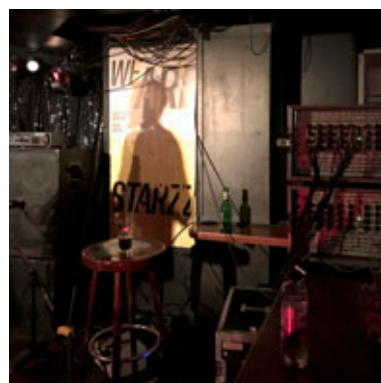
To respect the artist's choice, no text accompanies the photographic project.



New York, 2019



Los Angeles, 2018



Berlin, 2019

**Le Centre culturel canadien a été un partenaire constant des projets de Stan Douglas en France. En 2014, le CCC lui a consacré une exposition personnelle, *Abandon et Splendeur*, organisée en écho à la rétrospective *Stan Douglas: Photographs 2008–2013*, présentée par le Carré d'Art, musée d'art contemporain de Nîmes en partenariat avec le CCC.**

The Canadian Cultural Centre has been in constant partnership with the projects of Stan Douglas in France. In 2014 the CCC dedicated a solo exhibition to him, *Abandonment and Splendour*, at the same time as the retrospective *Stan Douglas: Photographs 2008–2013*, presented by the Carré d'Art, Musée d'Art Contemporain in Nîmes in partnership with the CCC.



## Pascal Grandmaison LE REGARD ET LA LUMIÈRE, 2020

Ouverture de la grille brisure dans la répétition. Nature morte fuyant dans le noir. La trace la marche, chaque pas ouvre l'horizon.

P.G.

Opening in the wire break in the repetition. Still life fleeing in the dark. The footprint, each step opens the horizon.

P.G.



Le regard et la lumière 1



Le regard et la lumière 2



Le regard et la lumière 3

**Le Centre culturel canadien a accompagné de nombreux projets de Pascal Grandmaison en France. Il l'a également présenté dans son propre espace d'exposition dans le cadre du Mois de la photo à Paris, en 2012, avec Isabelle Hayeur et Thomas Kneubühler avec l'exposition *Au Milieu de nulle part*.**

The Canadian Cultural Centre accompanied many projects by Pascal Grandmaison in France. He also represented it in his own exhibition space as part of the Mois de la Photo in Paris, in 2012, and participated with Isabelle Hayeur and Thomas Kneubühler in the exhibition *In the Middle of Nowhere*.

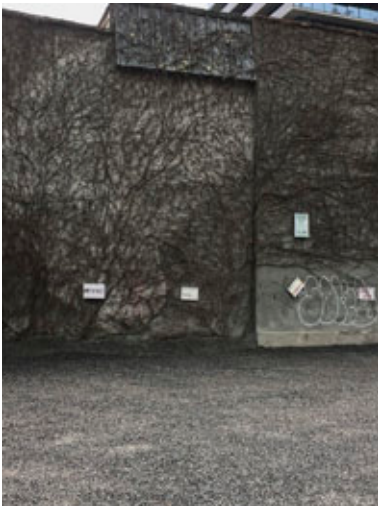
## Angela Grauerholz ARRANGEMENTS, 2019-20

Prendre une photo est tout à fait différent de rassembler trois images en réponse à un certain contexte. Prendre des photos avec son iPhone n'est pas la même chose qu'avec son appareil photo. C'est plus comme une prise des notes... suivie peut-être d'une photo « pour de vrai ». Les attentes sont aussi très différentes. La nonchalance du cliché peut devenir sélection anxieuse selon les « règles de la profession » et la conscience qu'on en a. Trois photographies et, hormis l'image du milieu avec son éventail coloré de fleurs éparpillées, nous pourrions supposer qu'on est en présence d'une sensibilité noir et blanc. Noir ou gris comme couleur dominante me convient bien pour le fond. Les fleurs et leurs couleurs posent toutes les questions : où est l'artifice, la mise en scène, l'horizon d'attente ? Sensibilité et sérendipité s'entrechoquent dans cette composition mise en scène et arrangée. Tout est subrepticement intégré dans la dénomination et la lecture des choses, et tout est indéfiniment mélangé, reconfiguré.

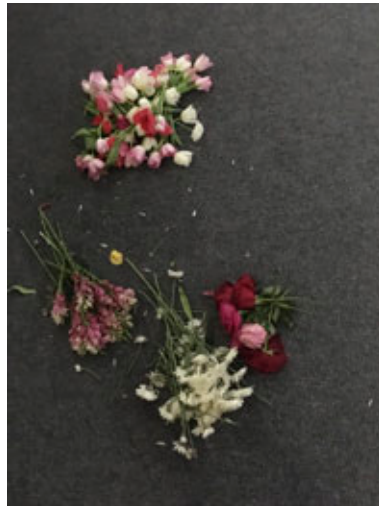
A.G.

Taking a photograph is quite different from putting three images together to fit a certain context. Taking some shots with your iPhone is different from using your camera. It is more like taking notes . . . the "real thing" may come later. Also, your expectations are very different. The nonchalance of the snapshot turns into self-conscious selection according to the "rules of the game" and one's awareness. Three photographs, and were it not for the image in the middle with its colourful display of strewn flowers, we might surmise that we are dealing with a black and white sensibility? Black or grey as the sum of colour suits me fine as a background, the flowers and their colour ask all the questions: where is the artifice, the preparation, the expectation? Sensibility and serendipity collide in this composition of display and arrangement. Everything is surreptitiously imbedded in the naming and reading of things, and it is all mixed up, endlessly reconfigured.

A.G.



Artifice



Remains



Anticipation

En 2016-17, le Centre culturel canadien a présenté l'exposition *Écrins, écrans* d'Angela Grauerholz dans le cadre du Mois de la photo à Paris.

In 2016–17, the Canadian Cultural Centre presented *Écrins, écrans*, an exhibition of works by Angela Grauerholz, as part of the Mois de la Photo in Paris.

## Adad Hannah

### THE RAFT OF THE MEDUSA PPE, 2020 (2009)

En mai 2020, on m'a demandé d'animer l'Instagram de @galeriepfoc. Pour ce faire, je suis allé chercher des images de *making-of* de projets plus anciens. Et je suis tombé sur des séries de photos produites en mai 2009 dont j'avais complètement oublié l'existence. Un ensemble de photos dépeignait une version du *Radeau de la Méduse* (1818-19) où s'entassaient des skateboards, un vélo et des modèles en sweats à capuche, pantalons baggy, casquettes de baseball et lunettes de soleil. L'idée était simple à décrypter : c'était *Le Radeau de la Méduse* en streetwear contemporain – une troupe bariolée de jeunes de 2009 investissant l'espace historique de l'œuvre séminale de Géricault. Les autres images étaient plus difficiles à décoder. Dans un groupe, les modèles portaient des combinaisons de protection Tyvek, des gants bleus en nitrile et des masques blancs aux élastiques jaunes. J'ai fini par me souvenir que j'avais photographié ce projet à 100 Mile House, une ville du nord de la Colombie-Britannique, en réaction à la pandémie H1N1. Quand je suis arrivé à 100 Mile House à la fin avril 2009, la grippe H1N1 préoccupait tous les Canadiens, et nous avons donc décidé de photographier une version du *Radeau de la Méduse* avec tous les personnages en tenues EPI (équipement de protection individuelle). Une fois de retour à Montréal et le temps que je trie les photos, la pandémie avait cessé et le projet est resté sur les étagères.

Regarder ces images en 2020, au milieu d'une pandémie mondiale, provoque un sentiment étrange. Le radeau de Géricault, un vaisseau sans gouvernail lâché en pleine mer par les personnes en charge et abandonné à la dérive, devient à nouveau le puissant symbole d'un leadership inepte et de son coût en vies humaines.

A.H.



The Raft of the Medusa PPE 1



The Raft of the Medusa PPE 2



The Raft of the Medusa PPE 3

In May 2020, I was asked to do an Instagram takeover of @galeriepfoc. As part of that process I went looking for making-of images from some older projects. I came across sets of images produced in May 2009 that I had long forgotten about. One set was a version of *The Raft of the Medusa* (1818–19) strewn with skateboards and a bicycle with the models wearing hoodies, baggy pants, baseball caps and sunglasses. The idea here was easy to work out, this was *The Raft of the Medusa* with contemporary street clothes – a colourful mix of young people from 2009 inhabiting the historical space of Géricault's seminal work. The other images were harder to decode. In this group, the models are wearing Tyvek protective suits, blue nitrile gloves and white masks with yellow elastics. I finally remembered having shot the project in 100 Mile House, a town in northern British Columbia, as a response to the H1N1 pandemic. When I arrived in 100 Mile House in late April 2009, H1N1 was on the minds of Canadians so we decided to shoot a version of *The Raft of the Medusa* with everyone dressed in personal protective equipment (PPE). By the time I had returned to Montreal and sorted through the images, the pandemic had subsided and the images were archived.

Looking at these images in 2020, in the middle of a global pandemic, creates an uncanny feeling. Géricault's raft, a rudderless vessel cut loose by those in charge and left to drift aimlessly, is once again a potent symbol of inept leadership and the human toll it takes.

A.H.

En 2015, Adad Hannah a présenté l'installation *Les Bourgeois de Vancouver* au Centre culturel canadien, en collaboration avec Denys Arcand, dans le cadre d'un partenariat exceptionnel avec le Musée Rodin à Paris.

In 2015 Adad Hannah presented the installation *The Burgers of Vancouver* at the Canadian Cultural Centre, in collaboration with Denys Arcand, as part of an exceptional partnership with the Musée Rodin in Paris.

## Isabelle Hayeur

### VIE NUE, 2020

Pendant la pandémie, le journal français lundimatin, un site d'information et d'analyse politique, philosophique et sociologique, nourrit mes réflexions. Je lis notamment les textes du philosophe Giorgio Agamben et des auteurs qui le commentent. Je réfléchis à ce que nous sommes en train de vivre, à ce confinement que l'on nous impose et aux mesures improvisées prises par nos gouvernements. Je retiens les notions de « biopolitique », « vie nue », « société de contrôle » et « état d'exception ». Réelle et manipulée, cette pandémie devient le prétexte idéal pour mettre en place des mesures de contrôle supplémentaires. Dans le silence et l'isolement, j'observe, impuissante, les transformations causées par cette crise sur nos sociétés. Nos vies semblent se rétrécir, nous devenons des corps administrés, des organismes biologiques potentiellement dangereux. L'état d'urgence est entré inconsciemment en chacun de nous, captifs d'une peur relayée et entretenue par nos réseaux d'informations. Mesures volontaires, surveillance, réprimandes, délations entre voisins... Les citoyens dociles agissent contre ce qu'il leur reste de droits. « Nous comme menace ultime ? »<sup>1</sup>

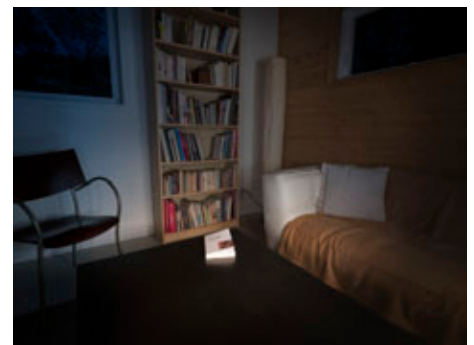
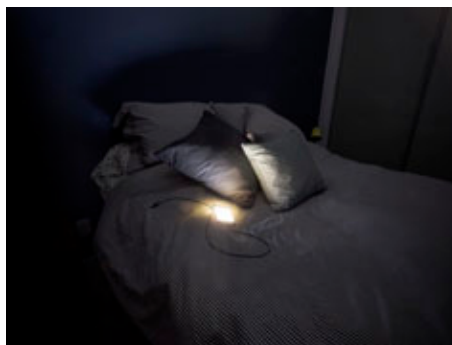
I.H.

[1] « Le coronavirus et l'état d'exception en chacun », lundimatin #232, 4 mars 2020, <https://lundi.am/Le-coronavirus-et-l-etat-d-exception-en-chacun>.

During the pandemic, the French newspaper lundimatin, a site of political, philosophical and sociological information and analysis, inspired my reflections. In particular I read the texts by the philosopher Giorgio Agamben and the authors who commented on him. I thought about what we were going through, about this confinement imposed on us and about the improvised measures taken by our governments. I retained the concepts of "biopolitics", "naked life", "control society" and "state of exception". Real and manipulated, this pandemic became the ideal pretext for putting into place supplementary control measures. In silence and isolation, I observe, powerless, the transformations by this crisis of our societies. Our lives seem to be shrinking, we become administered bodies, potentially dangerous biological organisms. The state of emergency has unconsciously entered each of us, captives of a fear relayed and maintained by our information networks. Voluntary measures, surveillance, reprimands, denouncing neighbours. Docile citizens act against what remains of their rights. "We as the ultimate threat?"<sup>1</sup>

I.H.

[1] "The coronavirus and the state of exception", lundimatin #232, March 2, 2020, <https://non.copyriot.com/the-coronavirus-and-the-state-of-exception/>.



Le Centre culturel canadien a accompagné les projets de Isabelle Hayeur en France. Il l'a également présentée dans son propre espace d'exposition dans le cadre du Mois de la photo à Paris, en 2012, avec Pascal Grandmaison et Thomas Kneubühler avec l'exposition *Au Milieu de nulle part*.

The Canadian Cultural Centre accompanied Isabelle Hayeur's projects in France. It also presented her work during Mois de la Photo in Paris in 2012, alongside that of Pascal Grandmaison and Thomas Kneubühler in the exhibition *In the Middle of Nowhere*.

## Geoffrey James FROM THE TRAIN, 2015 - 2020

Ces images font partie d'une observation toujours en cours du Canada vu à travers les vitres d'un train en marche. C'est le réseau ferré qui a été le lien unificateur du pays au XIX<sup>ème</sup> siècle. Aujourd'hui, une bonne partie du périple – surtout de la côte Pacifique à Toronto – est une expérience touristique, une façon de regarder à hauteur de cheval à la fois le paysage et la façon souvent transitoire dont le pays a été colonisé. C'est aussi un jeu de hasard qui à chaque fois se joue à une vitesse d'au moins un millième de seconde.

G.J.

These images are part of an ongoing examination of Canada as seen from the windows of a moving train. It was the railway which was the uniting link of the country in the nineteenth century. Today, much of the route – especially from the Pacific coast to Toronto – is a tourist experience, a way of seeing from equestrian height both the landscape and the often provisional way in which the country has been settled. It is also a game of chance, played each time at a speed of at least 1/1000<sup>th</sup> of a second.

G.J.



Toronto, Ontario, 2019



Wabamun Lake, Alta, 2019



Upper Fraser, British Columbia, 2019



Saskatchewan, 2019



Drummondville, Québec, 2019



Montréal, Québec, 2016



Wasago, Ontario, 2019



Smith Falls, Ontario, 2015



Nova Scotia, 2019

En 2001, le Centre culturel canadien a présenté *Paris*, une importante exposition personnelle de Geoffrey James accompagnée d'un catalogue écrit par le philosophe et théoricien de l'art Hubert Damisch. L'ouvrage a remporté le prestigieux Prix du livre photographique Roloff Beny.

In 2001 the Canadian Cultural Centre presented *Paris*, a major solo exhibition by Geoffrey James accompanied by a catalogue written by the French philosopher and theoretician of art Hubert Damisch. The book won the prestigious Roloff Beny Photography Book award.

## Mark Lewis

### WINTER, 2020

Un de mes tableaux préférés à la National Gallery de Londres est *A Winter Scene with Skaters near a Castle d'Avercamp*, une petite peinture circulaire parfaite figurant la neige et la glace, le patinage et autres plaisirs rendus possible par le temps hivernal pendant le « petit âge de glace ».

J'adore ce tableau. J'ai même réalisé un film à la National Gallery où il apparaît. En regardant cette toile aujourd'hui, il est difficile de ne pas penser aux feux de forêt, à la colonisation européenne ainsi qu'à la mort de plus de cinquante millions d'habitants autochtones des Amériques, à la manière dont les plaisirs innocents dépeints dans ce chef d'œuvre d'Avercamp ont partie liée avec les désastres qui se sont abattus sur les Indiens après leur rencontre fatidique avec les Européens. Il ne s'agit pas de rabaisser ces magnifiques vues de la sublime ingéniosité de l'hiver qui sculpte, grâce à la glace et la neige, une nouvelle forme extraordinaire de clair-obscur. La neige recouvre la réalité d'une fraîche couche d'étrangeté, ai-je lu quelque part. L'hiver est mystérieux et ses représentations peuvent être époustouflantes. Mais toute cette mort engendrée par la colonisation européenne des Amériques, c'est une pensée qu'il est difficile d'écarter.

M.L.

One of my favourite paintings at the National Gallery is *Avercamp's A Winter Scene with Skaters near a Castle*, a small perfect circular painting of snow and ice, of skating and other pleasures made possible by winter weather during "the little ice age". I love this painting. I even made a film at the National Gallery that features it. Looking at this painting now, it's difficult not to be reminded of forest fires, European settlement and the death of upwards of 50 million indigenous people in the Americas, of how the innocent pleasures depicted in Avercamp's masterpiece are somehow connected to the disasters that befell the Indians after their fatal encounter with Europeans. This is not to reduce these beautiful depictions of how nature's sublime winter device can sculpt, with ice and snow, new and extraordinary chiaroscuro form. Snow coats reality in a fresh layer of strangeness, I read somewhere. And winter is mysterious and its depictions can be breathtaking. But the thought of all that death brought on through European settlement of the Americas is hard to shake.

M.L.



Private Property



House and Ocean



At the Point

Le centre culturel canadien a été constamment partenaire des projets de Mark Lewis en France, notamment de ses récentes expositions au Louvre, en 2015, et au Bal l'année suivante. Lewis a été invité spécial au CCC en 2019 pour y donner une masterclass.

The Canadian Cultural Centre has been a constant partner of Mark Lewis's projects in France, which include his recent exhibitions at the Louvre in 2015 and at Le Bal the year after. Lewis was a special guest of the CCC in 2019 for a master class.

## Jimmy Manning KINNGAIT SUITE, 2019-2020

Mes photographies constituent une archive visuelle de ma communauté, de son évolution, ses changements, ses succès et ses difficultés. Le mode de vie Inuit est très différent à présent de ce qu'il était dans mes souvenirs les plus anciens, raison pour laquelle j'ai commencé à prendre des photos de ce qui m'entourait – pour m'assurer que l'histoire était conservée. Aujourd'hui, il y a de nombreuses raisons pour lesquelles la voix Inuit est importante, culturellement, politiquement et géographiquement. À l'heure actuelle, Kinngait est un avant- poste du changement environnemental, je le constate chaque jour. Ma photographie documente la terre et la mer, et la façon dont ce territoire est affecté par nos nouvelles réalités climatiques et écologiques.

J.M.

My photographs are a visual record of my community, its evolution, its changes, its successes and challenges. The Inuit way of life is very different now than it was in my earliest memories, which is why I began to take photos of the things around me – to make sure that history was captured. Today, there are many reasons that the Inuit voice is important, culturally, politically and geographically. Right now, Kinngait is a place that is on the forefront of environmental change, I see this every day. My photography is documenting the land and the sea and how it's becoming affected by our new climate and ecological realities.

J.M.



Le Centre culturel canadien a travaillé régulièrement avec la West Baffin Eskimo Cooperative de Kiingait (Cap Dorset) et ses bureaux de Toronto, Dorset Fine Arts. C'est la première fois que Jimmy Manning présente son œuvre au CCC. Dans l'esprit de sa communauté inuit, il représente également ici la coopérative de renommée internationale pour et grâce à laquelle il travaille depuis des années.

The Canadian Cultural Centre regularly worked with the West Baffin Eskimo Cooperative of Kinngait (Cape Dorset) and its Toronto offices, Dorset Fine Arts. This is the first time Jimmy Manning is presenting its work at the CCC. In the spirit of the Inuit community, he is also representing the internationally renowned cooperative for which and in which he has been working for years.

## Aude Moreau

Influencée par l'actualité récente du confinement, cette sélection de photographies inédites prises entre 2018 et 2020 décline en trois temps les réalités changeantes du territoire que j'habite, en interrogeant l'articulation des sphères publique et privée. Le retour à la sphère domestique : *De ma fenêtre, je vois...* ; le déplacement des travaux de l'Assemblée nationale sur les plateformes numériques : *La Tribune désertée* ; et la crise annoncée qui plus lentement nous attend : *La Fonte (Athabasca)*. Points d'ancrage ou notes de parcours, ces images agissent comme des points de repères pour décrire la relation à l'espace politique qui travaille habituellement ma pratique.

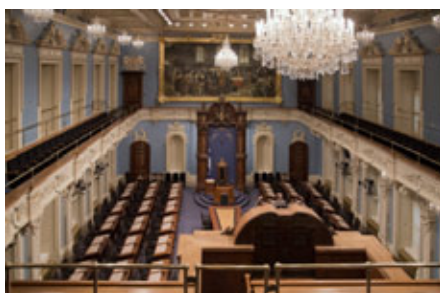
A.M.

Influenced by the recent lockdown, this selection of unpublished photographs taken between 2018 and 2020 is a threefold look at the changing realities of the territory I live in, questioning the articulation of the public and private spheres. The return to the domestic sphere: *De ma fenêtre je vois...*; the moving of the works of the National Assembly on to digital platforms: *La Tribune désertée*; and the announced crisis that awaits us: *La Fonte (Athabasca)*. Anchor points or notes, these images act like bearings to describe the relations to the political space that my practice usually work.

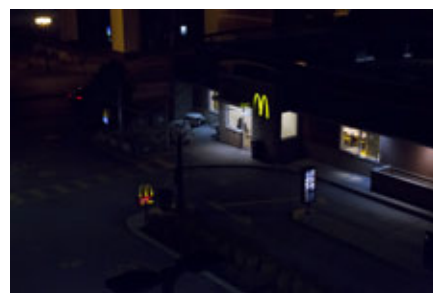
A.M.



La Fonte (Athabasca), 2019



La Tribune désertée, 2018



De ma fenêtre, je vois..., 2020

Le Centre culturel canadien a soutenu plusieurs projets de Aude Moreau en France, dont trois organisés par la commissaire Louise Déry : *À Montréal, quand l'image rôde*, au Fresnoy (2013-14) ainsi que *L'Entre-images* (Nuit blanche, 2013) et *La Nuit politique* (2015-16) tous deux présentés au CCC.

The Canadian Cultural Centre has supported many projects by Aude Moreau in France, including three organized by the curator Louise Déry: *À Montréal, quand l'image rôde*, in Le Fresnoy (2013–14) as well as *L'Entre-images* (Nuit blanche, 2013) and *La Nuit politique* (2015–16), both presented at the CCC.



Artistes invités / Guest Artists

Nadia Myre  
WATCHING FIRE, 2020

regarder le feu

iskotêw – la plus ancienne  
télévision du monde  
charbons qui craquent braises

des anciens

s'envolent  
reviennent à la maison

ce qui était marmonné  
quand ils ont quitté ce plan  
terrestre

wâwâhtêw

arc-bouté dans un trou noir  
makosê derrière nous  
nous écoutons, assoiffés

langue cree qui ravive les  
souvenirs  
s'épanouit en être

mot facilement formé  
des lèvres coulent  
les ancêtres, nuit  
chaude de leur présence

wîhkimâkosiw

notre festin bien intentionné  
notre émerveillement

deux amis dansent  
ayasikwêsimo – l'ancienne  
danse du serpent,  
kitawê-wêpiskaw  
shed kinepikwasakay kinepik  
ketih takosit

nous ne manquons de rien  
hormis de ce qui est ici  
dans le noir d'encre

N.M.

watching fire  
iskotêw – the world's oldest tv  
coals crack embers

old ones  
take flight  
return home

what was mumbled  
when they left this earthly  
plane

wâwâhtêw

camped in a dark hole  
makosê behind us thirsty,  
we listen

Cree stirs memories flourish  
into being

word forms easy spilling  
ancestors from lips,  
the night is hot with them

wîhkimâkosiw

we feast with good intention  
marvel in the wonder

two friends dance  
ayasikwêsimo – old snake  
dance,  
kitawê-wêpiskaw  
shed kinepikwasakay kinepik  
ketih takosit

we are want for nothing  
but what is here  
in inky darkness

N.M.



Nadia Myre est l'auteure d'une importante œuvre de commande publique pour l'Ambassade du Canada à l'occasion de sa réouverture en 2018. *Tree of Shifting Forms* est construite à partir de pipes en terre. Cette œuvre lumineuse s'élève fièrement dans la cour de l'ambassade.

Nadia Myre is the author of a major public artwork that was commissioned by the Embassy of Canada in France at the occasion of its reopening in 2018. *Tree of Shifting Forms* is constructed from traditional clay tobacco smoking pipes. This illuminated work stands tall in the embassy's courtyard.

## Ian Paterson RED LIGHT, 2020

Chaque année, je retourne voir famille et amis dans ma ville d'origine. Ce lieu m'est désormais étranger. Brantford, Ontario, a été élue ville la plus typique du Canada – pas la plus belle. De fait, elle est plutôt sans caractère voire laide. Le temps semble s'y être arrêté ; rien ne change. Et je pense à ces mots de T.S. Eliot, « Dans mon commencement est ma fin », tandis que la pluie ruisselle sur le pare-brise.

I.P.

Every year I return to my hometown to visit family and friends. It's a strange place to me now. Brantford, Ontario, was voted the most typical city in Canada, not the most beautiful. In fact, it's rather plain and ugly. Time seems to have stopped here, nothing changes. And I think of the words of T. S. Eliot, "In my beginning is my end", as the rain runs down the windshield.

I.P.



En 1998, Ian Paterson participait en duo avec Alain Laframboise à l'exposition *Théâtres pour voir* présentée au Centre culturel canadien. Celle-ci était accompagnée d'une publication comprenant un texte de l'historien français Daniel Arasse.

In 1998 Ian Paterson was part of the joint exhibition *Théâtres pour voir*, with Alain Laframboise, presented at the Canadian Cultural Centre. The exhibition was accompanied by a publication that includes an essay by the French art historian Daniel Arasse.

## Ed Pien

Mon intention était ici de jouer avec le cliché du Canada comme pays froid et enneigé, tout en rendant hommage à la beauté et la puissance magiques des processus vitaux de la nature. De par leur format panoramique, ces photographies facilitent l'expérience immersive en étirant l'image au-delà du champ visuel du spectateur.

**Niagara Falls.** Cette célèbre merveille naturelle a été saisie lors d'un hiver particulièrement froid. L'image a été modifiée numériquement afin de donner au spectateur l'impression de planer juste au-dessus des chutes.

**January Snow.** Arbres et buissons ébouriffés et alourdis sous une invraisemblable quantité de neige.

**Wintery Night.** De minuscules cristaux de glace en suspension dans l'air froid sont captés par le flash de l'appareil. Quel ravissement de voir ces lumières féériques et ces orbes multicolores étinceler à travers le paysage qui s'assombrit.

My intentions are to play with the preconception that Canada is a cold and snowy country, while celebrating the magical beauty and might of nature's vital processes.

The photographs, panoramic in format, facilitate immersive experience by extending each image beyond the spectator's visual field.

**Niagara Falls.** This renowned natural wonder was captured during a particularly cold winter season. The image has been digitally altered to situate the viewers as if they are hovering just above the falls.

**January Snow.** Trees and bushes dishevelled and weighed down by a mind-boggling amount of snowfall.

**Wintery Night.** Tiny ice crystals suspending in extreme cold air were caught by the camera's flash. How delightful seeing multicoloured fairy lights and orbs bejewelling the darkening landscape.

E.P.

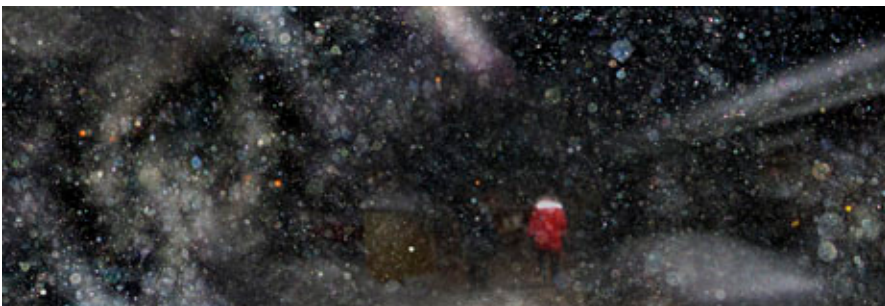
E.P.



January Snow



Niagara Falls



Wintery Night

Le Centre culturel canadien a présenté *Deep Water*, une installation monumentale d'Ed Pien, en 2001-02. Aujourd'hui, une gravure sur métal de l'artiste, intitulée *Ancient Pine*, accueille les visiteurs du nouveau Centre culturel canadien et de l'Ambassade du Canada en France. Cette œuvre a été commandée à l'occasion de la grande réouverture de 2018.

The Canadian Cultural Centre presented *Deep Water*, a monumental installation by Ed Pien in 2001-02. Today, a metalcut by the artist, entitled *Ancient Pine*, welcomes all the visitors of the new Canadian Cultural Centre and the Embassy of Canada in France. This work was commissioned on the occasion of the grand reopening of 2018.

## Public Studio (Elle Flanders & Tamira Sawatsky)

### BRUCE TRAIL, 2017

Le Bruce Trail est le plus ancien et le plus long sentier de grande randonnée du Canada, s'étirant sur presque 900 km, à peu près la distance Calais – Marseille. Suivant la crête d'une formation géologique appelée escarpement du Niagara, ce sentier est situé à l'intersection de différents territoires autochtones ; de peuples qui y ont vécu depuis des millénaires ; d'espèces végétales et animales qui y ont existé depuis des millions d'années ; et d'un substrat géologique qui s'y est formé au cours des ères. Depuis des millénaires, artistes, écrivains et philosophes utilisent la marche comme une méthode pour produire du savoir et l'ont adoptée comme pratique propre à entraîner la pensée par le mouvement. En 2017, Public Studio a parcouru le Bruce Trail pour restaurer son lien avec la terre elle-même, se rappeler que l'humanité appartient à quelque chose de plus grand et que nous dépendons de cette terre pour notre survie.

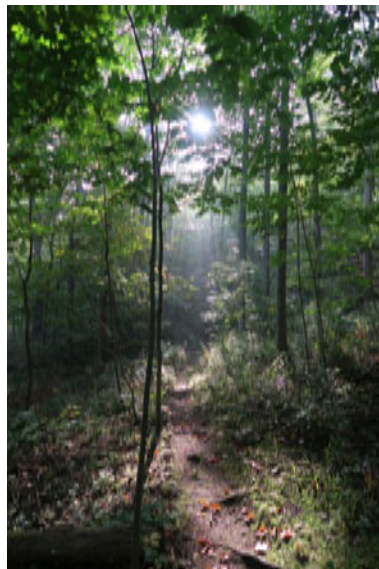
P.S.

The Bruce Trail is Canada's oldest and longest walking trail at a length of nearly 900 kilometres, roughly the distance between Calais and Marseille. Running along the top of a geological feature known as the Niagara Escarpment, the trail is a place that is at the intersection of an array of treaty lands; of peoples who have inhabited it over millennia; of plant and animal species that have existed here for millions of years; and a geological stratum that has formed over eras. For millennia, artists, writers and philosophers have used walking as a method to produce knowledge and have adopted walking as a practice making the connections between movement and thought. In 2017 Public Studio walked the Bruce Trail to connect back to the land itself and remind us that we are part of something larger and that we depend on the land to sustain us.

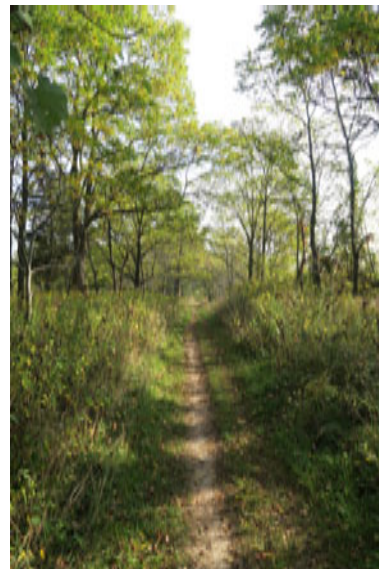
P.S.



Bruce Trail 1



Bruce Trail 2



Bruce Trail 3

Public Studio est l'auteur d'une œuvre publique majeure commandée par l'Ambassade du Canada en France à l'occasion de sa réouverture en 2018. Conçue en collaboration avec l'artiste Eshrat Erfanian et intitulée *My 9am is Your 10pm*, cette œuvre immersive consiste en 48 écrans LED disposés en deux rangées de 24, dessinant un horizon. Elle relie l'Ambassade du Canada en sa Chancellerie parisienne à son rôle dans la vie des personnes qui passent sa porte.

Public Studio is the author of a major public artwork that was commissioned by the Embassy of Canada in France at the occasion of its reopening in 2018. Conceived in collaboration with artist Eshrat Erfanian, this work, entitled *My 9 am is Your 10 pm*, is an immersive work consisting of forty-eight LED screens laid out in two rows of twenty-four, displaying a horizon. It connects the Canadian Embassy at the Paris Chancery to its role in the lives of the people passing through its doors.

## Michael Snow

MICHAEL SNOW CABIN ON THE WEST COAST OF NEWFOUNDLAND,  
EXTERIOR AND INTERIOR VIEWS, 2019

Depuis 1970, j'ai passé chaque été dans une cabane que j'ai construite sur la côte ouest de Terre-Neuve. Pendant mes séjours, j'ai fabriqué des meubles à partir de bois ramassé, j'ai pêché dans les ruisseaux voisins, arpenté de vastes champs et contemplé les orages. J'ai aussi créé beaucoup d'œuvres là-bas. Il est peu probable que je puisse aller à cet endroit cette année, à cause des restrictions de voyage imposées du fait de la pandémie.

M.S.

Since 1970, I have spent every summer at a cabin that I built on the western coast of Newfoundland. While there, I have built furniture from foraged wood, fished in nearby brooks, hiked vast fields and watched storms. I have also made many artworks there. It's unlikely that I'll be going to the cabin this year because of travel restrictions imposed following the global pandemic.

M.S.



Le Centre culturel canadien a été un partenaire constant des projets de Michael Snow en France, tant pour ses expositions que ses projections et concerts, ce qui inclut sa toute dernière et exceptionnelle prestation en tant que pianiste au Centre Pompidou dans le cadre des Rencontres internationales Paris-Berlin en 2019. En 1998, le CCC a présenté dans sa galerie l'œuvre monumentale multimedia *Redifice*, l'une des plus grandes pièces de l'artiste, appartenant à l'Art Gallery de Hamilton. Cette exposition avait été organisée en parallèle à une grande exposition personnelle à la Ferme du Buisson, organisée en partenariat avec Le Fresnoy – Studio national des arts qui accueille l'artiste également en 2011 pour *Solo Snow*, un projet conçu par la Galerie de l'Université du Québec à Montréal.

The Canadian Cultural Centre has been a constant partner to the projects of Michael Snow in France, both his exhibitions and his screenings and concerts, which includes his latest exceptional performance as a pianist at the Centre Pompidou as part of the Rencontres Internationales Paris Berlin in 2019. In 1998 the Canadian Cultural Centre presented in its gallery the monumental multimedia work *Redifice*, one of the artist's largest pieces, belonging to the Art Gallery of Hamilton. This exhibition was organized at the same time as a major solo exhibition presented at the Ferme du Buisson in partnership with the Le Fresnoy – Studio National des Arts Contemporains, which also hosted the artist in 2011 for *Solo Snow*, organized by the Galerie de l'Université du Québec à Montréal.

## Lisa Steele & Kim Tomczak RIGHT HERE. RIGHT NOW. 2020

**Pendant que nous restions calfeutrés chez nous, le printemps est arrivé et notre grand magnolia a fleuri.**

**Pendant que nous restions à la maison, les rues se sont vidées, les ciels étaient paisibles. Les oiseaux étaient partout. Des coyotes et des renards sont apparus. Un putois s'est aventuré dans notre jardin.**

**Mais l'urgence de la situation demandait de réagir. Des milliers de personnes, de Minneapolis à Toronto et à Paris...**

**On ne peut pas vous voir. Pas vous toucher. Mais on le pourra bientôt.**

L.S. & K.T.

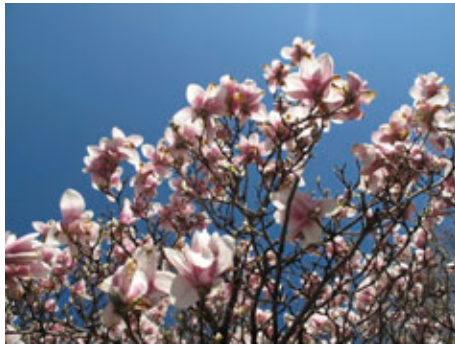
While we were sheltering in place, spring arrived and our magnolia tree bloomed.

While we were staying home, the streets emptied and the skies were quiet. Birds were everywhere. Coyotes and foxes appeared. A skunk wandered into our yard.

But then the urgency of events called for a response. Thousands upon thousands, from Minneapolis to Toronto to Paris.

We can't see you. We can't touch you. But we will soon.

L.S. & K.T.



**En 2003, Lisa Steele & Kim Tomczak présentaient l'installation ... *Before I Wake* au Centre culturel canadien, accompagnée d'un catalogue écrit par le critique Paul Ardenne. Le Centre a également soutenu plusieurs projets du duo en France.**

In 2003 Lisa Steele and Kim Tomczak presented the installation ... *Before I Wake* at the Canadian Cultural Centre, accompanied by a catalogue written by the critic Paul Ardenne. The centre has also supported several projects by the duo in France.

## Jana Sterbak

### RIGHT HERE. RIGHT NOW. 2020

Pendant l'épidémie Covid-19, j'ai eu la chance de pouvoir m'échapper vers une cabane en rondins aux alentours du Bic, un petit village de la région pittoresque de l'estuaire du Saint-Laurent, où le fleuve ne se distingue plus de l'Atlantique. Pendant les deux mois de notre isolement, nous avons été témoins du passage spectaculaire de trois saisons, des violentes tempêtes de neige balayant le fleuve, jusqu'à la première vague de chaleur de l'été quelques jours seulement avant la fin de notre séjour. La région est appréciée pour son parc naturel fait de nombreuses petites îles montagneuses mais il est plus connu de la plupart des Québécois pour son délicat mets local : le crabe des neiges. Son arrivée dans les premières semaines d'avril est une occasion bien établie de festins et de fêtes. Il marque l'annonce officielle du printemps pour beaucoup de citadins du Québec.

Le phare de Pointe-au-Père, construit en 1909, est le deuxième plus haut du Canada. Cette remarquable structure a été rendue populaire grâce à un tableau de 1929 d'un peintre du Groupe des Sept, Lawren Harris.

Pointe-au-Père doit son nom au père jésuite Henri Nouvel qui y est arrivé en canoë depuis la rive nord en compagnie d'Amérindiens chasseurs d'orignal. Le Père Nouvel a marqué cette occasion en célébrant la première messe catholique de la région le 8 décembre 1663.

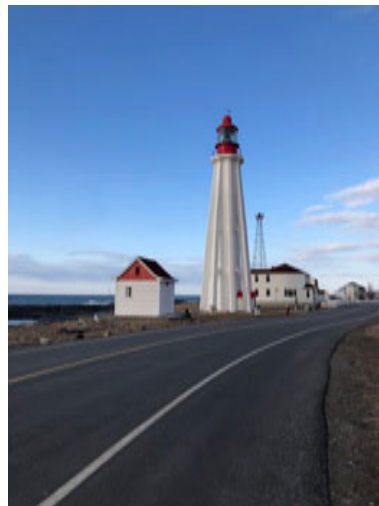
During the COVID epidemic I was lucky to escape to a log cabin outside Le Bic, a small village in the picturesque region on the Saint Lawrence estuary where the river becomes indistinguishable from the Atlantic. In the two months of our isolation we witnessed the dramatic passage of three seasons: from the violent snowstorms over the river up to the first heat wave of summer just a few days before the end of our stay. The region is appreciated for its natural park composed of many small mountainous islands, but it is best known to most Quebecois for its local delicacy, the snow crab. Its arrival in the first weeks of April is an established occasion for local feasts and celebrations. It marks the official declaration of spring for many city dwellers in Quebec.

The Father Point lighthouse, built in 1902, is the second tallest in Canada. This remarkable structure has been popularized as a subject of 1929 painting by one of the Group of Seven artists, Lawren Harris.

The Father Point (Pointe au Père) owes its name to the Jesuit Father Henri Nouvel, who canoed over from the North Shore in the company of Amerindian moose hunters. Father Nouvel marked the occasion by celebrating the first Catholic mass in the region on December 8, 1663.

J.S.

J.S.



Le Centre culturel canadien a été partenaire de nombreux projets de Jana Sterbak en France depuis des décennies, dont notamment ses expositions personnelles au Musée des beaux-arts de Nantes en 1994 et 2004, au Musée d'art moderne de Saint-Etienne en 1995, au Carré d'art de Nîmes en 2006. Il a présenté l'installation vidéo graphique *Waiting for High Water* en 2006 et publié un catalogue à cette occasion, avec un texte du philosophe et théoricien de l'art français Hubert Damisch.

The Canadian Cultural Centre has been the partner of several projects by Jana Sterbak in France for several decades, notably her solo exhibitions at the Musée des Beaux-Arts de Nantes in 1994 and 2004, at the Musée d'Art Moderne de Saint-Etienne in 1995, and at the Carré d'art in Nîmes in 2006. It presented the video installation *Waiting for High Water* in 2006 and published a catalogue on this occasion, featuring an essay by the French philosopher and art theorist Hubert Damisch.

## Adrian Stimson SIKSIKA NATION MOMENTS, 2020

Siksika Nation Moments sont des photographies prises en Nation Siksika dans le sud de l'Alberta. Ce territoire allie vallées fertiles, prairies et badlands. Le peuple Pieds-Noirs est résilient et a affronté bien des tempêtes, dont la colonisation, les pandémies et le changement climatique. *Lonely Rez Dog-COVID* a été prise en plein confinement COVID. Les « rez dogs » (reservation dogs) sont monnaie courante à travers le territoire. Ils appartiennent souvent à quelqu'un mais deviennent communaux avec le temps. Ce chien avait l'air bien seul, se demandant : mais où sont passés les gens ?

*Siksika Storm*. Si les orages sur la prairie peuvent être destructeurs, ils sont aussi extraordinairement beaux.

*Siksika Spring* est une source d'eau douce qui alimente la Bow River près de l'un de nos sites sacrés.

A.S.

Siksika Nation Moments are photographs taken on the Siksika Nation in Southern Alberta. The Nation is a mix of fertile valley, prairie and badlands. The Blackfoot people are resilient and have weathered many storms including colonization, pandemics and climate change.

*Lonely Rez Dog-COVID* was taken at the height of the COVID shutdown. Rez dogs are a common site on the Nation. They often belong to someone yet become communal over time.

This dog looked lonely, wondering where all the people went?

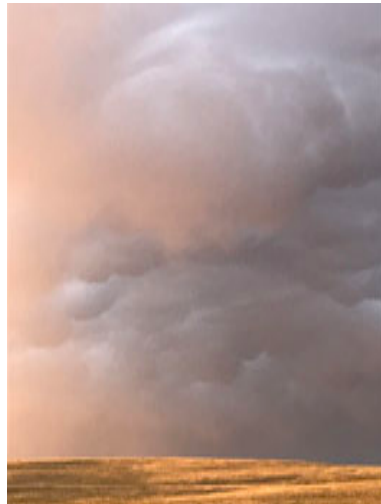
*Siksika Storm*. While storms on the prairie can be quite damaging, they can also be incredibly beautiful.

*Siksika Spring* is a fresh-water spring that feeds into the Bow River near one of our sacred places.

A.S.



Lonely Rez Dog - Covid, 2020



Siksika Storm 2, 2019



Siksika Spring, 2019

En 2009-2010, Adrian Stimson a pris part à *Unmasking*, une exposition à trois artistes (avec Arthur Renwick and Jeff Thomas) présentée au Centre culturel canadien dans le cadre de la biennale Photoquai du Musée Branly.

In 2009-10, Adrian Stimson was part of *Unmasking*, a three-artists exhibition (with Arthur Renwick and Jeff Thomas) presented at the Canadian Cultural Centre for the Musée Branly's Photoquai biennale.



## Diana Thorneycroft LOVE ALL AROUND, 2020

En cette journée mondiale du naturisme, des figurines de héros d'action surgissent devant trois bâtiments iconiques de Winnipeg.

Un officier de la Gendarmerie royale du Canada, tenant à la main un castor et agitant un drapeau arc-en-ciel, se tient devant le Musée canadien pour les droits de la personne. Ce musée se trouve à The Forks, un site d'assemblée historique au confluent des rivières Rouge et Assiniboine. Quatre amis, brandissant les drapeaux de leurs pays respectifs, se promènent dans le parc en face du Palais législatif du Manitoba.

Un visiteur français et son ami canadien sont assis sur un banc du parc en face de la façade de la cathédrale-basilique Saint- Boniface. Ce site historique est la dernière demeure de beaucoup de Métis et Français du Canada qui ont participé à la fondation du Manitoba.

D.T.

On International-get-naked-day, action figure dolls appear before three iconic Winnipeg buildings.

A Royal Canadian Mounted Policeman holding a beaver and waving a Rainbow flag, proudly stands before the Canadian Museum of Human Rights. The museum is located at The Forks, a historical gathering site where the Red River and Assiniboine River merge.

Four friends, holding flags from their respective countries, hang out in the park in front of the Manitoba Legislative Building. A visitor from France and his Canadian friend sit on a park bench in front of the façade of the St. Boniface Cathedral-Basilica. This historical site is the resting place of many Metis and French Canadians who were integral to the founding of Manitoba.

D.T.



Love All Around  
(Canadian Museum for Human Rights)



Love All Around  
(Manitoba Legislative Building)



Love All Around  
(St. Boniface Cathedral-Basilica)

En 2011, le Centre culturel canadien a présenté *Les Histoires extraordinaires de Diana Thorneycroft. Paysages grinçants d'un imaginaire canadien.*

In 2011 the Canadian Cultural Centre presented *Les Histoires extraordinaires de Diana Thorneycroft. Paysages grinçants d'un imaginaire canadien.*

## Michèle Waquant NITASSINAN, 2009

**Nitassinan, « notre terre » en langue Innu-aimun, le territoire des Innus, la terre du peuple du caribou, au nord du Québec. Terre d'épicéas, de granit et de lacs, de rivières harnachées, de mines abandonnées. Des îlots dispersés, une péninsule graniteuse. De l'eau partout.**

**Au bord du lac, une maisonnette insolite dominant l'horizon. Sur le terrain de la mine de Gagnon, fermée depuis 1984, carcasses rouillées, pneus, engins déglingués gisant en suspension entre état de nature et décharge sauvage. Là-bas j'ai vraiment compris à quel point il faut brusquer nos habitudes et nos mentalités pour accepter de laisser cette terre et ses habitants trouver le cours de leurs destins intimement liés.**

M.W.

*Nitassinan, "our land" in the Innu-aimun language, the territory of the Innus, the land of the people of the caribou, in northern Quebec. Land of spruce, granite and lakes, harnessed rivers, abandoned mines. Scattered islets, a granitic peninsula. Water everywhere. On the shore of the lake, an unusual small house dominates the horizon.*

*On the terrain of the Gagnon mine, closed since 1984, rusty carcasses, tires, broken machines lying in suspension between the state of nature and unauthorized dumping.*

*There, I really understood at what point we had to browbeat our habits and mentality to accept to leave this earth and its inhabitants find the course of their intimately linked destinies.*

M.W.



Labrador



Lac Gagnon



Mine de Gagnon

**Le Centre culturel canadien a accompagné de nombreux projets de Michèle Waquant présentés en France. En 2002-2004, il lui a consacré une exposition personnelle, *L'Observatoire*, organisée avec Passerelle Centre d'art contemporain de Brest. En 2019, le CCC a reçu l'artiste dans le cadre d'une soirée spéciale autour de ses films, organisée en partenariat avec la revue de cinéma *Transfuge*.**

*The Canadian Cultural Centre accompanied many of Michèle Waquant's projects presented in France. In 2002–04, it dedicated a solo exhibition to her, *L'Observatoire*, organized with Passerelle Centre d'Art Contemporain de Brest. In 2019, the Canadian Cultural Centre welcomed the artist as part of a special evening focussing on her films, organized in partnership with the film magazine *Transfuge*.*

## Johannes Zits

**Les cerisiers de High Park ont été offerts à la ville de Toronto au fil des ans par divers dignitaires japonais en visite officielle. En tant que fleur nationale du Japon, la fleur de cerisier symbolise le printemps, un moment de renouveau, ainsi que la fugacité de la vie. Ce printemps, la ville a fermé les parcs pour empêcher que des foules ne se massent pour voir les arbres en fleur.**

**Les deux autres photographies évoquent aussi des états de renouveau, le partage de l'écosystème et la temporalité de la vie. Dans toutes les trois, le jeu de la lumière solaire est très important, que ce soit tôt le matin, filtrant à travers la cime des arbres, ou un éclat vert lumineux apparaissant après un orage au pied d'un vieil arbre.**

J.Z.

The cherry trees in High Park were given to the City of Toronto over the years by various Japanese dignitaries visiting Toronto. As national flower of Japan, cherry blossom is symbolic of spring, a time of renewal, and the fleeting nature of life. This spring, the city closed the park to prevent large crowds from gathering to see the trees in bloom.

The other two images also suggest states of renewal, shared ecosystems and the temporality of life. In all three photographs, the play of sunlight is especially significant whether it be early morning, coming through the canopy, or a flair of luminous green appearing after a storm downs an old tree.

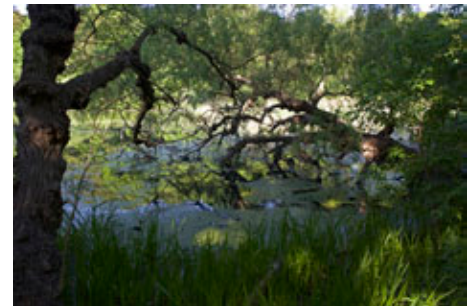
J.Z.



After The Storm, High Park, 2020



Cherry Blossoms, High Park, 2020

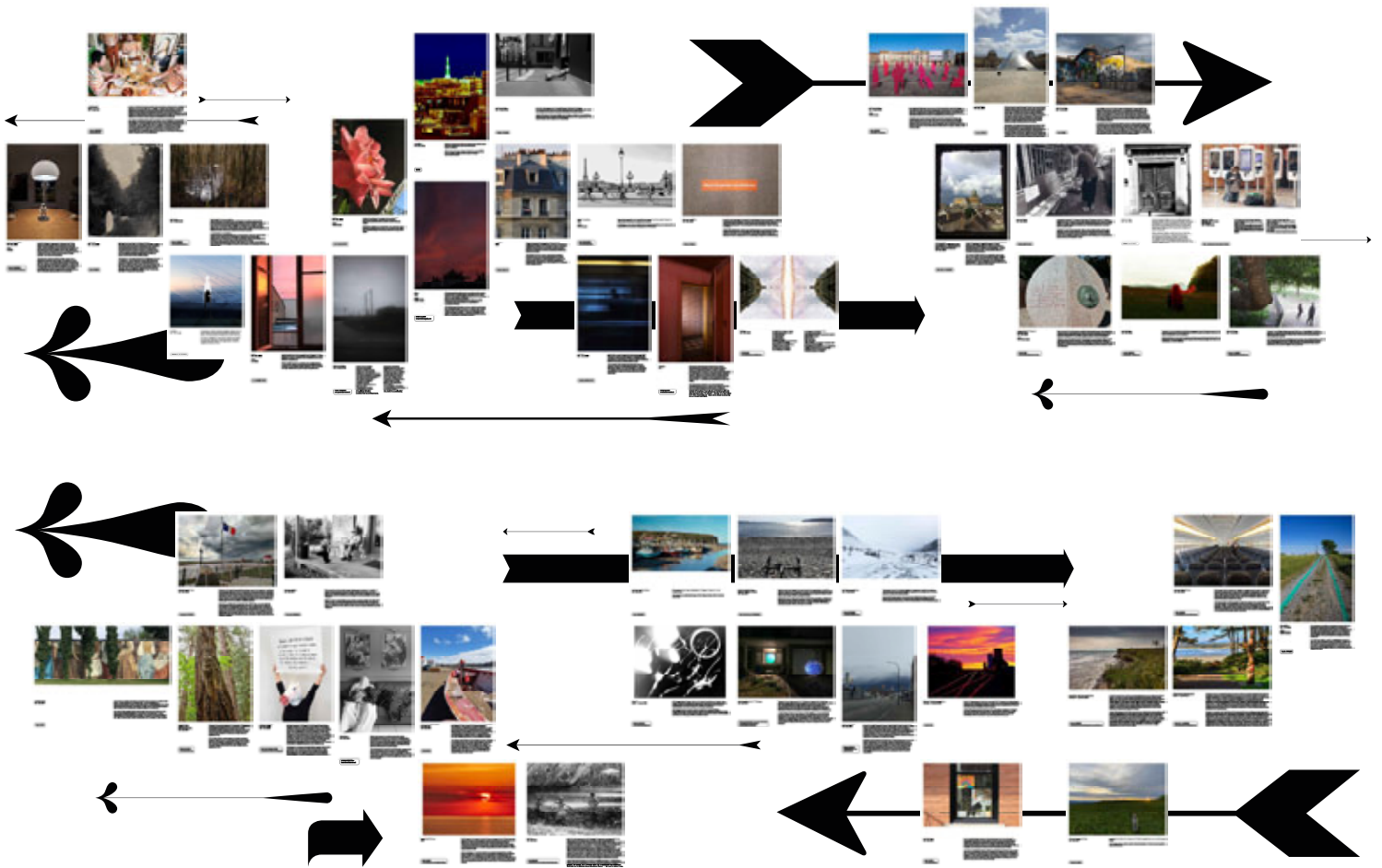


Fallen Willow, High Park, 2020

**En 2005, Johannes Zits a participé à *Canadian Club*, une exposition majeure du collectif *Persona Volare de Toronto*, qui occupa les cinq étages du Centre culturel canadien.**

In 2005, Johannes Zits was part of *Canadian Club*, a major group exhibition by the Toronto collective *Persona Volare*, which occupied all five floors of the Canadian Cultural Centre.

Citoyens / Citizens



**Cette composante citoyenne Canada-France réunit 50 participants dont une contribution spéciale de l'artiste franco-canadien Hervé Fischer.**

**This France-Canada citizen component gathers 50 participants, including a special contribution of the franco-canadian artist Hervé Fischer.**

**FRANCE**

- Christian Berthault
- Chane
- ManoLO Chrétien
- Sarah Cohen
- Anne-Sophie Coppin
- Céline de la Asuncion
- Pascale de Rességuier
- Mélanie Dornier
- Matthieu Fournel
- Valentine Gentilleau
- Claudie Gest
- Hélène Halatcheff
- IAAA
- A.S. Journée-Duez

- Georges Lambert
- Bluenn Layolle
- Estelle Magnin
- Kathleen Meier
- Fevronia Novac
- Adrien Nowac
- Jennifer Orhélys
- Pascal Perennec
- Jordane Prestrot
- Pyjproject
- Nanta Ranarison
- Frédéric Soltan
- Manon Weiser

**CANADA**

- Daniel Beaudry
- Roger Blain
- Philippe Boissonnet
- & Lorraine Beaulieu
- Milanka Bunard
- Chun Hua Catherine Dong
- Kennedy Collins
- Debbie Cormier
- Amandine du Poitou
- Michael Easton
- Hervé Fischer
- Majid Jahan
- Thibaut Ketterer
- Patrick Klassen

- Andrew W. Lawrence
- Bill MacKay
- Paul Murasko
- Deanna Osmond
- Mike Patten
- Marie-Soleil Provençal
- Kassandra Reynolds
- Maxime Rheault
- Walter Segers
- Bob St-Cyr

CANADA



## Hervé Fischer

### ATELIER D'HIVER,

Mars - Mai / March - May 2020

Pendant la pandémie de la Covid-19, dans mon atelier d'hiver au Québec, peindre ma main blanche, noire, verte avec la neige, le vent et le soleil, jusqu'à ce qu'elle prenne sa liberté au printemps et s'en aille avec le déconfinement : j'ai créé alors l'émoticon de la solidarité humaine pour la plateforme téléphonique du SAMU social international, le Service d'Aide Médicale d'Urgence pour la santé mentale, basé en France: mon engagement d'artiste.

H.F.

During the COVID-19 pandemic, in my winter studio in Quebec, painting my hand white, black, and green with the snow, wind and sun, until it became free in the spring and left with the lockdown: I thus created the emoticon of human solidarity for the international medical emergency services call centre for mental health, based in France: my commitment as an artist.

H.F.



Le Centre culturel canadien a été partenaire de divers projets de Hervé Fischer en France et l'a régulièrement accueilli comme conférencier. En 2017, le Centre a soutenu la grande exposition *Hervé Fischer et l'art sociologique* présentée au Centre Pompidou.

The Canadian Cultural Centre has been a partner of various projects by Hervé Fischer in France and regularly welcomed him as a speaker. In 2017 the centre supported the major exhibition *Hervé Fischer et l'art sociologique* presented at the Centre Pompidou.

FRANCE



Christian  
BERTHAULT

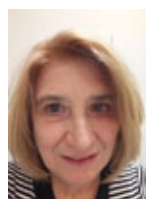
LIVRES EN LIBERTÉ

Mai - May, 2020



**Le confinement, moins d'espace, plus de temps. Du temps pour trier, déstocker, installer jour après jour de quoi lire : valise et livres disposés dans la rue, à l'extérieur, invitent au voyage... intérieur. Librairies et bibliothèques fermées, des livres en libre- service, et parfois des gens qui sonnent pour remercier. Expérience à poursuivre dans le monde d'après.**

Lockdown, less space, more time. Time to sort, reduce stock, set out, day after day, what to read: suitcase and books set out in the street, outside, invitation to an interior journey. Bookstores and libraries shut, self-service books, and sometimes people who ring the bell to thank you. An experiment to pursue in the post-lockdown world.



CHANE

PSYK EIFFEL

Mai - May, 2020



**Seule sur mon toit, ma vision de la dame de fer confinée, icône d'un Paris qui attend le retour des événements festifs et culturels.**

Alone on my roof, my version of the Iron Lady confined, icon of a Paris waiting for the return of festive and cultural events.

FRANCE



ManoLO  
CHRÉTIEU

photo : Pia Loro

GRAVITY / COVID SIDÉRAL

Mai - May, 2020



Ce cliché a été pris un soir de mai, alors que je venais de préparer la table du petit-déjeuner. L'ambiance de « vide sidéral » dans le quartier, liée au confinement, cette table ronde, ce dessous de plat comme des anneaux de saturne, ces bols situés comme deux satellites isolés, cette ambiance de lumière spatiale avec l'idée d'une lune à ma fenêtre... Tout était en place par et pour le plus beau des hasards. Et petite anecdote : mon père est cosmonaute !

This shot was taken on a May evening, when I was getting the breakfast table ready. The ambiance of the "sidereal void" in the neighbourhood, linked to lockdown, the round table, the place mat like the rings of Saturn, the bowls located like two isolated satellites, the atmosphere of spatial light with the idea of a moon at my window. Everything was in place by and for the loveliest stroke of luck. And incidentally: my father is a cosmonaut!



Sarah  
COHEN

I HAVE BEEN HERE

Juin - June, 2020



Je souhaitais envoyer de l'universel, que quelqu'un puisse se reconnaître et comprendre sans avoir besoin de parler de la situation explicitement. Le vide, l'urbain, un lieu désert peuplé d'âmes, un endroit qui puisse tout simplement rappeler que l'espace et le temps sont des fictions qui nous ramènent à nous-mêmes. Puisque j'étais là, je voulais le dire, I Have Been Here, même si je ne suis personne et qu'il n'y a personne. Au cœur même de l'absence, il subsiste toujours une présence. Cette image envoyée est une façon d'exister puisque nous sommes « des animaux sociaux ».

I wanted to send the universal, which someone could recognize themselves in and understand without having to talk about the situation explicitly. The void, the urban, an empty place people with souls, a place that can simply remind us that space and time are fictions that bring us to ourselves. Since I was there, I wanted to say, I Have Been Here, even though I am no one and no one was there. In the very heart of absence, there is always a presence. This sent image is a way of existing as we are "social animals".

FRANCE

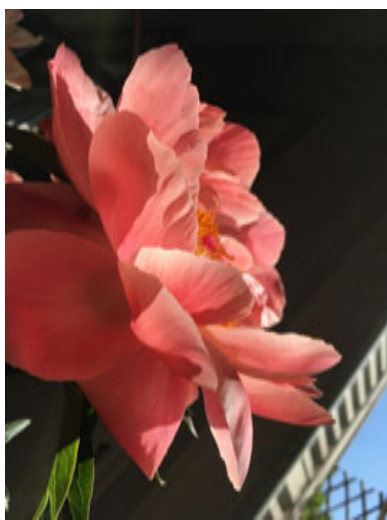


Anne-Sophie  
COPPIN

photo : Fabien Rouire

REVIVRE

Mai - May, 2020



**Derrière les volets, le ciel est bleu. Paris va déconfiner, syndrome de la cabane, sortir ? Au coin du bureau, l'épanouissement charnel de la pivoine montre le chemin, revivre.**

Behind the shutters, the sky is blue. Paris will come out of lockdown, cabin fever, go out? In the corner of the office, the carnal flowering of the peony shows the way, to live again.



Céline  
DE LA ASUNCION

**MORET-SUR-LOING, VUE DU DONJON SUR L'EGLISE NOTRE-DAME DE LA NATIVITÉ ET LE CENTRE HISTORIQUE DU VILLAGE, JOURNÉES DU PATRIMOINE**

Juin - June, 2020



**L'Eglise Notre-Dame de la Nativité, dont la taille démesurée au centre du petit village médiéval de Moret-sur-Loing - témoignant de la riche histoire de cette commune située à quelques kilomètres du Château de Fontainebleau - m'a fait l'impression d'une caravelle... comme celles parties à la conquête du Nouveau Monde.**

The church of Notre-Dame de la Nativité, whose large size in the centre of the small medieval village of Moret-sur-Loing – bearing witness to the rich history of this commune located a few kilometres from the Château de Fontainebleau – makes me think of a caravel: like the ones that set out to conquer the New World.



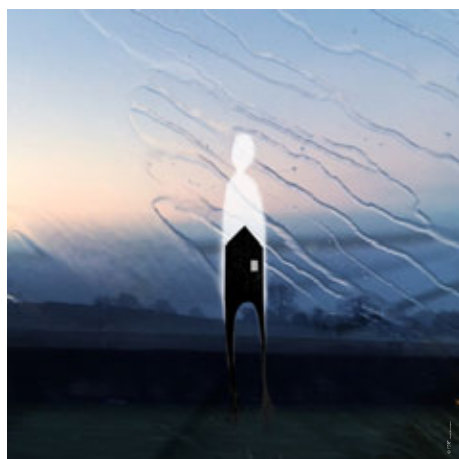
FRANCE



Pascale  
DE RESSÉGUIER

EN-DEHORS

Juin - June, 2020



**En apesanteur créative, émotions partagées, ballade d'un mot sur une mélodie, d'une rencontre virtuelle en moment de vie intense, une opportunité en pointillés vers un futur tout autre...**

In creative weightlessness, shared emotions, the ballad of a word on a melody, a virtual encounter in a moment of intense life, the outline of an opportunity towards a completely different future.



Mélanie  
DORNIER

ELINE ET LIYA

Mars - March, 2020



**Lettre visuelle à vous mes enfants, Aujourd'hui encore plus qu'hier, je ne peux imaginer de quoi ton avenir sera fait. Comment vivras-tu sur cette planète que nous avons cessé de maltraiter ? Le virus est là, on parle de protection contre l'invisible et d'enfermement. La nature en pleine effervescence, elle respire. Notre société à nous suffoque, elle s'arrête. Sous notre cloche, nous, nous jouons, et créons notre propre univers onirique. Nous imaginons nos histoires et créons notre propre mémoire de ce temps suspendu.**

A visual letter to my children,  
Today even more so than yesterday, I cannot imagine what your future will be made of. How will you live on this planet, which we have constantly mistreated? The virus is here, we talk of protection against the invisible and lockdown. Nature, buzzing with excitement, breathes again.  
Our society suffocates us, it stops. Under glass, us, we play, and create our own dream world. We imagine our stories and create on our memory of this time standing still.

FRANCE



Matthieu  
FOURNEL

LECTURE AU SOLEIL

Mars - March, 2020



**J'ai choisi cette image pour la tranquillité et la sérénité qu'elle dégage.  
Le confinement était certes une période difficile et parfois angoissante, mais surtout une occasion de se retrouver avec soi et de profiter d'un calme retrouvé.**

I chose this image for its tranquillity and serenity. Lockdown was certainly a difficult period and sometimes distressing, but above all an opportunity to find oneself alone and to enjoy a new-found calm.



Valentine  
GENTILLEAU

INTERMÈDE

Juin - June, 2020



**L'intermède, ce qui interrompt temporairement une activité. Dépourvu de repères spatio-temporels. Seule la silhouette rappelle le redémarrage du quotidien. La rigidité des lignes géométriques scinde l'image en plusieurs parties, évoquant les barrières imposées par la distanciation sociale.**

The interlude, that which temporarily interrupts an activity. Devoid of spatiotemporal markers. Only the silhouette reminds us of the restarting of everyday life. The rigidity of the geometric lines splits the image into several parts, evoking the barriers imposed by social distancing.

FRANCE



Claudie  
GEST

photo : Fash-Photo-Mobile



Hélène  
HALATCHEFF

**HONNEUR À PAUL DE CHOMEDEY DE MAISONNEUVE**  
Mai - May, 2020



**Quels que soient les circonstances sanitaires internationales, que le lien unissant la France au Canada dure toujours et à jamais. Marchons à la suite de Paul de Chomedey de Maisonneuve. Baptisé à Neuville sur Vanne, il cofonda Ville-Marie (maintenant Montréal au Québec) le 17 mai 1642, malgré la distance et tous les obstacles.**

Whatever the international health circumstances, may the link uniting France and Canada last forever and ever. Let's follow in the footsteps of Paul de Chomedey de Maisonneuve. Baptised in Neuville sur Vanne, he cofounded Ville-Marie (now Montreal in Quebec) on May 17, 1642, despite the distance and all the obstacles.

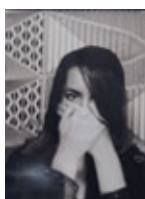
**AMOUR-EN-CAGE**  
Mai - May, 2020



**En me promenant à Pigalle, je me suis arrêtée devant cette belle porte d'hôtel "cousue" par une grosse chaîne. Cette vision concentrait tout ce que je ressentais à ce moment-là : l'arrêt des possibles, des voyages, des rencontres, des échanges... Sur la porte, Madame et Monsieur doivent se contenter d'un chaste regard, cependant qu'au-dessus d'eux, dansent les enfants insoucians.**

While walking in Pigalle, I stopped in front of this fine hotel door "sewn together" by a large chain. This vision concentrated all that I was feeling at that moment: the stopping of possibilities, journeys, encounters, exchanges. On the door, Madame and Monsieur have to content themselves with a chaste look, while above them, carefree children dance.

FRANCE



IAAAI

photomaton Rencontres d'Arles



A.S.  
JOURNÉE-DUEZ

ÉCRAN DE SÉCURITÉ  
(MARSEILLE, GARE FERROVIAIRE SAINT CHARLES)

Mars - March, 2020



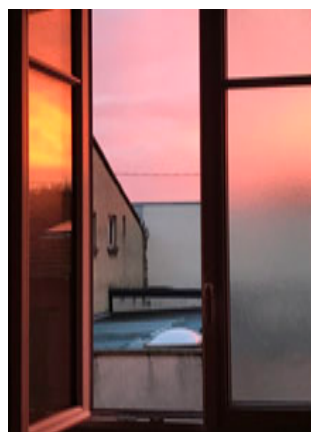
**Perdu dans un espace-temps suspendu où seul le frémissement optique des écrans donne le rythme voilà cet homme agenouillé comme suppliant d'être épargné d'un invisible ennemi viral.**

**À distance du vivant, encore un peu plus seul dans une interactivité strictement virtuelle et digitale.**

Lost in a suspended space-time where only the optic rustling of screens sets the rhythm here is a man kneeling as though begging to be spared from an invisible viral enemy. At a distance from the living, even a little more alone in a strictly virtual and digital interactivity.

DEHORS

Mai - May, 2020



**En plein confinement, dans un quartier populaire de l'une des régions de France les plus touchées par la pandémie, un soir la beauté est revenue. L'extérieur alors ne faisait plus peur, mais était juste magnificence.**

During confinement, in a working-class neighbourhood of one of the regions of France the most affected by the pandemic, one evening beauty returned. Then the outside no longer frightened us, but was just magnificence.

FRANCE



Georges  
LAMBERT

AMOUR, TOUJOURS

Juin - June, 2020



L'amour n'a pas d'âge. Très jeune, on peut l'éprouver, vrai, inoubliable. C'était les vacances, rive gauche de Chicoutimi, elle avait sept ans. Aujourd'hui, visite de la Tour Eiffel et traversée du Champs de Mars à Paris. Elle y est bien présente, elle doit avoir soixante-dix-sept ans.

Love has no age. One can experience it very young, true, unforgettable. It was the vacations, the left bank of Chicoutimi, she was seven years old. Today, visiting the Eiffel Tower and crossing the Champs de Mars in Paris. She is indeed there, she must be eighty-seven years old.



Bluenn  
LAYOLLE

BIENVENUE EN 2020 !

Mai - May, 2020



J'ai choisi cette photographie, prise très spontanément dans un supermarché pendant la période de confinement, car elle incarne pour moi l'absurdité des messages que l'on reçoit aujourd'hui au quotidien. Je suis convaincue qu'une phrase telle que celle-ci (« Gardez vos distances ») a un vrai impact sur notre psychologie, malgré l'enrobage de politesse.

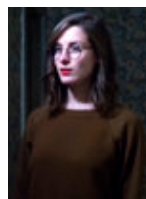
I chose this photograph, taken very spontaneously in a supermarket during lockdown because for me it embodies the absurdity of the messages we now receive every day. I am convinced that such a phrase ("Please keep your distances") has a real impact on our psychology, despite the polite phrasing.

FRANCE



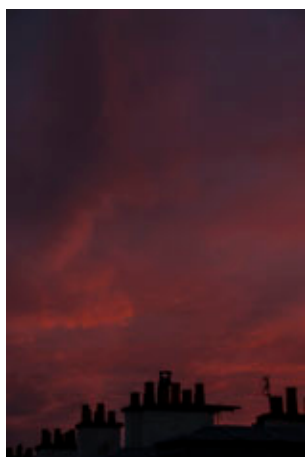
Estelle  
MAGNIN

photo : Justine Arnal



Kathleen  
MEIER

DAY-O  
2020



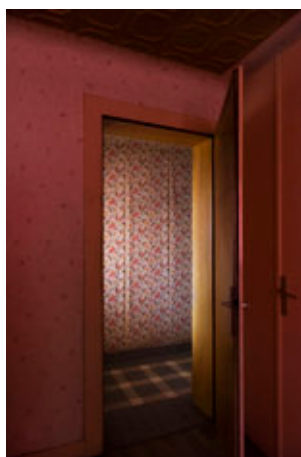
Cette photographie a été prise de mon studio à Paris pendant le confinement, en 2020. Elle fait partie d'une série, « Home Theatre », commencée en 2018. Ce projet trace mon implication dans le monde extérieur et intérieur.

Il porte sur la force de l'union de la vie réelle et des rêves, et de la fine ligne entre les deux.

**La quarantaine l'a sensiblement rétrécie.**

This photograph was taken from my studio in Paris during the lockdown in 2020. It is part of a series, Home Theatre, begun in 2018. This project traces my implication in the outside and inside world. It is about the strength of the union of real life and dreams, and of the fine line between the two. Quarantine noticeably shrunk it.

HUIS CLOS  
n.d.



Nos lieux de vie influencent notre bien-être. Le confinement imposé a permis un constat important : celui de comprendre que dans un contexte d'enfermement les richesses culturelles et sociales que l'on possède jouent des rôles importants. L'intérieur – que ce soit celui en nous ou autour de nous – se montre alors primordial pour le bien-être mental.

Our living spaces influence our well-being. The imposed lockdown allowed us to make an important observation: that of understanding that in a context of seclusion, our cultural and social wealth also play important roles. The interior – whether it is that within us or that surrounding us – thus shows itself as essential for our mental well-being.

FRANCE



Fevronia  
NOVAC

photo : Marie Le Fol-Novac

LE LOUVRE DÉSERT

Mai - May, 2020



**Cette photo du Louvre désert a dû être prise par de nombreuses personnes qui se sont promenées, comme moi, au Louvre, à la sortie du confinement. Si, pendant cette période angoissante, nous avons ressenti le temps comme de longs dimanches après-midi, la cour du Louvre a dû ressentir son confinement comme des mardis. En même temps, des millions de personnes ont visité le musée en ligne. La beauté de ses salles et ses œuvres s'est rendue encore plus ouverte au grand public partout au monde. Gardons l'espoir dans la vie et dans la reprise du contact humain à travers son symbole.**

This photo of the deserted Louvre must have been taken by many people, like me, who strolled to the Louvre, at the end of lockdown. While, during this distressing period, we experienced time like long Sunday afternoons, the Louvre courtyard must have experienced its lockdown like Tuesdays. At the same time, millions of people visited the museum online. The beauty of its rooms and works became even more open to the greater public all over the world.



Adrien  
NOWAC

photo : Lorraine Turci

LA VIE EN COULEURS

Mars - March, 2020



**Je travaille habituellement pour la presse à Toulouse, afin de raconter en images l'actualité de la ville. Puis, du jour au lendemain, tout s'arrête. Plus d'activité dans les rues, plus de travail pour ma part, c'est l'inconnu qui commence. Pour donner une vision plus optimiste des rues désertes, j'ai décidé d'y rajouter de la vie au travers de silhouettes colorées de personnes, en attendant que la vie reprenne.**

I usually work for the press in Toulouse, in order to recount in images the events taking place in the city. Then, from one day to the next, everything stopped. No more activity in the streets, no more work for me, it was the unknown that started. To give a more optimistic vision of the deserted streets, I chose to add life to them with colourful silhouettes of people, waiting for life to come back.

FRANCE



Jennifer  
ORHÉLYS

**ICI, UN PARADIS**  
Mai - May, 2020



**Pendant la mise en confinement, j'étais à la campagne. Pour soutenir mes proches qui n'avaient pas la chance d'avoir cette nature, je leurs envoyais mes images comme une forme de résistance, voire de résilience.**

During lockdown, I was in the country. To support my nearest and dearest who did not have the opportunity to have nature, I sent them my images as a form of resistance, or even resilience.



Pascal  
PÉRENNEC

**WINTER ADVERTISING**  
Mars - March, 2020



**Je suis un peu en dehors  
Je me sens seul parfois  
Comme en retrait du monde  
Je crois que c'est nécessaire  
Peut être un moyen de m'y  
soustraire  
Je ne suis pas vraiment  
avec les gens  
Je n'y tiens pas trop,  
finalement  
Je les effleure simplement  
J'y perdrais ma distance  
Je trahirais ma fuite  
Le silence, l'effacement  
de soi  
Cela me va bien  
L'incertitude de l'endroit  
La mélancolie du moment  
Une fragilité intérieure  
Le sentiment du décor  
La photo c'est un  
positionnement.**

I feel a little out of it  
I feel alone sometimes  
Hanging back from the world  
I think that it is necessary  
Perhaps my way of evading it  
I am not really with people  
I don't last long, in the end  
I just brush their surfaces  
It will lose my distance there  
I might betray my flight  
Silence, self-effacement  
That suits me  
The incertitude of the place  
The melancholy of the moment  
An interior fragility  
The sentiment of the decor  
The photo is a positioning.



FRANCE



Jordane  
PRESTROT

LE CONFINEMENT, ÉPISODE N°30

Avril - April, 2020



La série Le Confinement est composée d'une quarantaine d'autoportraits "multipliés" illustrant avec humour, fantaisie et étrangeté, l'impact psychologique de la situation d'isolement forcé qui a été la nôtre, en France et ailleurs dans le monde. Du 1er avril 2020 jusqu'au déconfinement, j'ai réalisé chaque jour une nouvelle image et l'ai partagée en ligne comme un feuilleton. D'un point de vue personnel, ce projet m'a aidé à gérer mon anxiété et à donner du sens à cette expérience inédite ; d'un point de vue collectif, il m'a donné la chance d'égayer le quotidien de mes abonnés.

The series Le Confinement is made up of about forty "multiplied" self-portraits illustrating with humour, fantasy and strangeness the psychological impact of the situation of forced isolation that was ours, in France and elsewhere in the world. From April 1, 2020, to the end of lockdown, I produced a new image every day and shared it online like a serial. From a personal point of view personnel, helped me manage my anxiety and gave meaning to this new experiment; from a collective point of view, it gave me the chance to brighten up the everyday lives of my subscribers.



PYJPROJECT

YUTOPIA

Mai - May, 2020



Se quitter pour mieux se recréer  
Se séparer pour mieux se relier  
Au-delà de l'instant  
Au-delà du temps  
Par-delà l'océan  
Sauvage firmament  
Dont l'écume docile amarre nos terres  
par ses chants du possible  
S'émanciper de nos architectures  
Se laisser porter par l'azur  
Et y renouveler nos augures  
Pour y dévisager nos futurs

Leaving each other the better to recreate each other  
Separating the better to get back together  
Beyond the moment  
Beyond time  
Over the ocean  
Wild firmament  
Whose docile foam hitches our lands  
with its songs of the possible  
Emancipating oneself from our architecture  
Letting oneself be borne by the blue  
And there renew our auguries  
To there unmask our futures

FRANCE



Nanta  
RANARISON

photo : Xavier Granet



Frédéric  
SOLTAN

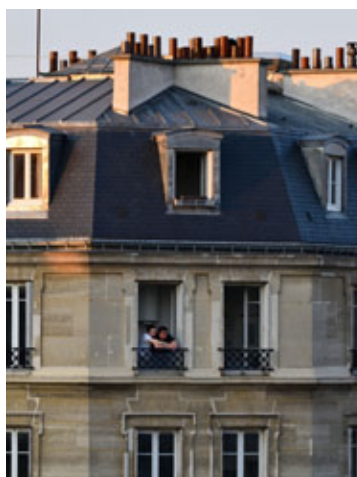
CLICHÉS CONCENTRÉS  
2020



**Dans cette image, j'ai vu tous les clichés qui voyagent sur Paris, mais j'y ai aussi vu cette beauté qui entoure le quotidien des Parisiens.**

In this image, I saw all the clichés that circulate about Paris, but I also saw the beauty that surrounds the everyday lives of Parisians.

LE SILENCE  
2020



**Cette photo fait partie d'une série réalisée durant le confinement à Paris.**

**Il est 20h et de nombreuses personnes se mettent à leurs fenêtres pour applaudir ou saluer le personnel médical. Ce jeune couple sous les toits de Paris a l'air tout étonné d'une situation qui restera probablement inédite dans l'histoire du quartier.**

This photo is part of a series taken during lockdown in Paris. It is 8 pm and many people appeared at their windows to applaud or salute healthcare workers. This young couple at the top of a Parisian building looks surprised by a situation that will probably not be repeated in the neighbourhood.

FRANCE



Manon  
WEISER

L'ÉCHAPPÉE

Juin - June, 2020



**Cette photo est un ferrotipe réalisé au début du déconfinement. J'ai enfin pu ressortir mon laboratoire mobile et me promener dans mon Vercors natal. Après avoir passé deux mois de confinement reliée au monde via des écrans, j'ai ressenti le besoin de revenir à l'essentiel : ressentir la nature, respirer et prendre le temps de photographier. Quoi de mieux que le procédé du collodion humide datant de 1850 pour couper avec la folie de notre société actuelle.**

This photo is a ferrotype taken at the beginning of the end of lockdown. I could finally get out my mobile laboratory and walk in my native Vercors. After having spent two months of lockdown linked to the world via screens, I felt the need to get back to basics: to feel nature, breathe and take the time to photograph. What better than the wet collodion process dating from 1850 to make a break with the folly of our present-day society.

## CANADA



Daniel  
BEAUDRY



Roger  
BLAIN

### ALMA-NOUVEAU-BRUNSWICK

Mai - May 2020



**Cette photo est une image emblématique du village de Alma avec sa rade Mai - May 2020 à marée basse.**

This photo is an emblematic image of the village of Alma with its harbour at low tide.

### LES FILLES DU ROY

Mai - May 2020



**L'œuvre de la muraliste Annie Hamel rappelle le rôle des trente-six premières Filles du Roy - toutes nommées sur la sixième robe - dans l'implantation et l'épanouissement d'une colonie en Nouvelle-France et, tout particulièrement, à Ville-Marie (aujourd'hui Montréal). Huit tableaux, peints sur les robes des huit premières Filles du Roy à arriver à Montréal, racontent l'histoire de ces femmes.**

The work of the muralist Annie Hamel recalls the role of the thirty-six first Filles du Roy (King's Daughters) – all named on the sixth dress – in the implantation and blossoming of a colony in New France and, particularly, in Ville-Marie (now Montreal). Eight paintings, painted on the dresses of the first eight Filles du Roy to arrive in Montreal, tell the story of these women.

CANADA



Philippe  
BOISSONNET &  
Lorraine  
BEAULIEU



Milanka  
BUNARD

BEING TOGETHER, ANYWAY / STREAMING

Mai - May 2020

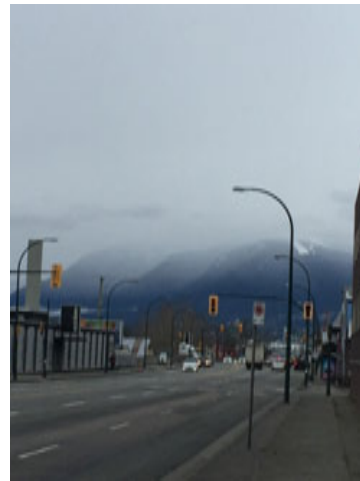


Photo prise devant chez nous, à Trois-Rivières, à l'occasion d'un événement artistique en ligne, *Light-Windows*, organisé par le Center for the Holographic Arts de New York ([holocenter.org](http://holocenter.org)) pendant le confinement mondial. Tout rassemblement et toute exposition étant interdite, il s'agissait de faire valoir la lumière à la fois comme forme d'art et comme forme d'espoir et de ralliement international à travers une sculpture de bouteilles en plastique et un hologramme.

A photo taken in front of our house, in Trois-Rivières, on the occasion of an online artistic event, *Light-Windows*, organized by the Center for the Holographic Arts in New York ([holocenter.org](http://holocenter.org)) during the global lockdown. As all gatherings and exhibitions were prohibited, it was a question of drawing attention to light both as a form of art and as a form of hope and an international rallying point through a sculpture of plastic bottles and a hologram.

WALKING MEDITATION

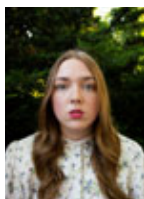
Mai - May 2020



Ma marche quotidienne à travers la zone industrielle de l'Est de Vancouver jusqu'à mon atelier d'artiste a toujours été remplie de bruits, d'odeurs et d'une certaine appréhension d'un danger propres à cette partie de la ville. La première fois que j'ai refait ce trajet après le confinement, j'ai pénétré dans un monde magique de silence et de beauté naturelle. Tout avait l'air différent et pourtant semblable. L'absence de gens m'inquiétait, de même que leur éventuelle présence. Je propose cette image en guise de rappel que lorsqu'on embrasse les contraintes, la beauté est partout.

My daily walk through the industrial part of East Vancouver to my artist studio was always full of sounds, smells and apprehensiveness of danger within this part of the city. My first walk after the quarantine was a step into the magical stillness of silence and natural beauty. Everything looked different but the same. I feared the absence of people and their possible presence as well. I'm offering this image as a reminder that once you embrace constraints, there is beauty everywhere.

CANADA



Kennedy  
COLLINS

photo : Xavier Granet



Debbie  
CORMIER

LIVING ALONE

Mai - May 2020



Cette photo évoque les problèmes de santé mentale qu'engendrent l'isolement et la solitude. La photographie a toujours été pour moi une façon de rester en contact avec les autres à un moment où la distanciation sociale est exigée. En nous trouvant tous séparés ensemble, nous réalisons à quel point nous dépendons les uns des autres.

This photograph is about the mental health struggles that come from being isolated and alone. Photography has always been a way for me to stay connected to others in a time where social distancing is required. When we are all separated together, we come to realize how much we rely on one another.

DEUX MÈTRES

Juin - June 2020



Pour produire *Deux mètres*, j'ai choisi de mettre de l'avant la beauté des grands espaces canadiens et la nature avec laquelle j'ai repris contact depuis le début du confinement. Les deux lignes au sol allant jusqu'à perte de vue représentent le contact social malgré la distanciation, le fait que malgré les temps difficiles, nous nous tiendrons ensemble pour contrer l'isolement.

To make *Deux mètres*, I chose to highlight the beauty of the wide-open Canadian spaces and nature, which I had lost contact with since the beginning of lockdown.

The two lines on the ground going as far as the eye can see represent social contact despite the distancing, the fact that despite these difficult times, we will stay together to combat isolation.

CANADA



Chun Hua Catherine  
DONG

PORTRAIT OF A CHINESE CANADIAN IN 2020

Juin - June 2020



Cette image est une réaction aux agressions raciales contre les Canadiens d'origine est-asiatique dues à la Covid-19. Pendant la pandémie, je sors peu mais quand je dois le faire, je porte toujours un masque, de larges lunettes de soleil et un grand chapeau afin de cacher mes caractéristiques physiques chinoises et éviter d'être ciblée. Je ne crains pas tant les agressions physiques que verbales car parfois les mots blessent plus que les coups. Je veux affronter ce problème avec humour car l'humour m'aide à transformer ma peur et ma douleur. J'espère que tous les Canadiens vont réagir ensemble pour condamner les actes racistes et construire une société véritablement multiculturelle ancrée dans l'inclusion et le respect de la diversité et la dignité humaine que nous méritons tous.

This image is a response to racial attacks against East-Asian Canadians due to Covid-19. During the pandemic, I rarely go out, but when I have to go out, I always wear a mask, big sunglasses, and a big hat to hide my Chinese physical characteristics to avoid being targeted. I am not afraid of physical attacks, but more verbal attacks because sometimes words hurt more than swords. I want to address this issue with humor because humor helps me process my fear and pain. I do hope all Canadians stand together in condemning racist acts and build a truly multicultural society that is grounded in inclusiveness and respect for diversity and human dignity we all deserve.



Amandine  
DU POITOU

MONCTON AVANT LE STORM

Mai - May, 2020



Moncton, ville d'accueil aux multiples facettes, un peu chic, beaucoup choc (oh là!), passionnément chiac, peu à peu on t'apprivoise. Drama queen bercée au rythme du mascaret de la Petitcodiac, drapeau claquant dans le vent et croix de la déportation rappelant les heures sombres de ton passé, ton avenir rayonne par ton modernisme et la richesse de ton ouverture culturelle. Captivante de jour comme de nuit, sous le soleil, la neige ou avant la tempête, difficile de résister à ton charme tantôt franco, tantôt anglo. C'est ici que réside la subtilité acadienne !

Moncton, a multifaceted welcoming city, a little chic, very choc (oh là!), passionately chiac, it gradually wins you over. A drama queen rocking to the rhythm of the Petitcodiac tidal bore, a flag flapping in the wind and the cross of the deportation recalling the dark hours of your past, your future is bright because of your modernism and the wealth of your cultural openness. Captivating day and night, under the sun, the snow or before the storm it is difficult to resist your sometimes Franco, sometimes Anglo charm. Herein lies Acadian subtlety!

CANADA



Michael  
EASTON

**DOUGLAS FIR #12, LIGHTHOUSE PARK, WEST VANCOUVER, BC.**  
Mai - May 2020



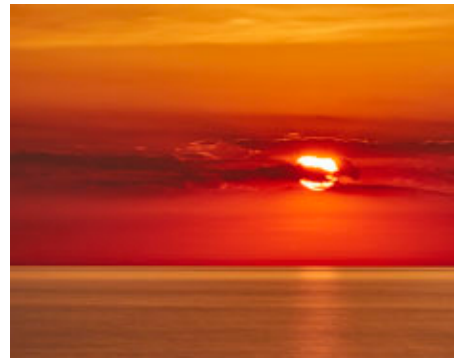
Il fut un temps, avant le bûcheronnage intensif, où l'immense et majestueux pin Douglas (3 mètres de diamètre pour 100 mètres de haut) était dominant à travers tout ce qu'on appelle aujourd'hui le District régional du Grand Vancouver. Il survit de nos jours sous forme de spécimens de seconde pousse bien moins grands à l'intérieur de minuscules refuges tels que Lighthouse Park.

At one time, before major logging, the mighty and large Douglas Fir (3 metres or more in diameter and 100 metres tall) was predominant everywhere in what is now called the Vancouver Regional District. It currently survives as much smaller second growth in tiny refugia such as Lighthouse Park.



Majid  
JAHAN

**ENCAPSULATED SUNSET**  
2020



Voici l'image d'un coucher de soleil saisi sur une plage locale de l'Ontario appelée Ipperwash Beach. Le soleil apparaît en partie enserré dans de sombres nuées qu'il éclaire en un contre jour dramatique juste avant de disparaître, évoquant l'impression crépusculaire de notre monde pendant cette période où les gens se maintiennent à distance et doivent porter un masque lorsqu'ils sortent en public. La présence des nuages et la position géographique du soleil produisent le vibrant rouge mordoré du ciel.

This is an image of a sunset captured at a local beach in Ontario called Ipperwash Beach. The sun is seen encapsulated partially by dark dramatic clouds, which are backlit by the sun just before it sets which gives an impression of our world during these times where people are distancing and have to wear masks when they appear in public. The presence of the clouds and the geographical location of the sunset cause to the vibrant yellowish red sky.



Image... envoyée / Image...Sent

Citoyens / Citizens

## CANADA



Thibaut  
KETTERER

### GROS MORNE PARC NATIONAL

Mars - March 2016



**Terre Neuve. Une nuit au pied des Tablelands pendant une tempête de neige par -18°C. Elle exprime pour moi la beauté et la grandeur des paysages terre-neuviens, ainsi que la rudesse du climat canadien.**

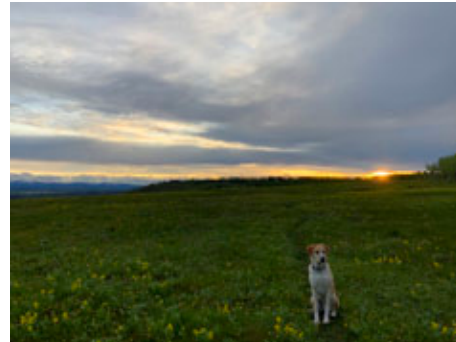
Newfoundland. One night at the foot of the Tablelands during a snowstorm when it was -18°C. For me, it expresses the beauty and grandeur of the Newfoundland landscapes, as well as the harshness of the Canadian climate.



Patrick  
KLASSEN

### A L'OUEST DE CALGARY ALBERTA

Mai - May 2020



**La beauté des Prairies et les Rocheuses de l'Alberta au printemps avec un chien nommé Brutus.**

The beauty of the Prairies and the Rocky Mountains of Alberta in spring with a dog named Brutus.

CANADA



Andrew W.  
LAWRENCE

**MYSTICAL LANDS (WEST COAST, BC)**  
Octobre - October 2017



**Le Canada recouvre un territoire immense et varié. Il est d'une extrême diversité tant sociale que naturelle et regorge de lieux exceptionnels. L'un d'eux est la côte ouest de l'île de Vancouver, en Colombie-Britannique, où s'étend le Pacific Rim National Park. Ce parc naturel, on ne fait pas que le visiter, on le « ressent ». Frôler les vagues qui s'abattent sur ses promontoires de roche volcanique et ses plages de sable, déambuler au milieu des arbres géants plusieurs fois centenaires de ses forêts anciennes, apercevoir des dizaines d'espèces sauvages peuplant l'eau, l'air et la terre... il faut vraiment le vivre pour comprendre l'esprit de ce territoire. Cette photo représente non seulement l'histoire ancestrale des Premières Nations présentes dans ce lieu mystique mais aussi quelques uns des principaux animaux qui y vivent et l'extraordinaire beauté naturelle de leur environnement.**

Canada is a massive and varied land. It's extremely diverse socially and physically with countless special places. The west coast of Vancouver Island in British Columbia is one of those places and it is home to Pacific Rim National Park. You don't just visit this park, you "feel" it. From the waves crashing on rocky volcanic headlands and sandy beaches, to walking among the giant trees that are hundreds of years old in the old-growth forests, to seeing dozens of species of wildlife in the water, in the air, and on the land, you truly have to experience it to understand the spirit of this land. This photo represents not only the ancient First Nations history present in this mystical place, but also some of the important animals that live here, and the incredible physical beauty of the environment they live in.



Bill  
MACKAY

**HUDSON BAY WHALING STATION, APEX, NUNAVUT**  
Mai - May 2020



**La station baleinière et de pelleterie de la baie d'Hudson est un lieu historique où de nombreuses familles d'Iqaluit se retrouvent pour se détendre à la plage ou explorer les vestiges du poste de traite et ses magnifiques alentours. Ce bâtiment était à l'origine un site dédié au commerce de la fourrure et des produits baleiniers avant de devenir un magasin général approvisionnant les habitants Inuit. Le magasin a fermé dans les années 1960 mais demeure un lieu touristique populaire.**

The Hudson Bay Whaling and Fur Station in Apex, Nunavut, is a historic place where many families gather from Iqaluit to spend time at the beach and explore the remains of the whaling station and the beautiful surroundings. The building was originally a site for trading fur and whale products and later became a store to supply local Inuit with supplies. The store was closed in the 1960s but remains a popular tourist spot.

CANADA



Paul  
MURASKO

THE WAVE

Mai - May 2020



J'ai choisi cette image parce qu'elle transmet à mes yeux un message réjouissant, l'impression de joie contenue dans un instant. J'utilise l'immédiateté de la photographie pour agir dans l'instant car je cherche à saisir la vision fugace, l'énergie, la lumière irréversible. J'essaye de comprendre cette relation qui me pousse à me souvenir de ces lieux et de ces choses -- ce besoin de partager avec les autres. Notre lien à l'esprit humain transcende les mers, la langue et les frontières. C'est l'interconnection de l'esprit humain que nous partageons. Nos valeurs et nos désirs d'être en paix avec l'univers, d'être heureux, en bonne santé et libres sont un bien commun que nous rêvons et continuons de construire. L'année 2020 a été rude. Cette image me rappelle qu'il y a la lumière au bout du tunnel, qu'il y aura des moments de joie. J'espère convoquer une vision contemporaine de la mémoire, de la conscience et de l'espoir où chacun pourra trouver sa propre allégorie et l'emporter avec soi.

I chose this image because to me it is an uplifting message. A celebration of living, the sense of joy held in a moment. I use the immediacy of photography to act within the moment because I am interested in capturing the fleeting glimpse, the energy, the irreversible light. I try to understand the connection that asks me to remember these places and things . . . the need to share it with others. Our connection of the human spirit transcends seas, language and borders. It is our connection of the human spirit that we share. Our shared values and desires to be at peace in the universe, to be happy, healthy and free is a commonality we dream and build on. The year 2020 has been challenging, this image reminds me there is light at the end of tunnel, there will be moments of joy. I hope to evoke a contemporary vision of memory and consciousness and hope everyone can find their own positive allegory and carry it with them.



Deanna  
OSMOND

photo : Xavier Granet

ON THE STORMY SHORES OF LAKE ONTARIO

Septembre - September 2019



J'ai choisi cette image car elle me paraît emblématique de mon univers : les grands espaces, la nature, le monde sauvage indompté du Lac Ontario. Habitant cette région, nous avons la chance d'être entourés de beaucoup de terres encore intactes. Cette image a été prise sur les rives du lac dans la région du Grand Toronto.

Je voulais montrer le côté naturel de cette région. Nous les Canadiens avons le bonheur de vivre dans un pays si riche en nature. Mais à mesure que notre population augmente, la quantité de terres vierges diminue. J'ai choisi cette photo afin de montrer un peu de cet espace naturel qui subsiste ; même dans une zone aussi densément peuplée que la région de Toronto.

I chose this image as I felt this represents my world. Open space, nature, wild spaces, untamed land on Lake Ontario. Living in Ontario, we're fortunate to be surrounded with a lot of land that remains untouched. This image was captured on the banks of Lake Ontario in the Greater Toronto area. I wanted to show the natural side of this area. As Canadians we are so blessed to live in a country with so much nature. As our population grows the amount of untouched area is lessening. I chose this photo to submit as I wanted to show some of the natural area that still exists, even in such a highly populated area as the Toronto region.

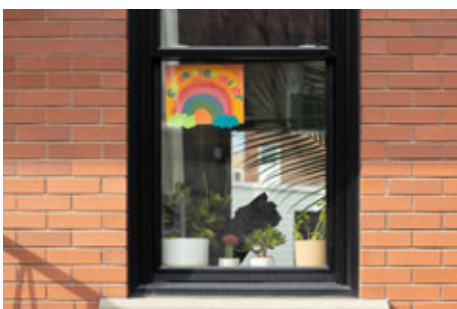
CANADA



Mike  
PATTEN

ÇA VA BIEN ALLER

Mai - May 2020



Acte de solidarité entre citoyens de Montréal, l'expression « ça va bien aller » accompagnée du dessin ou de la peinture d'un arc-en-ciel est apparue dans de nombreuses vitrines et aux fenêtres de logements individuels pendant tout le confinement de l'épidémie Covid-19. Ce souffle positif a été pour beaucoup un message bienvenu et un rappel que les tempêtes ont une fin. Cette photo a été prise à quelques pas seulement de chez moi dans l'arrondissement de Verdun.

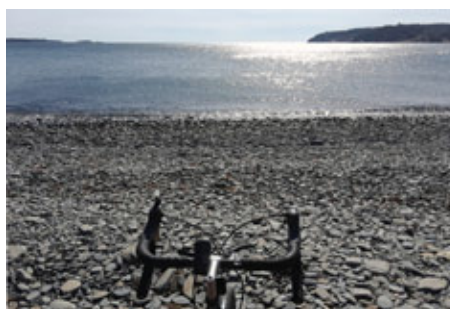
As an act of solidarity between citizens in Montreal, the phrase "ça va bien aller" accompanied by a drawing or painting of a rainbow, was displayed in many storefronts and windows of personal homes throughout the COVID-19 lockdown. This breath of positivity was a welcome message for many and a reminder that storms will pass. This particular photo was taken just a few steps from my home in the Verdun borough.



Marie-Soleil  
PROVENÇAL

DE L'AUTRE CÔTÉ DE L'OcéAN  
(HALIFAX / K'JIPUKTUK, CANADA)

Septembre - September 2019



(Photo envoyée à ma famille et mes amis proches)  
La quarantaine a redéfini les distances entre nous. C'est comme si un océan nous avait soudainement tous isolés puis nous avait de nouveau liés. Plus que jamais, nous restons en contact avec des lettres, colis, images, vidéos, messages et appels.

(Photo sent to my family and my close friends)  
The quarantine redefined the distances between us. It's as though an ocean suddenly isolated all of us, then linked us again. More than ever, we remain in contact with letters, packages, images, videos, messages and calls.

CANADA



Kassandra  
REYNOLDS

NOUVEAU QUOTIDIEN

Mai - May 2020



Être à la maison, c'est apprécier chaque instant, passer du temps de qualité avec ceux qui nous sont chers, c'est aussi prendre le temps d'observer ce qui nous entoure, voir les «bois dormants» se réveiller petit à petit au printemps pour ensuite laisser place à l'été et celui avec qui on partage un nouveau quotidien : mon canard « Quacko ».

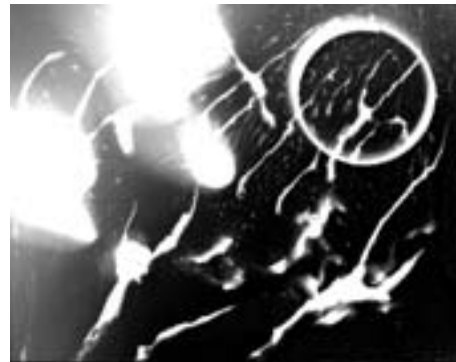
Being at home is appreciating every moment, passing quality time with those who are dear to us, it's also taking the time to observe what surrounds us, see the "sleeping woods" slowly wake around us in the spring to give way to summer and the one with which we share a new everyday existence: my duck "Quacko".



Maxime  
RHEAULT

MINOS #4

Janvier - January 2020



Cette image fait partie d'une série ouverte d'expérimentations en chambre noire. À partir d'objets du quotidien, des compositions sont exposées sur papier photo en n'utilisant qu'une lumière directe. Cette image a été choisie car elle évoque la transformation et la perte de repères en ces temps particuliers.

This image is part of an open series of darkroom experimentations. Compositions made using everyday objects are exposed on photo paper using a single direct light. This image was chosen because it evokes transformation and the loss of bearings in these particular times.

CANADA



Walter  
SEGERS



Bob  
ST-CYR

DESERTION (CHRIS WEAVER)

Mai - May 2020



**Cette image soulève des questions aiguës sur la nature de notre monde connecté et les façons complexes dont les gens vivent la solitude, l'isolement et le confinement dans le cadre d'une réponse concertée à la pandémie mortelle Covid-19. Bien que chaque sujet solitaire soit situé dans un environnement familier, il affronte une immensité spatiale vide d'autres. Cette scène est une réflexion critique sur notre besoin d'interaction sociale et de voyage.**

This image raises critical questions about the nature of our connected world, and the complex ways individuals experience loneliness, isolation, and seclusion within a regulated response to the life-endangering pandemic COVID-19. Although the solitary subject is placed in a familiar surrounding, they face an immensity of space devoid of others. This scene is a critical reflection on our need for social interaction and travel.

SUNRISE IN PONTEIX, SASKATCHEWAN

Décembre - December 1997



**J'ai choisi cette image car c'est une de mes préférées évoquant mon chez moi, mes racines, là où j'ai grandi, où j'ai appris à exprimer mon univers à travers l'objectif d'un appareil photo. La prairie fait partie de ce vaste paysage magnifiquement divers qui me ravit en tant que Canadien vivant au Canada.**

I chose this image because it is one of my favourites reminding me of home, my roots, where I grew up and where I first learned to express my world through the camera's viewfinder. The prairie is one part of a vast and beautifully diverse landscape I enjoy as a Canadian in Canada.

## Jocelyne Alloucherie

[www.jocelynealloucherie.com](http://www.jocelynealloucherie.com)



Jocelyne Alloucherie, photo : Richard-Max Tremblay

**Jocelyne Alloucherie vit et travaille à Montréal. À travers des configurations complexes, son œuvre explore de manière conceptuelle et poétique des notions relatives à image, à l'objet et au lieu. Elle a réalisé de nombreuses installations qui associent des éléments relevant de considérations sculpturales, architecturales et photographiques. Quelques œuvres permanentes, conçues pour des lieux publics, démontrent les mêmes préoccupations.**

**La carrière de Jocelyne Alloucherie a été consacrée par plusieurs prix, notamment le prix Martyn-Lynch-Stauton du Conseil des arts du Canada, en 1989, la Deutscher Akademischer Austauschdienst (DAAD) en 1997, le prix Louis-Hébert de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal en 1999, le prix du Gouverneur général en arts visuels et arts médiatiques du Conseil des arts du Canada en 2000, le prix Paul-Émile-Borduas en 2002, et la Bourse de carrière Jean-Paul-Riopelle octroyée par le Conseil des arts et des lettres du Québec en 2007.**

**Son œuvre a été exposée dans plusieurs institutions majeures au Canada ainsi que dans divers pays européens et au Japon. Elle a participé aux manifestations suivantes : première biennale canadienne en 1989, *Anninovanta* en 1991, *Différentes natures* en 1993 (La Défense), première biennale de Montréal en 1998, *Libera Mente* en 1999, *Paesagii / Landscapes* en 2001, *Camere con vista* en 2002, biennale de Liège en 2002, *Real Spaces/ Fictitious Spaces* en 2006, *Tabacalera* en Espagne, biennale de Sedan en 2006, *Transphotographiques de Lille*.**

**L'artiste a réalisé plusieurs expositions monographiques notamment *L'Envers* à l'Oratorio San Ludovico, Nuova Icona, Venise, en 2005 puis au Centre culturel canadien à Paris en 2007, *Occidents* au Grand Palais (Paris, 2008), *Lames, Poussières, Sirènes*, au Palazzo Brandolini Rota (Eventi collaterali, Biennale de Venise, 2009), *Climats* à la Carleton University Art Gallery (Ottawa, 2011), *Una Realta flutuente* à la villa Giulia (Verbania, Italie), *Boréales* au MuMa Le Havre (2012) et récemment *La Chambre des Ombres* au Centre d'art contemporain de Kerguéhennec (2017).**

Jocelyne Alloucherie lives and works in Montreal. Through complex configurations, her work conceptually and poetically explores notions relative to image, object and place. She has produced numerous installation that bring together elements taking into consideration sculptural, architectural and photographic elements. Some permanent works, designed for public spaces, feature the same concerns.

Alloucherie's career has been recognized by several awards, notably the Victor Martyn Lynch-Staunton Award of the Canada Council for the Arts, in 1989, the Deutscher Akademischer Austauschdienst (DAAD) in 1997, the Prix Louis-Hébert de la Société Saint Jean-Baptiste de Montréal in 1999, the Governor General's Award in Visual and Media Arts of the Canada Council for the Arts in 2000, the Prix Paul-Émile-Borduas in 2002, and the Prix Jean-Paul-Riopelle in 2007, from the Conseil des Arts et des Lettres du Québec.

Her work has been exhibited in several major institutions in Canada, as well as in various European countries and Japan. She took part in the first Canadian biennale in 1989, in *Anninovanta* in 1991, in *Différentes natures* in 1993 (La Défense), in the First Montreal biennale in 1998, in *Libera Mente* in 1999, in *Paesagii / Landscapes* in 2001, in *Camere con vista* in 2002, at the Liège biennale in 2002, in *Real Spaces/ Fictitious Spaces* in 2006, in *Tabacalera* in Spain, at the Sedan biennale in 2006, and in the *Transphotographiques de Lille*.

The artist mounted several solo exhibitions, notably *L'Envers* at the Oratorio San Ludovico, Nuova Icona, Venice, in 2005 then at the Canadian Cultural Centre in Paris in 2007, *Occidents* at the Grand Palais (Paris, 2008), *Lames, Poussières, Sirènes*, Palazzo Brandolini Rota (Eventi collaterali, Venice Biennale, 2009), *Climats* at Carleton University Art Gallery (Ottawa, 2011), *Una realta flutuente*, at the Villa Giulia (Verbania, Italy), *Boréales*, at the MuMa Le Havre (2012), and recently *La Chambre des Ombres* at the Domaine de Kerguehennec, Centre d'Art Contemporain, in 2017.

## Stephen Andrews

[www.stephenandrewsartist.com](http://www.stephenandrewsartist.com)



Stephen Andrews

**Stephen Andrews est né en 1956 à Sarnia, Ontario. Au cours des trente-cinq dernières années, son œuvre a été exposée au Canada, aux États-Unis, au Brésil, en Écosse, en France et au Japon. Il est représenté dans les collections du Musée des beaux-arts du Canada, du Musée des beaux-arts de l'Ontario, de la Morris and Helen Belkin Art Gallery (UBC, Vancouver), de la Schwartz Art Collection (HBS, Boston), ainsi que dans de nombreuses collections privées. Son travail interroge la mémoire, l'identité, la technologie et leurs représentations dans différents médias. Il utilise des images extraites de journaux, de la télévision, du cinéma, des téléphones portables et d'internet pour façonner ses œuvres à la main grâce à un éventail de médiums artistiques: latex, pastels, impression sur soie, linogravure, tampons en caoutchouc, animations. Un trait distinctif de l'œuvre d'Andrews est son effort pour créer l'aspect de la reproduction mécanique par des moyens analogiques. L'artiste déclare vouloir rendre « le numérique, la matrice à points de la reproduction imprimée ou des technologies télévisuelles (...) manuellement afin de représenter à la fois le message et le moyen par lequel celui-ci est transmis. » Andrews crée un espace de réflexion sur notre consommation quotidienne d'imagerie en provenance des médias. Prise individuellement ou dans son ensemble, l'œuvre de Stephen Andrews est un reportage émotionnel et subjectif. Sous forme poétique, il s'attache à relayer les effets du contexte historique contemporain au moment où celui-ci se personnalise. Son œuvre vagabonde au croisement du corps et du corps politique, de l'individuel et du social.**

Stephen Andrews was born in Sarnia, Ontario, in 1956. Over the last thirty-five years, he has exhibited his work in Canada, the United States, Brazil, Scotland, France and Japan. He is represented in the collections of the National Gallery of Canada, the Art Gallery of Ontario, the Morris and Helen Belkin Art Gallery (Vancouver), the Schwartz Art Collection (Harvard Business School), as well as many private collections. His work deals with memory, identity, technology and their representations in various media. Using images sourced from newspapers, television, film, cellphones and the Internet, Stephen Andrews creates hand crafted works in a range of mediums, including oil, latex, crayon, silkscreen and linoleum-cut printing, rubber stamps, and animation. A distinctive feature of Andrews's art is his interest in creating the look of mechanical reproduction by analogue means. The artist has stated that in his work he renders: "the digital, the dot matrix in print reproduction, film or television technologies . . . by hand in an attempt to represent both the message and the means by which it is delivered." By using a technique that gives equal weight to both media and message of his chosen topics, Andrews creates a space for reflection on our daily consumption of the imagery we get from media. Andrews's work, taken individually, or as an œuvre, is an emotional and subjective reportage. He relays the effects, presented poetically, of contemporary historical context as it becomes personal. His work jaywalks at the intersection of the body and the body politic, the self and the social.



## Sara Angelucci

[www.sara-angelucci.ca](http://www.sara-angelucci.ca)



Sara Angelucci, photo : Art Gallery of Ontario

**Sara Angelucci est une artiste installée à Toronto qui conjugue différents médiums : photographie, vidéo, audio et installations. Au fil des ans, ses projets ont puisé dans un corpus de photographies et de films personnels ainsi que d'images anonymes et trouvées. Ancré dans l'histoire de la photographie – de clichés vernaculaires à des portraits professionnels en studio – le récit hors cadre de l'image oriente sa recherche vers les traces d'histoire naturelle et sociale présentes dans l'image. Cette recherche a nourri un profond intérêt chez l'artiste pour l'histoire naturelle et son travail le plus récent est informé par l'étude des mondes aviaire et botanique. Sara Angelucci est titulaire d'une licence de l'Université de Guelph et d'un Master en Beaux-arts du Nova Scotia College of Art and Design. Elle est professeure adjointe en photographie à l'École des arts de l'image de l'Université Ryerson et est représentée par la Stephen Bulger Gallery à Toronto et la Patrick Mikhail Gallery à Montréal.**

Sara Angelucci is a Toronto-based artist working in photography, video, audio and installation. Over the years her projects have drawn from a range of personal photographs and films – to anonymous and found images. Based in the history of photography – from vernacular snapshots to professional studio portraiture – the history outside the image frame informs the direction of her research into natural and social histories implicated in the photograph. This research has directed a deep interest in natural history and her most recent work is informed by a study of avian and botanical beings. Sara Angelucci completed her BA at the University of Guelph (Ontario) and her MFA at the Nova Scotia College of Art and Design. She is an adjunct professor in photography at the School of Image Arts Ryerson University and is represented by the Stephen Bulger Gallery in Toronto and the Patrick Mikhail Gallery in Montreal.

## Denys Arcand & Ming Arcand

[www.agencegoodwin.com/artistes/denys-arcand](http://www.agencegoodwin.com/artistes/denys-arcand)  
[www.mingarcand.com](http://www.mingarcand.com)



Denys Arcand (Photo : Jacques Demers), Ming Arcand

**Scénariste et réalisateur, portant un regard à la fois incisif et poétique sur notre société, Denys Arcand a remporté des prix aussi nombreux que prestigieux. En 1986, Denys Arcand a marqué son époque avec le long métrage *Le déclin de l'empire américain*. Le film a été sélectionné par la Quinzaine des réalisateurs au Festival international du film de Cannes où il a décroché le prix de la Fédération internationale de la presse cinématographique (FIPRESCI) ainsi qu'une nomination aux Oscar dans la catégorie du meilleur film étranger. En 2011, il crée avec l'artiste Adad Hannah une mise en scène de 7 minutes présentée dans le cadre du 150<sup>e</sup> anniversaire du Musée des Beaux-Arts de Montréal, *Safari*. Passionné de musique classique, il a mis en scène son premier opéra au printemps 2015, *Zémire et Azor*, avec les Violons du Roy.**

**En 1989, Denys Arcand a réalisé le percutant *Jésus de Montréal* qui a fait partie de la compétition à Cannes, où il a remporté le Prix du Jury et le Prix Œcuménique. Ce film s'est aussi vu décerner 12 prix Génie en plus de sa nomination aux Oscar. En 2003, il écrit et réalise *Les invasions barbares* qui remporte l'Oscar du Meilleur film en langue étrangère et reçoit une nomination de Meilleur scénario original. Les César 2004 couronnent le film des prix du Meilleur film, de la Meilleure réalisation et du Meilleur scénario. Au Festival international du film de Cannes, il obtient le Prix du Meilleur scénario et le prix d'interprétation féminine. Il récolte également de nombreux Prix Génie ainsi que quelques 35 autres prix à l'échelle mondiale. En 2007, son film *L'Âge des ténèbres* a clôturé le Festival de Cannes. Le plus récent film de Denys Arcand, *La chute de l'empire américain*, a pris l'affiche à l'été 2018.**

Denys Arcand est Commandeur de l'Ordre des Arts et des Lettres (France), Compagnon de l'Ordre du Canada et Grand Officier de l'Ordre national du Québec. Il est également membre de l'Academy of Motion Picture Arts and Sciences (AMPAS/États-Unis).

Née en République populaire de Chine, Ming Arcand vit à Montréal où elle termine son baccalauréat (BFA) en Design à l'université Concordia.

The film-maker Denys Arcand, who examines our society in an incisive yet poetic way, has won numerous prestigious awards. In 1986 Arcand marked his era with his feature film *The Decline of the American Empire*. The film was selected for the Directors' Fortnight at the Cannes Film Festival, where it won the International Critic's Prize (FIPRESCI) in Cannes; it was also nominated for an Oscar in the Best Foreign Language Film category. In 2011 he and the artist Adad Hannah created a seven-minute installation called *Safari* as part of the celebrations of the 150<sup>th</sup> anniversary of the Montreal Museum of Fine Arts. A lover of classical music, Arcand directed his first opera in the spring of 2015, *Zémire and Azor*, with Les Violons du Roy.

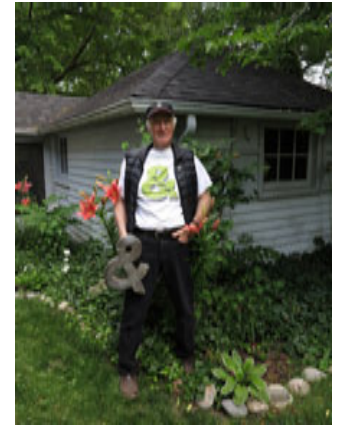
In 1989 Arcand directed the powerful *Jesus of Montreal*, which won the Jury's Grand Prize and the Ecumenical Prize at Cannes. The film also won 12 *Genie* awards and was nominated for an *Oscar*. In 2003 he wrote and directed *The Barbarian Invasions*, which won the *Oscar* for Best Foreign Language Film and was nominated for Best Original Screenplay. In France, it won three *César* awards in 2004: Best Film, Best Screenplay and Best Director. At the Cannes Film Festival, it won the Best Screenplay and Best Actress awards. It also won numerous *Genie* awards and some thirty-five other prizes internationally. In 2007 his film *Days of Darkness* was the Official Selection for Closing Night at the Cannes Film Festival. Arcand's most recent film, *The Fall of the American Empire*, hit the screens in the summer of 2018.

Denys Arcand is a Commander of the Order of Arts and Letters (France), a Companion of the Order of Canada and a Knight of the National Order of Quebec. He is also a member of the Academy of Motion Pictures Arts and Sciences (AMPAS, United States).

Born in the People's Republic of China, Ming Arcand lives in Montreal where she is completing a degree (BFA) in Design at Concordia University.

## IAIN BAXTER& (the &man)

[www.trepanierbaer.com/artist/ian-baxter](http://www.trepanierbaer.com/artist/ian-baxter)



IAIN BAXTER& (the &man)

**IAIN BAXTER&, récemment rebaptisé IAIN BAXTER& (the &man) – après un premier changement de nom officiel de Baxter à Baxter& en 2005 – est le pionnier de l'art conceptuel canadien. L'artiste multidisciplinaire a passé les dernières six décennies à créer & exposer un corpus d'œuvres unique qui défie les limites & la définition de l'art. Grâce à sa foisonnante créativité, il interprète les rapports entre nature & technologie, sensibilisant le public aux enjeux contemporains mondiaux tels que le consumérisme, la cause environnementale & les médias. Baxter& est un plasticien à la multidisciplinarité exemplaire, dont la curiosité conceptuelle investit autant la sculpture ou l'installation que la peinture, la photographie, l'art vidéo, la production de films, la performance et interventions de type guérilla artistique. Il a aussi été un des fondateurs de l'art conceptuel canadien dans les années 1960 à travers le lancement du projet conceptuel et de l'entreprise N.E.Thing Co. ainsi que son travail novateur de consultant pour la société Polaroid et la brasserie Labatt.**

**Exposée dans le monde entier, dont une rétrospective au Museum of Contemporary Art de Chicago en 2011 continuée l'année suivante à l'Art Gallery of Ontario, l'œuvre de l'artiste figure dans de nombreuses expositions nationales et internationales ainsi que dans diverses collections publiques au Canada et aux États-Unis, dont la National Gallery of Canada, Ottawa, l'Art Gallery of Ontario, Toronto, la Vancouver Art Gallery et le Museum of Modern Art, New York. Les réalisations d'Iain Baxter ont été récompensées par d'importantes distinctions et prix, donc l'Ordre du Canada, l'Ordre de la Colombie-Britannique & l'ordre de l'Ontario ainsi que le Prix du Gouverneur général en Arts visuels et médias et le Prix Molson du Conseil des arts du Canada. Iain Baxter est aussi membre de la Société royale du Canada ainsi que professeur émérite à la SoCA, la nouvelle Faculté d'arts créatifs de l'Université de Windsor.**

IAIN BAXTER&, recently rebaptized IAIN BAXTER& the &man (after a first legal change of name from Baxter to Baxter& in 2005), is a pioneer of Canadian conceptual art.

The multidisciplinary artist has spent the last six decades creating & exhibiting a unique body of work that defies the limits & definition of art. Though his boundless creativity, he interprets the connections between nature & technology, raising awareness of such contemporary global concerns as consumerism, environmentalism & the media. Baxter& is an exemplary multidisciplinary practitioner whose conceptual curiosity spans sculpture and installation, painting, photography, video art, film production, performance, and guerilla interventions. He was also one of the founders of Canadian conceptual art in the 1960s through the establishment of the conceptual art project and enterprise N. E. Thing Co. Ltd and his pioneering consulting work with Polaroid Corporation and Labatt's Breweries.

Showcased worldwide, with a retrospective at the Museum of Contemporary Art in Chicago in 2011 which travelled the following year at the Art Gallery of Ontario, the artist work as been featured in numerous national and international exhibitions as well as included in various public collections in Canada and in the United States, including the National Gallery of Canada, Ottawa; the Art Gallery of Ontario, Toronto; the Vancouver Art Gallery; the Museum of Modern Art, New York. Iain Baxter&'s achievements have been recognized through major distinctions & prizes, among them the Order of Canada, the Order of British Columbia & the Order of Ontario, as well as the Governor General's Award in Visual & Media Arts & the Canada Council for the Arts Molson Prize. Iain Baxter& is also a fellow of the Royal Society of Canada, as well as a Distinguished University Professor at SOCA, the University of Windsor's new School of Creative Arts.

## Robert Bean

[www.robertbean.ca](http://www.robertbean.ca)



Robert Bean

**Robert Bean est un artiste, écrivain et commissaire d'expositions vivant à Halifax (Nouvelle-Écosse). Il est professeur à l'Université Nova Scotia College of Art and Design (NSCAD). Il a dirigé des ouvrages et publié des articles sur la photographie, l'art contemporain et l'histoire culturelle. Puisant dans les archives et collections publiques, Bean examine l'inconstance temporelle que la photographie et les supports numériques expriment dans notre rapport avec le vécu, la technologie et la langue. Ce projet consiste spécifiquement à produire des œuvres d'art et des publications façonnées par la culture des réseaux, l'informatique mobile et l'obsolescence.**

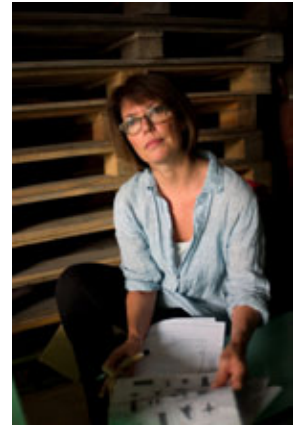
**Robert Bean a exposé son travail en solo ou en groupe au Canada, aux États-Unis, en Europe, en Corée et en Nouvelle-Zélande. Il a reçu des bourses du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH) et du Conseil des arts du Canada. En 2010, il a été artiste en résidence au Musée des sciences et de la technologie du Canada, Ottawa. Les œuvres de Robert Bean se trouvent dans des collections publiques et privées, dont le Musée des beaux-arts du Canada, la Banque d'art du Conseil des arts du Canada, la Collection des arts visuels de Affaires mondiales Canada, le Musée des beaux-arts de la Nouvelle-Écosse, ZKM (Zentrum für Kunst und Medientechnologie) Karlsruhe, Germany et la Donovan Collection à l'Université de St. Michael's College, Toronto, Ontario.**

Robert Bean is an artist, writer and curator living in Halifax (Nova Scotia). He is a Professor at NSCAD University. Bean has edited books and published articles on the subject of photography, contemporary art and cultural history. Utilizing public archives and collections, Bean considers the temporal uncertainty that photography and digital media evoke in relation to experience, technology and language. Specific to this project is the production of artwork and publications influenced by the culture of networks, mobile computing and obsolescence.

Bean has exhibited his work in solo and group exhibitions in Canada, the United States, Europe, Korea and New Zealand. Bean is a recipient of grants from the Social Sciences and Humanities Research Council of Canada (SSHRC) and the Canada Council for the Arts. Robert Bean was the Artist in Residence at the Canada Science and Technology Museum, Ottawa, in 2010. Robert Bean's work is in public and private collections, including the National Gallery of Canada, the Canada Council Art Bank, Global Affairs Canada Visual Art Collection (ARBZ), the Art Gallery of Nova Scotia, ZKM (Zentrum für Kunst und Medientechnologie) Karlsruhe, Germany and the Donovan Collection, University of St. Michael's College, Toronto, Ontario.

## Dominique Blain

[www.dominiqueblain.com](http://www.dominiqueblain.com)



Dominique Blain, photo : Bernard Fougère

**Dominique Blain vit et travaille à Montréal. Elle a exposé dans plusieurs villes nord-américaines, européennes ainsi qu'en Australie (Biennale de Sydney en 1992).**

**Trois expositions rétrospectives majeures lui ont été consacrées : au Musée d'art contemporain de Montréal en 2004 (mise en circulation à la Mackenzie Art Gallery à Regina et à la Nickle Art Gallery à Calgary) ; au Musée national des beaux-arts de Québec en 1998 (mise en circulation au Ansel Adams Center de San Francisco et à la Sala 1 de Rome) ; en 1997 et 1998, le Centre d'art contemporain Arnolfini de Bristol a organisé une exposition de son travail dans cinq institutions du Royaume-Uni : Belfast, Londres, Edimbourg, Newcastle et Cambridge. Plusieurs musées ont diffusé ses œuvres : Portland Museum of Art, Contemporary Arts Museum Houston, Los Angeles County Museum of Art, Frankfurter Kunstverein, Stedelijk Museum Amsterdam, Louisiana Museum of Modern Art à Copenhague, Musée de l'Europe à Bruxelles; ainsi que le Museum of Science and Industry de Manchester. Au Québec, elle a entre autres participé à trois éditions des Cent jours d'art contemporain et a présenté ses œuvres à la Galerie de l'UQAM, à la Galerie de l'Université de Sherbrooke, au Musée régional de Rimouski et au Musée d'art de Joliette.**

**Dominique Blain a réalisé plusieurs œuvres publiques pour différents lieux du Québec, notamment: Théâtre du Nouveau Monde, Montréal (2011) ; Musée des beaux-arts de Montréal, Pavillon Bourgie (2011) ; Maison symphonique de Montréal (2011); Jardins de Métis (2007) ; Quartier International de Montréal (2006) ; Bibliothèque et Archives nationales du Québec, Montréal (2005) ; Maison des écrivains, Montréal (1991) ; ainsi qu'au siège social de la Société de Radio-Canada à Toronto (1994).**

**Elle a reçu le prix Paul-Émile-Borduas, prix du Québec 2014 et le prix Les Elles de l'Art en 2009 attribué par Pratt & Whitney en association avec le Conseil des arts de Montréal.**

Dominique Blain lives and works in Montreal. She has exhibited her works in many North American and European cities, as well as in Australia (Biennale of Sydney in 1992). Three major retrospective exhibitions have been devoted to her: at the Musée d'Art Contemporain de Montréal in 2004 (which travelled to the MacKenzie Art Gallery in Regina and the Nickle Art Gallery in Calgary); at the Musée National des Beaux-Arts de Québec in 1998 (in circulation at the Ansel Adams Center in San Francisco and at Sala 1 in Rome); in 1997 and 1998, the Arnolfini Centre for Contemporary Art in Bristol organized an exhibition of her work in five institutions in the United Kingdom: Belfast, London, Edinburgh, Newcastle and Cambridge. Many museums have displayed her works: Portland Museum of Art; Contemporary Arts Museum Houston; Los Angeles County Museum of Art; Frankfurter Kunstverein; Stedelijk Museum Amsterdam; Louisiana Museum of Modern Art in Copenhagen; Museum of Europe in Brussels; and the Museum of Science and Industry in Manchester, England. In Quebec, she has participated in three editions of the Cent jours d'Art Contemporain (100 Days of Contemporary Art) and presented her works at the Galerie de l'UQAM, the Galerie d'Art du Centre Culturel de l'Université de Sherbrooke, the Musée Régional de Rimouski and the Musée d'Art de Joliette.

Dominique Blain has produced many public works in Quebec, in particular: Théâtre du Nouveau Monde, Montreal (2011); Montreal Museum of Fine Arts, Pavillon Bourgie (2011); Maison Symphonique de Montréal (2011); Théâtre d'Aujourd'hui, Montreal (2010); Jardins de Métis / Redford Gardens (2007); Quartier International de Montréal (2006); Bibliothèque et Archives Nationales du Québec, Montreal (2005); Maison des Écrivains, Montreal (1991); as well as the CBC/Société de Radio-Canada head office in Toronto (1994).

She received the Prix du Québec Paul-Émile-Borduas award in 2014 and Les Elles de l'Art award in 2009, awarded by Pratt & Whitney in association with the Conseil des Arts de Montréal.

## Marie-Claire Blais

[www.marieclaireblais.com](http://www.marieclaireblais.com)



Marie-Claire Blais, photo : Pascal Grandmaison

**Marie-Claire Blais a entrepris, ces dernières années, la production d'un ensemble d'œuvres qui activent, chacune à sa manière, les différentes façons dont nous appréhendons formes et espaces, et les organisons dans notre mémoire perceptuelle. Elle propose un travail abstrait où la diffusion et la diffraction de la lumière donnent forme à l'espace entre le spectateur et la mise en action de l'abstraction, délimitant le seuil entre eux, traçant une voie d'accès.**

**Le travail de Marie-Claire Blais a été présenté notamment à la McMichael Canadian Art Collection (Kleinburg, 2019), au Centre culturel canadien (Paris, 2017), à la British School at Rome (Rome, 2018), au Musée d'art contemporain de Montréal (2015, 2017), à la galerie Diaz Contemporary (Toronto, 2016) et à la Fondation Guido Molinari (Montréal, 2013). Marie-Claire Blais est représentée par la Galerie René Blouin à Montréal. Elle vit et travaille à Montréal.**

Over the past few years, Marie-Claire Blais has produced a series of works that each activates the various ways in which we understand forms and space, and organize them in our perceptual memory. She proposes abstract work where the diffusion and the diffraction of light give shape to the space between the spectator and the setting in action of the abstraction, delimiting the threshold between them, tracing a way of access.

Marie-Claire Blais' work has been presented, among other venues, at the McMichael Canadian Art Collection (Kleinburg, 2019), the Canadian Cultural Centre (Paris, 2017), the British School at Rome (Rome, 2018), the Musée d'Art Contemporain de Montréal (2015, 2017), Diaz Contemporary gallery (Toronto, 2016) and the Fondation Guido Molinari (Montreal, 2013). Marie-Claire Blais is represented by Galerie René Blouin in Montréal, where she lives and works.

## Dianne Bos

[www.diannebos.ca](http://www.diannebos.ca)



Dianne Bos

**Née à Hamilton, dans l'Ontario, Dianne Bos est licenciée en beaux-arts (BFA) de l'Université Mount Allison à Sackville, Nouveau-Brunswick. Elle vit maintenant entre les contreforts des Montagnes Rocheuses et ceux des Pyrénées.**

**Ses œuvres sont exposées au Canada et à l'international depuis les années 1980. Parmi ses expositions nationales notables : *Light Echo* au McMaster Museum of Art, en collaboration avec l'astronome Doug Welch ; *It's You! : Unexpected Photographs from Papua New Guinea* au Centre des Arts de la Confédération (Île-du-Prince-Édouard) ; *See attached*, dialogue photographique avec la photographe Sarah Fuller, University of Lethbridge Art Gallery ; et *The Sleeping Green, No Man's Land 100 Years Later*, organisée par University of Lethbridge Art Gallery et ayant circulé à Paris et au Canada.**

**Dans plusieurs expositions récentes, Dianne Bos présente des appareils photos faits main, des constructions lumineuses pour la déambulation et des œuvres sonores. Ces outils et techniques lui permettent de formuler et d'étendre ses recherches sur le voyage, le temps et la science de la lumière. Ce travail apparaît dans plusieurs expositions itinérantes : *Poetics of Light, Pinhole Photography (Poétique de la lumière : photographie au sténopé)* au Musée d'histoire naturelle du Nouveau-Mexique ; *Seeing*, Science Gallery, Dublin, en Irlande. *See the Stars*, une installation sous tente à ouvertures multiples pour le Midnight Sun Camera Obscura Project à Dawson City, Yukon, ainsi que *Star Shed* au McMaster Museum de Hamilton.**

**Dianne Bos a reçu de nombreuses bourses et prix du Conseil des arts du Canada de l'Alberta Foundation for the Arts et du Banff Centre. Ses œuvres ont été exposées aux États-Unis, ainsi qu'en Irlande, France, Espagne, Japon et Italie. Elle est recherchée pour sa capacité à présenter et enseigner les techniques photographiques alternatives. Ses œuvres figurent dans de nombreuses collections privées et publiques, dont les Musée des beaux-arts du Canada, Glenbow Museum, Art Gallery of Hamilton et Alberta Foundation for the Arts. Elle a été deux fois nommée au Scotiabank Photography Award et a co-fondé *Exposure: Alberta's Photography Festival*.**

Born in Hamilton, Ontario, in 1956, Dianne Bos received her Bachelor of Fine Arts from Mount Allison University. She divides her time between the foothills of the Rockies and the Pyrenees.

Her work has been exhibited nationally and internationally since the 1980s. Notable national exhibitions include *Light Echo* at the McMaster Museum of Art in collaboration with Astronomer Doug Welch, *It's You! : Unexpected Photographs from Papua New Guinea* at the Confederation Centre of the Arts, P.E.I., "See Attached" a photographic dialogue with photographer Sarah Fuller at the University of Lethbridge Art Gallery.

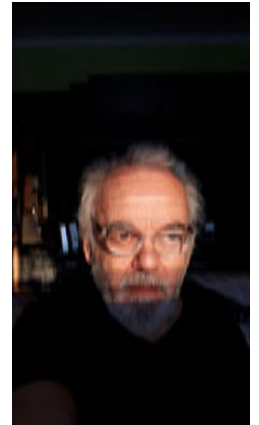
Her most recent series, *The Sleeping Green, No Man's Land 100 Years Later*, organized by the University of Lethbridge Art Gallery, was presented internationally at the Canadian Cultural Centre in Paris in April 2017 and was exhibited across Canada including the Art Gallery of Hamilton and the McMichael Gallery. The exhibition is accompanied by the book *The Sleeping Green* published by the University of Lethbridge Art Gallery in partnership with the Canadian Cultural Centre, Paris.

Many of Bos's recent exhibitions feature handmade cameras, walk-in light installations, and sound pieces. These tools and devices develop her investigations of journeying, time, and the science of light. This work appeared in the traveling exhibitions *Poetics of Light: Pinhole Photography*, New Mexico Museum, *Seeing*, Science Gallery, Dublin Ireland. *See the Stars*, a multi-aperture tent installation created for the Midnight Sun Camera Obscura Festival in Dawson City, Yukon, and *Star Shed* at McMaster Museum in Hamilton.

She is the recipient of numerous grants and awards from the Canada Council for the Arts, the Alberta Foundation for the Arts and the Banff Centre. Her work has been shown in the United States, Ireland, France, Spain, Japan and Italy, and she is a sought after presenter on, and instructor in, alternative photography techniques. Many private and public collections including the National Gallery of Canada, Glenbow Museum, Art Gallery of Hamilton, the Alberta Foundation for the Arts, own her work. She has been twice nominated for the Scotia Bank Photography award and co-founded *Exposure: Alberta's Photography Festival*.

## Michel Campeau

[www.michelcampeauphotographies.com](http://www.michelcampeauphotographies.com)



Michel Campeau

**Réflexions sur l'existence et la création, les œuvres et les collections de Michel Campeau sont axées sur la culture matérielle de la photographie. Sans cesse renouvelés et inscrits dans une intériorité en rupture avec les strictes conventions documentaires, ses travaux jalonnent les cinq dernières décennies de la photographie contemporaine. Ses recherches prolongent, sous divers angles esthétiques et conceptuels, son questionnement sur le sens des images, des livres et des archives.**

**Parmi ses accomplissements récents, soulignons l'exposition *The Donkey that Became a Zebra: Histoires de chambre noire*, au Fotografie Forum Frankfurt, en 2019 et *Avant le numérique*, présentée au Musée McCord à Montréal en 2018. Ces expositions ont donné naissance aux publications *Rudolph Edse. Une autobiographie involontaire* et *The Donkey that Became a Zebra: Histoires de chambre noire*, toutes deux aux Éditions Loco à Paris, la première en co-édition avec le Musée McCord à Montréal.**

**Michel Campeau a reçu le Prix international de la photographie d'Higashikawa au Japon en 1994. Récipiendaire de la Bourse de carrière Jean-Paul-Riopelle octroyée en 2009 par le Conseil des arts et des lettres du Québec, il a également été lauréat du Prix du duc et de la duchesse d'York remis en 2010 par le Conseil des arts du Canada. Ses œuvres font partie de nombreuses collections tant au Canada qu'à l'international. Michel Campeau est représenté par la Galerie Simon Blais à Montréal et par la Galerie Éric Dupont à Paris. Michel Campeau est né en 1948. Il vit et travaille à Montréal.**

Reflections on existence and creativity, the works and collections of Michel Campeau focus on the material culture of photography. Endlessly renewed and inscribed in an interiority that is at odds with strictly documentary conventions, his works have marked the last five decades of contemporary photography. From various aesthetic and conceptual angles, his experiments are an extension of his examination of the meaning of images, books and archives.

His recent accomplishments include the exhibition *The Donkey that Became a Zebra: Darkroom Stories* at the Fotografie Forum Frankfurt in 2019 and *Life Before Digital*, presented at the McCord Museum in Montreal in 2018. These exhibitions gave rise to *Rudolph Edse: An Unintentional Biography* and *The Donkey that Became a Zebra: Darkroom Stories*, which were both published by Éditions Loco à Paris; the first was co-published with the McCord Museum in Montreal.

Michel Campeau won the Higashikawa Overseas Photographer Award (Japan) in 1994. He is also the recipient of the 2009 Jean-Paul-Riopelle Career Grant awarded by the Conseil des Arts et des Lettres du Québec and of the 2010 Duke and Duchess of York Prize awarded by the Canada Council for the Arts. His works feature in numerous collections both in Canada and internationally. Michel Campeau is represented by the Galerie Simon Blais in Montreal and by the Galerie Éric Dupont in Paris. Michel Campeau was born in 1948. He lives and works in Montreal.



## Bertrand Carrière

[www.bertrandcarriere.com](http://www.bertrandcarriere.com)



Bertrand Carrière, photo : Rachel Byrne

**Au cours des quarante dernières années Bertrand Carrière a tissé une œuvre photographique à la fois personnelle et variée. Ses recherches se développent autour de deux axes. D'abord une voie documentaire qui englobe les paysages, vastes et intimes, et les portraits, dans laquelle il s'intéresse à la mémoire et à l'histoire des lieux. De ces recherches arrivent des images qui tentent de donner une parole aux choses muettes, aux choses qui disparaissent. L'autre voie, plus intime, est caractérisée par une pratique quotidienne et une disponibilité du regard aux irrégularités du visible. Il y explore la réalité pour toutes ses résonances autobiographiques. Que ce soit sur les murs, dans les espaces pour l'art public ou dans ses livres, le travail de Bertrand Carrière se déploie en séries explorant les relations narratives et les accointances qui se développent entre les images. Dans ses photographies, l'artiste recherche les ambiguïtés poétiques, les connotations flottantes. Finalement, il aborde le cinéma (vidéo) comme une expérience documentaire, mais aussi installative, avec son pouvoir de pénétrer l'instant, avec ses séquences et ses couches sonores.**

**Bertrand Carrière a également publié sept livres sur son travail. Notons le plus récent, *Le Capteur* (2015) aux éditions du renard. Il travaille actuellement à la publication de *Solstice*, une monographie regroupant l'essentiel de son travail des quarante dernières années.**

**Bertrand Carrière est récipiendaire de bourses du Conseil des arts du Canada et du Conseil des arts et des lettres du Québec. Son travail a été exposé au Québec, au Canada, aux États-Unis, en Europe, en Russie et en Chine. L'artiste est représenté à Montréal par la Galerie Simon Blais, à Toronto par la Stephen Bulger Gallery, et ses œuvres sont distribuées par l'agence Vu à Paris. Bertrand Carrière enseigne la photographie à l'Université de Sherbrooke. Né en 1957 à Ottawa, il vit et travaille entre Longueuil et les Cantons de l'Est.**

Bertrand Carrière is an photographer and video artist who actively exhibits and publishes his work across Canada and in Europe. In the last 35 years, Bertrand Carrière has put together a large body of photographic work that is varied and very personal. His works can be divided in two main axes. First, there is a documentary approach that encompasses landscapes - small and vast - and portraits. Using time, memory and history, he explores stories that are bound to the land, traces of which persist to this day. Then in a second axe, he explores the intimate life around him. In a daily practice, he explores reality for its fictional potential and autobiographical echoes. All his work goes to produce images that highlight the irregularities and poetical ambiguities of the visible world.

Bertrand Carrière has published seven books of his work, the latest one being *Le Capteur* (2015) with les éditions du renard. He is presently working on *Solstice* (2020), a monograph encompassing forty years of his work.

Bertrand Carrière is the recipient of many grants from the Canada Council for the Arts and the Conseil des arts et des lettres du Québec. His works has been exhibited and published across Canada, in the United-States, in Russia, in Europe and in China. The artist has published seven books of his work, the latest one being *Le Capteur* (2015) with les éditions du renard. He is actually working on *Solstice* (2020), a monograph encompassing 40 years of his work.

Bertrand Carrière teaches photography at the Université de Sherbrooke. Born in Ottawa in 1957, he lives and works in Longueuil and in the Eastern Townships. Bertrand Carrière is represented by the Stephen Bulger Gallery in Toronto and the Galerie Simon Blais in Montreal, his work is distributed by l'Agence Vu in Paris.

## Millie Chen

[www.milliechen.com](http://www.milliechen.com)



Millie Chen, photo : Cheryl Gorski

**Les œuvres visuelles, audios et performatives de Millie Chen sont conçues pour interrompre les habitudes de visionnage. Les matériaux, outils et méthodologies dépendent des contingences du moment mais au cœur de tous ses projets se retrouve l'enquête sociale et l'emploi de modes sensoriels de la perception dans la production du savoir. Depuis plus d'une décennie, elle s'est concentrée sur le paysage et les histoires invisibles de la terre. L'art de Millie Chen a été exposé dans des lieux d'art et festivals à travers l'Amérique de nord et du sud, l'Asie du sud-est et l'Europe dont : l'Albright-Knox Art Gallery (Buffalo), The Power Plant (Toronto), le Centre culturel canadien (Paris), le Centro Nacional des las Artes (Mexico City), The Contemporary Austin, Shanghai Expo, Hong Kong Asian Film Festival, Toronto Nuit Blanche et le FILE-Rio: Electronic Language International Festival (Rio de Janeiro).**

**Parmi ses distinctions, elle compte une Bourse de résidence internationale du Conseil des arts du Canada en 2003 pour un séjour de 4 mois à Paris en résidence d'artiste ; une bourse Chalmers en 2007 par le Conseil des arts de l'Ontario pour produire *Demon Girl Duet*, une œuvre audio-vidéographique tirée de deux voyages fluviaux sur le Niagara et le Yangtsé ; une bourse de recherche postdoctorale du Humanities Institute de l'Université de Buffalo en 2020-21 pour soutenir ses recherches et la production de *Silk Road Songbook* (SRS), un projet collaboratif multidisciplinaire tissant chanson et paysage. SRS encourage la création de chansons populaires exprimant les préoccupations locales au sujet de la terre, de la souveraineté, et de l'identité culturelle le long des grandes routes commerciales eurasiennes anciennes et contemporaines. Pour chaque lieu, les voix donneront sa force dynamique au périple et la terre un ancrage visuel partagé. L'œuvre de Chen se trouve dans plusieurs collections publiques, dont l'Albright-Knox Art Gallery, l'Art Museum at University of Colorado, le Roswell Park Cancer Institute, la banque d'art du Conseil des arts du Canada, l'Art Gallery of Ontario, Canadian Pacific Railway, la Toronto Transit Commission, et elle répond à de nombreuses commandes publiques majeures. Elle a écrit pour des revues d'art au Royaume-Uni, au Canada, aux États-Unis et en Chine. Nadia Chen est professeur au Département des arts de l'Université d'État de New York à Buffalo.**

Millie Chen's visual, audio and performative works are intended to interrupt habits of viewing. Materials, tools and methodologies are contingent on the needs of the moment, but at the core of all her projects are social inquiry and the use of sensory modes of perception in the generation of knowledge. For over a decade, she has focused on landscape and the invisible histories of the land. Chen's artwork has been shown across North and South America, East Asia and Europe at venues and festivals including the Albright-Knox Art Gallery (Buffalo), the Power Plant (Toronto), the Canadian Cultural Centre (Paris), Centro Nacional des las Artes (Mexico City), the Contemporary Austin, Shanghai Expo, Hong Kong Asian Film Festival, Toronto Nuit Blanche, and FILE-Rio: Electronic Language International Festival (Rio de Janeiro).

Among her awards is a 2003 International Residency Grant from the Canada Council for the Arts to conduct a four-month Paris studio artist residency; a 2007 Chalmers Fellowship through the Ontario Arts Council to produce *Demon Girl Duet*, an audio-video based on two river journeys on the Niagara and the Yangtze; a 2020–21 Humanities Institute Faculty Research Fellowship from the University at Buffalo to conduct research and production on *Silk Road Songbook* (SRS), a collaborative multidisciplinary project that weaves song into landscape. SRS facilitates the creation of grass roots songs that voice local concerns about land, sovereignty, and cultural identity along ancient and contemporary Eurasian trade routes; for each place, the voices will be the dynamic driving force, the land a shared visual anchor. Chen's work is in several public collections including the Albright-Knox Art Gallery, University of Colorado Art Museum, Roswell Park Cancer Institute, Art Bank of Canada Council for the Arts, Art Gallery of Ontario, Canadian Pacific Railway, and Toronto Transit Commission, and she has produced a number of major permanent public art commissions. Her writing has appeared in publications in the United Kingdom, Canada, the United States and China. Chen is a professor in the Department of Art, University at Buffalo.

## Serge Clément

[www.sergeclément.com](http://www.sergeclément.com)



Serge Clément, photo : Micheline Beaugard

**Serge Clément vit et travaille à Montréal. Il pratique une photographie de questionnement, de recherche et d'auteur. Sa démarche se décline du documentaire à l'installation en passant par le commentaire social, le récit poétique et l'essai photographique. Son travail a fait l'objet de nombreuses expositions.**

**Il a publié plusieurs livres photographiques, notamment *Archipel* (2018), *Dépaysé* (2014) et *Sutures - Berlin 2000-2003* (2003), ainsi que quelques livres auto-publiés (éditions Mai 50) : *Métamorphose* (2016), *Chassé Croisé* (2015), *NàY* (2011).**

**Il a aussi réalisé trois court-métrages à partir d'images photographiques : *L'Envol suspendu* (2014), *D'aurore* (Ottoblix, 2012), *Fragrant Light / Parfum de lumière* (ONF, 2002). Cette interrogation cinéma-photographie s'est poursuivie en 2018 dans le cadre d'une résidence d'artiste à la Cinémathèque québécoise et la présentation de *Escale Cinéma*. La même année, *Occurrence - Espace d'art et d'essai contemporains* (Montréal) a présenté l'exposition *Archipel*, dédié à sa production de livres photographiques.**

**Dans le cadre d'échanges artistiques entre Les Rencontres internationales de la photographie en Gaspésie (Québec) et Diaphane, pôle photographique en Hauts-de-France, il a réalisé *Fragments & Trans*, exposé au Quadrilatère à Beauvais lors des Photoautnales 2018 et à la galerie Le Réverbère (2019) dans l'exposition collective *La Poésie abstraite du réel*. L'exposition *En Quête*, présentée à L'Institut pour la photographie de Lille, en septembre 2020, nous en révélera une nouvelle sélection.**

**Serge Clément est récipiendaire de nombreuses bourses du Conseil des arts du Canada et du Conseil des arts et des lettres du Québec. En 2012, le Prix à la création artistique du CALQ lui fut décerné pour son film *D'aurore* (2011) lors des Rendez-vous du cinéma québécois. Il figure au sein de collections institutionnelles et privées majeures au Canada, en Europe et à Hong Kong.**

Serge Clément lives and works in Montreal. His artistic photography calls things in to request and researches. His approach goes from the documentary to the installation via social commentary, the poetic narrative and the photographic essay. His work has featured in numerous exhibitions.

He has published several books of photographs, notably *Archipel* (2018), *Dépaysé* (2014) and *Sutures - Berlin 2000-03* (2003), as well as a few self-published books (éditions Mai 50): *Métamorphose* (2016), *Chassé Croisé* (2015), *NàY* (2011).

He has also made three short films using photographic images: *L'Envol suspendu* (2014), *D'aurore* (Ottoblix, 2012), *Fragrant Light / Parfum de lumière* (NFB, 2002). His exploration of cinema and photography continued in 2018 as part of an artist residency at the Cinémathèque Québécoise and the presentation of *Escale Cinéma*. The same year, *Occurrence - Espace d'Art et d'Essai Contemporains* (Montreal) presented the exhibition *Archipel*, dedicated to his production of photographic books.

In the context of photographic exchanges between Les Rencontres Internationales de la Photographie in Gaspésie (Quebec) and Diaphane, Pôle Photographique en Hauts-de-France, he produced *Fragments & Trans*, exhibited at the Quadrilatère in Beauvais during the Photoautnales 2018 and the Galerie Le Réverbère (2019) in the group exhibition *La Poésie abstraite du réel*. The exhibition *En Quête*, presented at the Institut pour la Photographie de Lille, in September 2020, will feature a new selection.

Serge Clément has been awarded many prizes by the Canada Council for the Arts and the Conseil des Arts et des Lettres du Québec. In 2012 the Prix à la Création Artistique of the CALQ was awarded to him for his film *D'aurore* (2011) during the Rendez-vous du Cinéma Québécois. His work features in institutional and private collections in Canada, Europe and Hong Kong.

## Robin Collyer



Robin Collyer, photo : Laura Layera

**Robin Collyer est né à Londres en 1949 et à émigré au Canada en 1956. Il a eu sa première exposition individuelle en 1971. Il travaille sous forme de photographie, sculpture et d'œuvres publiques. Ses photographies et œuvres en trois dimensions ont co-existé tout au long de sa carrière. Robin Collyer a exposé ses sculptures et photographies à travers le Canada et les États-Unis ainsi qu'en Allemagne, Autriche, Suisse, Grande-Bretagne et France. E, 1987, il a exposé à Documenta 8 à Kassel, Allemagne, et en 1993, son travail a représenté le Canada à la Biennale de Venise. En 1999, une exposition photographique de Collyer a été organisée par l'Art Gallery of York University, qui a ensuite circulé au Musée canadien de la photographie contemporaine puis au Centre photographique d'Île-de-France à Pontault-Combault, France.**

**Au cours des quatre dernières décennies, l'œuvre photographique et les assemblages tri-dimensionnels de Collyer ont constitué une réponse à un monde qui a évolué de l'analogique au numérique.**

**Les premières photographies en noir et blanc de Collyer portaient un regard critique sur les limites de l'image photographique et ses prétentions à l'authenticité. Ses photographies couleur de sujets en milieu naturel à partir des années 1990 examinent la notion de beauté. Ses images urbaines retouchées, supprimant tout élément textuel, soulignent l'ubiquité du langage commercial et d'entreprise dans l'espace public. Ce questionnement sur ce que nous regardons et ce que est dépeint continue d'être au centre de ses travaux photographiques. Les photos de Collyer sont des visions euphémiques, souvent ironiques, du monde moderne. Quant aux formes vernaculaires de ses sculptures, elles peuvent être comprises dans le contexte de l'information contemporaine et des systèmes de production.**

Robin Collyer was born in London, England, in 1949, emigrating to Canada in 1956. Collyer had his first solo exhibition in 1971. He works with photography, sculpture and public works. Throughout his career, his photographs and three-dimensional works have existed in parallel. Robin Collyer has exhibited his sculpture and photography across Canada and the United States, and in Germany, Austria, Switzerland, England and France. In 1987 he exhibited at Documenta 8 in Kassel, Germany, and in 1993 his work represented Canada at the Venice Biennale. In 1999 an exhibition of Collyer's photographs was organized by the Art Gallery of York University, which then travelled to the Canadian Museum of Contemporary Photography and the Centre Photographique d'Île-de-France in Pontault-Combault, France.

Over the past four decades, Collyer's work in photography and three-dimensional assemblages have responded to a world which has moved from analogue to digital.

Collyer's early black and white photographs looked critically at the limits of the photographic image and its claims to authenticity. Colour photographs of subjects in nature from the 1990s examine the notion of beauty. Retouched urban images with all of the text removed, highlight the ubiquity of commercial and corporate language in a public setting. This questioning of what we are looking at and what it depicts continues to be a central element of his photo works. Collyer's photographs are understated, often ironic visions of the modern world. In his sculptures, the vernacular forms can be understood in the context of contemporary information and production systems.

## Louis Couturier & Jacky Georges Lafargue

[www.couturierlafargue.com](http://www.couturierlafargue.com)



Louis Couturier & Jacky Georges Lafargue

**Louis Couturier & Jacky Georges Lafargue travaillent ensemble depuis 30 ans. Ce duo franco-canadien compte plus de quarante expositions personnelles s'étant tenues au Canada, aux États-Unis et en Europe. Louis Couturier & Jacky Georges Lafargue réalisent des projets contextuels. Cela va du Nunavut à l'île de la Réunion, en passant par Saint-Pierre-et-Miquelon, la Baie James, la mine d'amiante d'Asbestos, la frontière Manitoba/États-Unis, les paysages australiens, le monde des ironworkers iroquois de Kahnawake, Akwesasne, de Six Nations of the Grand River ou encore les terrains contreversés des communautés afro-nouvelles-écossaises de la région d'Halifax.**

**Leurs œuvres ont été présentées dans de nombreuses institutions, telles le musée d'art contemporain de Montréal, le musée des beaux-arts de Montréal, le musée national des beaux-arts du Québec, le musée de Picardie à Amiens, le Centre culturel canadien à Paris, l'hôtel de ville de Paris, le CREDAC à Ivry-sur-Seine, la Dunlop Art Gallery à Regina (Saskatchewan), le Yukon Arts Centre à Whitehorse (Yukon), la Galerie de l'Université du Québec à Montréal, la Rochester University, le Kunstverein de Hambourg, le Künstlerhaus à Dortmund.**

Louis Couturier & Jacky Georges Lafargue have been working together for thirty years. The French-Canadian duo has forty exhibitions held in Canada, the United States and Europe, to its name. Louis Couturier & Jacky Georges Lafargue produce contextual projects. They goe from Nunavut to Réunion, via Saint-Pierre-et-Miquelon, James Bay, the mine at Asbestos, the Manitoba/United States border, Australian landscapes, the world of the Iroquois ironworkers of Kahnawake, Akwesasne, the Six Nations of the Grand River and the controversial terrains of the African-Nova Scotian communities of Halifax.

Their work has been presenters in numerous institutions, including the Musée d'Art Contemporain de Montréal, the Montreal Museum of Fine Arts, the Musée National des Beaux-Arts du Québec, the Musée de Picardie in Amiens, the Canadian Cultural Centre in Paris, the Hôtel de Ville de Paris, the CREDAC in Ivry-sur-Seine, the Dunlop Art Gallery in Regina, Saskatchewan, the Yukon Arts Centre in Whitehorse, Yukon, the Galerie de l'Université du Québec à Montréal, Rochester University, the Kunstverein in Hamburg and the Künstlerhaus Dortmund.

## Donigan Cumming

[www.donigancumming.com](http://www.donigancumming.com)



Donigan Cumming

L'œuvre de Donigan Cumming aborde les thèmes du corps, de la vérité et la fiction, des tabous de la représentation et de l'engagement social. Ses expositions individuelles incluent : *Reality and Motive in Documentary Photography* (OK Harris Gallery / 49th Parallel Gallery, New York, et CNP, Paris, 1986), *The Mirror, the Hammer and the Stage* (Museum of Contemporary Photography, Chicago, 1990), *Diverting the Image* (Art Gallery of Windsor et CIAC, 1993), *Pretty Ribbons* (Les Rencontres d'Arles, 1994), *Moving Stills* (Mois de la Photo à Montréal 1999 et International Film Festival Rotterdam 2000) ; *Moving Pictures* (MOCCA Toronto, 2005) ; *La Somme, le sommeil, le cauchemar* (Centre culturel canadien, Paris, 2006) ; et *Kincora* (Cinémathèque québécoise, Montréal, 2010).

Ses rétrospectives comprennent : *Corps-à-corps : l'œuvre de Donigan Cumming* (Vidéographe, 2020), et des programmations à l'Anthology Film Archives (New York), Pacific Film Archive (Berkeley), Pleasure Dome (Toronto) et Visions du Réel (Nyon). Ses publications majeures sont : *The Stage* (1991), *Pretty Ribbons* (1996), *Gimlet Eye* (2001), *Lying Quiet* (2004), *Kincora* (2008), *Pencils, Ashes, Matches & Dust* (2009) et *Kerr's Suitcase* (2015).

Des études critiques de son travail figurent dans *Le Musée de la photographie* (Phaidon); *Art et photographie* (Phaidon, 2005); *Faking Death: Canadian Art Photography and the Canadian Imagination* (MQUP, 2003), *Das Lexikon der Fotografen* (Knaur, 2003), *Le Livre de photographie : une histoire, vol. 2* (Phaidon, 2007); *Scissors, Paper, Stone: Expressions of Memory in Contemporary Photographic Art* (MQUP, 2007); *Touching Surfaces. Photographic Aesthetics, Temporality, Aging* (Rodopi, 2008); *100 Video Artists* (EXIT, 2009); *Visual Arts in Canada: The 20th Century* (OUP, 2010), *Splitting the Choir: The Moving Images of Donigan Cumming* (Canadian Film Institute, 2011); *Une Collection. Maison européenne de la photographie* (Actes Sud, 2015); et le *Dictionnaire de la photographie* (Thames & Hudson, 2015).

Ses œuvres sont présentes dans des institutions majeures au Canada, en France, Suisse, au Royaume-Uni et aux États-Unis. Cumming vit et travaille à Montréal.

The work of Donigan Cumming deals with themes of the body, truth and fiction, taboos of representation, and social engagement. Among his solo exhibitions are *Reality and Motive in Documentary Photography* (OK Harris/49th Parallel, New York, and CNP, Paris, 1986), *The Mirror, the Hammer and the Stage* (Museum of Contemporary Photography, Chicago, 1990), *Diverting the Image* (Art Gallery of Windsor and CIAC, 1993), *Pretty Ribbons* (Les Rencontres d'Arles, 1994), *Moving Stills* (Mois de la Photo à Montréal 1999 and IFF Rotterdam 2000); *Moving Pictures* (MOCCA Toronto, 2005); *La Somme, le sommeil, le cauchemar* (Canadian Cultural Centre, Paris, 2006); and *Kincora* (Cinémathèque Québécoise, Montreal, 2010).

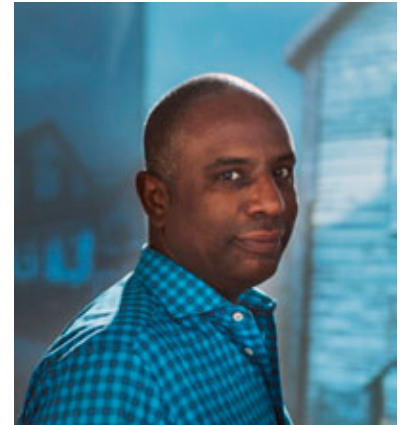
Retrospectives include *Corps-à-corps : l'œuvre de Donigan Cumming* (Vidéographe, 2020) and programmes at Anthology Film Archives (New York), Pacific Film Archive (Berkeley), Pleasure Dome (Toronto) and Visions du Réel (Nyon). Major publications are *The Stage* (1991), *Pretty Ribbons* (1996), *Gimlet Eye* (2001), *Lying Quiet* (2004), *Kincora* (2008), *Pencils, Ashes, Matches & Dust* (2009), and *Kerr's Suitcase* (2015).

Critical studies are included in *The Photography Book* (Phaidon, 1997); *Art and Photography* (Phaidon, 2003); *Faking Death: Canadian Art Photography and the Canadian Imagination* (MQUP, 2003), *Das Lexikon der Fotografen* (Knaur, 2003), *The Photobook: A History II* (Phaidon, 2006); *Scissors, Paper, Stone: Expressions of Memory in Contemporary Photographic Art* (MQUP, 2007); *Touching Surfaces. Photographic Aesthetics, Temporality, Aging* (Rodopi, 2008); *100 Video Artists* (EXIT, 2009); *Visual Arts in Canada: The 20th Century* (OUP, 2010), *Splitting the Choir: The Moving Images of Donigan Cumming* (Canadian Film Institute, 2011); *Une Collection. Maison européenne de la photographie* (Actes Sud, 2015); and *The Thames & Hudson Dictionary of Photography* (2015).

His work is held by leading institutions in Canada, France, Switzerland, the United Kingdom and the United States. Cumming lives and works in Montreal.

## Stan Douglas

[www.davidzwirner.com/artists/stan-douglas](http://www.davidzwirner.com/artists/stan-douglas)



Stan Douglas, photo : Evaan Kheraj

**Stan Douglas est né en 1960 à Vancouver, où il continue de vivre et de travailler. Depuis la fin des années 1980, il a créé des films et photographies – ainsi que récemment des productions théâtrales et d'autres projets multidisciplinaires – qui scrutent les paramètres de leur médium. Son enquête toujours en cours sur le rôle de la technologie dans la fabrication des images et la façon dont ces médiations infiltrent et façonnent la mémoire collective a produit des œuvres à la fois spécifiquement marquées par leurs références historiques et culturelles et largement accessibles.**

L'œuvre de Douglas a fait l'objet d'expositions individuelles dans de grandes institutions à travers le monde depuis les années 1980, notamment une rétrospective majeure en 2013, *Stan Douglas: Photographs 2008–2013* présentée au Carré d'Art – Musée d'Art Contemporain, à Nîmes.

Elle a été ensuite circulé sous le titre *Stan Douglas: Mise en scène* jusqu'en 2015 à la Haus der Kunst, Munich, puis la Nikolaj Kunsthal, Copenhague, et l'Irish Museum of Modern Art, Dublin. *Interregnum* a été présentée en 2015 au WIELS, centre d'art contemporain de Bruxelles, et au Museu Coleção Berardo de Lisbonne. En 2016, *Luanda-Kinshasa* a été présentée au Pérez Art Museum Miami (PAMM) et, en 2019-2020, *SPLICING BLOCK* a investi la Julia Stoschek Collection, Berlin. L'œuvre de l'artiste a figuré à la Biennale de Venise en 1990, 2001, 2005 et 2019, ainsi qu'à Documenta, Kassel, en 1992, 1997 et 2002. Stan Douglas a récemment été sélectionné pour représenter le Canada à la 59<sup>e</sup> Biennale de Venise en 2022.

Douglas a reçu d'importantes distinctions, dont l'Infinity Award du Centre international de la photographie de New York (2012), le troisième Scotiabank Photography Award (2013), le Prix international de la Fondation Hasselblad (2016) et l'Audain Prize for the Visual Art (2019).

Douglas was born in 1960 in Vancouver, where he continues to live and work. Since the late 1980s, Stan Douglas has created films and photographs – and more recently theater productions and other multidisciplinary projects – that investigate the parameters of their medium. His ongoing inquiry into technology's role in image making, and how those mediations infiltrate and shape collective memory, has resulted in works that are at once specific in their historical and cultural references and broadly accessible.

Douglas's work has been the subject of solo exhibitions at prominent institutions worldwide since the 1980s: in 2013, a major survey of the artist's work, *Stan Douglas: Photographs 2008–2013*, was presented at Carré d'Art – Musée d'Art Contemporain in Nîmes. It travelled as *Stan Douglas: Mise en scène* through 2015 to Haus der Kunst, Munich, followed by Nikolaj Kunsthal, Copenhagen, and the Irish Museum of Modern Art, Dublin. *Interregnum* was on view at WIELS Centre d'Art Contemporain, Brussels, and Museu Coleção Berardo, Lisbon, in 2015. In 2016 *Luanda-Kinshasa* was presented at Pérez Art Museum Miami (PAMM) and, in 2019–20, *SPLICING BLOCK* was on view at the Julia Stoschek Collection, Berlin. The artist's work was featured in the Venice Biennale in 1990, 2001, 2005 and 2019, and in Documenta, Kassel, in 1992, 1997 and 2002. The artist was recently selected to represent Canada at the 59<sup>th</sup> Venice Biennale in 2022.

Douglas has been the recipient of notable awards, including the Infinity Award from the International Center of Photography, New York (2012), the third annual Scotiabank Photography Award (2013), the Hasselblad Foundation International Award in Photography (2016) and the Audain Prize for Visual Art (2019).

## Hervé Fischer

[www.hervefischer.com](http://www.hervefischer.com)



Hervé Fischer, photo : Francesca Mantovani, Editions Gallimard

**Artiste et philosophe multimédia, théoricien et co-fondateur de l'art sociologique, Hervé Fischer questionne les rapports entre art et société, d'abord avec l'art postal et l'Hygiène de la peinture (la déchirure des œuvres d'art, les peintures essuie-mains), puis par les prescriptions de la Pharmacie Fischer, le Bureau d'identité utopique, et des interventions publiques dans de grandes villes, en milieu rural, dans des journaux quotidiens, avec des signalisations imaginaires et des affiches urbaines, et, depuis une quinzaine d'année, par la peinture et les réseaux numériques avec le tweet/art et la tweet /philosophie.**

**Il a participé à la Documenta de Kassel, aux Biennales de Venise et de Sao-Paulo et plusieurs grands musées nationaux lui ont consacré des expositions, en Europe et en Amérique latine et du Nord. En France, le musée d'art moderne de Céret en 2010, puis le Centre Pompidou en 2017 lui ont consacré des rétrospectives : *Nouvelle Nature* et *Hervé Fischer et l'art sociologique*.**

**Né à Paris, Hervé Fischer a émigré au Québec au début des années 1980. Il a publié notamment *Art et communication marginale, Théorie de l'art sociologique, L'Histoire de l'art est terminée, Citoyens-sculpteurs, Le Choc du numérique, Le Romantisme numérique, CyberProméthée, La Planète hyper, La Société sur le divan, Un Roi américain, L'Avenir de l'art, La Pensée magique du Net, La Divergence du futur, Market Art, Les Couleurs de l'Occident, de la préhistoire au XXIe siècle, L'Âge hyperhumaniste – pour une éthique planétaire*.**

**En 1986, il a fondé la Cité des arts et des nouvelles technologies de Montréal, puis le premier Café électronique au Canada, le Festival Télésience, Science pour tous. Il a reçu en 1987 le premier Prix Musique vidéo de la National Computer Graphics Association et le Prix Leonardo pour son engagement dans les arts, les sciences et les technologies (MIT Press). Il a fondé la Société internationale de mythanalyse ([www.mythanalyse.org](http://www.mythanalyse.org)).**

**Hervé Fischer peint les structures et les icônes du monde numérique et du monde économique et financier. Il questionne les mythes et les imaginaires sociaux du monde actuel. Sa démarche artistique est devenue avec les années de plus en plus philosophique.**

The multimedia artist and philosopher, theorist and co-founder of "sociological art", Hervé Fischer examines the relationship between art and society, first with postal art and the *Hygiène de la peinture* (the tearing of works of art, paper-towel paintings), then with prescriptions from the *Pharmacie Fischer*, the *Bureau d'identité utopique* and public interventions in large cities, in the country, in daily newspapers, with imaginary road signs and urban posters, and, for about fifteen years, by painting and digital networks with tweet/art and tweet /philosophy.

He participated in Documenta in Kassel, in the Venice and Sao Paulo Biennales and several major national museums have dedicated exhibitions in Europe, Latin America and North America. In France, the Musée d'Art Moderne de Céret in 2010, then the Centre Pompidou in 2017 dedicated retrospectives to him: *Nouvelle Nature* and *Hervé Fischer et l'art sociologique*.

Born in Paris, Hervé Fischer emigrated to Quebec in the early 1980s. His published works include *Art et communication marginale, Théorie de l'art sociologique, L'Histoire de l'art est terminée, Citoyens-sculpteurs, Le Choc du numérique, Le Romantisme numérique, CyberProméthée, La Planète hyper, La Société sur le divan, Un Roi américain, L'Avenir de l'art, La Pensée magique du Net, La Divergence du futur, Market Art, Les Couleurs de l'Occident, de la préhistoire au XXIe siècle and L'Âge hyperhumaniste – pour une éthique planétaire*.

In 1986 he founded the Cité des Arts et des Nouvelles Technologies de Montréal, then the first Café Électronique in Canada, the Festival Télésience, Science pour Tous. In 1987 he was awarded the video music first prize by the National Computer Graphics Association and the Leonardo Prize for his work in the arts, sciences and technologies (MIT Press). He founded the Société Internationale de Mythanalyse ([www.mythanalyse.org](http://www.mythanalyse.org)).

Hervé Fischer paints the structures and the icons of the digital world and the economic and financial world. He examines the myths and social images of the present world. Over the years, his artistic approach has become increasingly philosophical.



## Pascal Grandmaison

[www.pascalgrandmaison.org](http://www.pascalgrandmaison.org)



Pascal Grandmaison, photo : Marie-Claire Blais

**Né en 1975, Pascal Grandmaison vit et travaille à Montréal. Il a été abondamment exposé au Canada et en Europe. Son œuvre a fait l'objet de plusieurs expositions individuelles, en particulier aux : Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, Musée des beaux-arts du Canada (Ottawa), Carleton University Art Gallery (Ottawa), Musée d'art contemporain de Montréal, Jessica Bradley Art + Projects (Toronto), galerie René Blouin (Montréal), Prefix Photo (Toronto), galerie Séquence (Chicoutimi), Contemporary Art Gallery (Vancouver), Galerie B-312 et Espace Vox (Montréal), Jack Shainman Gallery (New York), galerie Eponyme (Bordeaux), galerie Georges Verney-Carron et galerie BF 15 (Lyon), VidéoChronique (Marseille).**

**Ses œuvres ont figuré dans de nombreuses expositions de groupe dans les lieux suivants : Le Fresnoy (Tourcoing), Centre culturel canadien (Paris), Existentie (Gent), Centre d'art contemporain (Meymac), Centre d'art contemporain (Varsovie), Musée des beaux-arts de Montréal, The Withworth Art Gallery, (Manchester), Musée national des beaux-arts du Québec, Biennale d'art contemporain de Prague 2005, Musée d'art contemporain de Toronto, Musée d'art contemporain de Montréal, Galerie d'Art Leonard & Bina Ellen de l'Université Concordia (Montréal) et Edmonton Art Gallery.**

**Ses vidéos ont été diffusées internationalement, dont récemment par les structures suivantes : Haus der Kulturen des Welt (Berlin), Palais de Tokyo (Paris), Edinburgh Art Festival, Le Fresnoy (Tourcoing), Centre Pompidou (Paris), Centre de l'Image Contemporaine (Genève).**

**Pascal Grandmaison est représenté par la galerie Blouin-Division, Montréal.**

Pascal Grandmaison, born in 1975, lives and works in Montreal. He has exhibited extensively in Canada and Europe. His work has been the subject of numerous solo exhibitions, including Casino Luxembourg-Forum d'Art Contemporain, the National Gallery of Canada (Ottawa), Carleton University Art Gallery (Ottawa), Musée d'Art Contemporain de Montréal, Jessica Bradley Art + Projects (Toronto), Galerie René Blouin (Montreal), Prefix Photo (Toronto), Galerie Séquence (Chicoutimi), Contemporary Art Gallery (Vancouver), Galerie B-312 and Espace Vox (Montreal), Jack Shainman Gallery (NY), Galerie Eponyme (Bordeaux), Galerie Georges Verney-Carron and Galerie BF 15 (Lyon, France), VidéoChronique (Marseille).

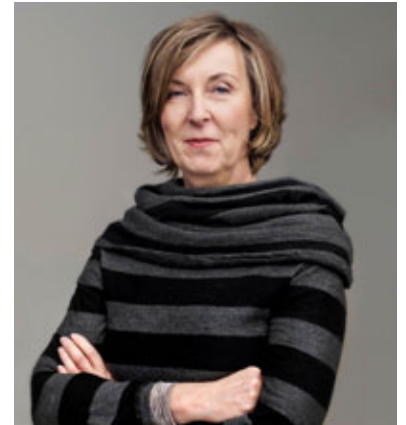
His work has been included in many group exhibitions including Le Fresnoy (Tourcoing), the Canadian Cultural Centre (Paris), Existentie (Ghent), Centre d'Art Contemporain (Meymac), Centre for Contemporary Art (Warsaw), Montreal Museum of Fine Arts, Withworth Art Gallery (Manchester), Musée National des Beaux-Arts du Québec (Quebec City), the 2005 International Biennale of Contemporary Art in Prague, the Museum of Contemporary Canadian Art (Toronto), the Musée d'Art Contemporain de Montréal, the Leonard & Bina Ellen Art Gallery at Concordia University (Montreal) and the Edmonton Art Gallery.

His videos have been presented internationally, more recently at Haus der Kulturen des Welt (Berlin), Palais de Tokyo (Paris), Edinburgh Art Festival, Le Fresnoy (Tourcoing), Centre Pompidou (Paris), Centre de l'Image Contemporaine (Geneva).

Pascal Grandmaison is represented by Galerie Blouin-Division, Montreal.

## Angela Grauerholz

[www.pascalgrandmaison.org](http://www.pascalgrandmaison.org)



Angela Grauerholz, photo : Martin Lipman

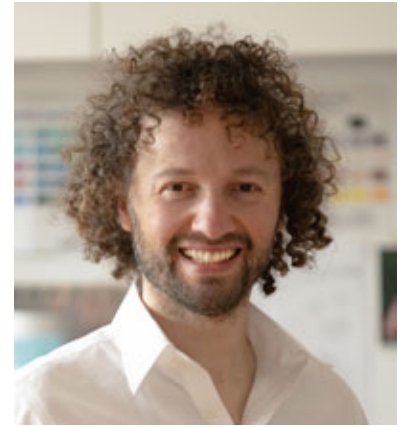
**Artiste photographe et designer graphique de formation, Angela Grauerholz a été professeure titulaire à l'École de design de l'Université du Québec à Montréal jusqu'en 2017, où elle a enseigné la typographie et la photographie depuis 1988. De 2008 à 2012, elle a dirigé le Centre de Design de l'Université du Québec à Montréal. Angela Grauerholz a également une pratique en art contemporain et elle a participé à des expositions tant nationales qu'internationales.**

**Elle a pris part à de nombreuses manifestations dont la Biennale de Sydney (1990), la documenta IX de Cassel (1992), le Carnegie International de Pittsburgh (1995), la Biennale de Montréal (2004). Lauréate de plusieurs prix en design graphique, elle a reçu le Prix Paul-Émile Borduas en 2006, suivi du Prix du Gouverneur général en arts visuels et en arts médiatiques en 2014 et du prestigieux Prix de photographie Banque Scotia en 2015. Outre son travail proprement photographique, elle s'intéresse depuis le début des années 1990 aux archives photographiques, y voyant un processus où se manifestent les notions de mémoire, d'espace et de lieu.**

A photographer and graphic designer by training, Angela Grauerholz was a full professor at the École de Design at the l'Université du Québec à Montréal until 2017, where she taught typography and photography since 1988. From 2008 to 2012, she was head of the Centre de Design at the l'Université du Québec à Montréal.

Grauerholz is also a contemporary artist and has participated in national and international exhibitions. She has taken part in many events, including the Sydney Biennale (1990), documenta IX (1992), the Carnegie International (1995) and the Montreal Biennale (2004). The winner of many prizes in graphic design, she was awarded Québec's Prix Paul-Émile Borduas for her accomplishments in the arts in 2006, followed, by the Canada Council's Governor General Award in Visual and Media Arts in 2014, and the prestigious Scotiabank Photography Award in 2015. Along with her purely photographic work, she has worked on different types of photographic archives, addressing notions of memory, of space and place, as well photographic representation.

## Adad Hannah



Adad Hannah, photo : Sadie Hannah-Lee

**Né à New York en 1971, Adad Hannah a passé son enfance en Israël et en Angleterre avant que sa famille n'emménage à Vancouver au début des années 1980. Il vit et travaille à Vancouver. Il est titulaire d'un baccalauréat en Beaux-arts d'Emily Carr University of Art & Design, ainsi que d'un master et d'un doctorat de l'Université Concordia de Montréal. Son œuvre est présente dans des collections publiques et privées du monde entier et a été largement exposée à travers les États-Unis, le Canada, le Mexique, ainsi qu'en Europe, Afrique, Chine, Corée du sud, Australie, Russie, Argentine et au Brésil.**

**Adad Hannah a reçu plusieurs récompenses, dont le prix Victor Martyn Lynch-Staunton 2009 du Conseil des arts du Canada distinguant un artiste remarquable en milieu de carrière.**

**Il est actuellement représenté par la galerie Pierre-François Ouellette art contemporain à Montréal et par Equinox Gallery à Vancouver.**

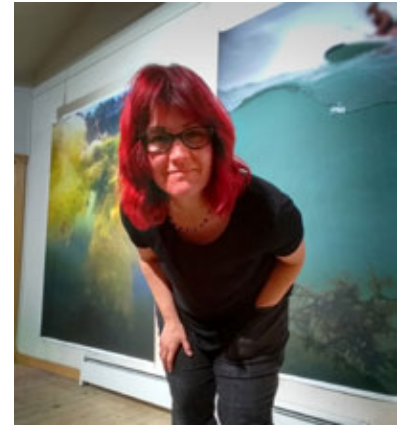
Adad Hannah was born in New York in 1971, spent his childhood in Israel and England, and moved to Vancouver in the early 1980s. He lives and works in Vancouver. He holds a Bachelor of Fine Arts degree from the Emily Carr University of Art & Design in Vancouver, a master's degree and a Ph.D. of Fine Arts from Concordia University in Montreal. His work is in public and private collections around the world, and he has been exhibited extensively throughout the United States, Canada, Mexico, Europe, West Africa, China, South Korea, Australia, Russia, Argentina and Brazil.

Adad Hannah has won a number of awards, including the Canada Council for the Arts' Victor Martyn Lynch-Staunton Award for outstanding mid-career artists in 2009.

The artist is currently represented by Galerie Pierre-François Ouellette Art Contemporain in Montreal and Equinox Gallery in Vancouver.

## Isabelle Hayeur

[www.isabelle-hayeur.com](http://www.isabelle-hayeur.com)



Isabelle Hayeur

**Isabelle Hayeur est une artiste de l'image connue pour ses photographies et ses vidéos expérimentales. Sa démarche s'inscrit dans la perspective d'une critique environnementale, urbanistique et sociale. Elle s'intéresse particulièrement aux sentiments d'aliénation, de déracinement et de désenchantement. Depuis la fin des années 1990, elle sonde les territoires qu'elle parcourt pour comprendre comment nos civilisations contemporaines investissent et façonnent leurs environnements. Elle est préoccupée par le devenir des lieux et des communautés dans le contexte sociopolitique néolibéral que nous connaissons actuellement.**

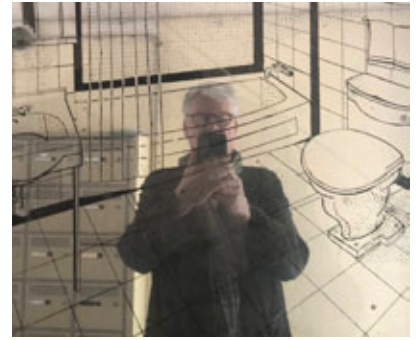
**Elle a participé à plusieurs expositions collectives, entre autres au musée des beaux-arts du Canada (Ottawa), au Massachusetts Museum of Contemporary Arts (North Adams), au Neuer Berliner Kunstverein (Berlin), au Istanbul Modern (Istanbul), au Tampa Museum of Art, à la Bruce Silverstein Gallery (New York), au Centre culturel canadien (Paris), au musée d'art contemporain de Montréal, au Casino Luxembourg Forum d'art contemporain (Luxembourg), au Today Art Museum (Beijing), au Hiroshima City Museum of Contemporary Art et aux Rencontres internationales de la photographie à Arles.**

Isabelle Hayeur is a lens-based artist known for her photographs and experimental videos. Her approach is one of environmental, urban and social criticism. She is particularly interested in the feelings of alienation, uprooting and disenchantment. Since the late 1990s, she has been probing the territories she goes through to understand how our contemporary civilizations take over and fashion their environments. She is concerned about the evolution of places and communities in the neoliberal sociopolitical context we currently live in.

She participated in many group exhibitions, such as the National Gallery of Canada (Ottawa), Massachusetts Museum of Contemporary Arts (North Adams), Neuer Berliner Kunstverein (Berlin), Istanbul Modern (Istanbul), Tampa Museum of Art, Bruce Silverstein Gallery (New York), Canadian Cultural Centre (Paris), Musée d'Art Contemporain de Montréal, Casino Luxembourg Forum d'art contemporain (Luxembourg), Today Art Museum (Beijing), Hiroshima City Museum of Contemporary Art and Les Rencontres Internationales de la Photographie à Arles.

## Geoffrey James

[www.trepanierbaer.com/artist/geoffrey-james](http://www.trepanierbaer.com/artist/geoffrey-james)



Geoffrey James

**Originaire du Pays de Galles, Geoffrey James a étudié l'histoire contemporaine à Oxford et commencé à photographier au début des années 70. Il est l'auteur ou sujet de plus d'une douzaine de monographies consacrées aux diverses formes de paysage façonné par l'homme et son travail est largement exposé. Il a bénéficié d'expositions en solo au Palazzo Braschi à Rome, à l'Americas Society à New York et au Musée des beaux-arts du Canada. Les expositions de groupe auxquelles il a participé comprennent *Documenta IX*, Kassel, 1992, et *Into the Sunset, Photography's Image of the American West*, MOMA, New York, 2009.**

**Il a reçu une bourse Guggenheim, le Prix du Gouverneur général en arts visuels et en arts médiatiques ainsi que le prix Gershon Iskowitz. Il habite Toronto, où il a été le premier lauréat en photographie.**

Geoffrey James was born in Wales, read Modern History at Oxford and began photographing in the early 1970s. He is the author or subject of more than a dozen monographs dealing with various forms of the manmade landscape, and has exhibited widely, with solo shows at the Palazzo Braschi in Rome, the Americas Society in New York and the National Gallery of Canada. Group shows in which he has taken part include *Documenta IX*, Kassel, 1992, and *Into the Sunset, Photography's Image of the American West*, MoMA, New York, in 2009.

He is a Guggenheim Fellow and recipient of the Governor-General's Prize for Visual and Media Arts and the Gershon Iskowitz Prize. He lives in Toronto, where he was the city's first photolaureate.

## Mark Lewis

[www.marklewisstudio.com](http://www.marklewisstudio.com)



Mark Lewis, photo : Mark Poucher

**Né au Canada, Mark Lewis vit et travaille à Londres, Royaume-Uni. En 2009, il a représenté le Canada à la 53e Biennale de Venise avec son ensemble de rétroprojections *Cold Morning*. Il a fait l'objet d'expositions individuelles dans les lieux suivants : Vancouver Art Gallery (Vancouver, 2008), Forte Di Bard (Italy, 2011), Van AbbeMuseum (Eindhoven, 2013), Musée du Louvre (Paris, 2014), The Power Plant (Toronto, 2015), Canada House (London, 2015), Le Bal (Paris, 2015), Austin Contemporary, Texas (2017), Musée des beaux-arts de l'Ontario, (Toronto 2017), Casa do Povo (Sao Paulo 2019).**

**En 2015, Mark Lewis achève la réalisation son film long-métrage *Invention*. Celui-ci est projeté aux Toronto International Film Festival, Berlin International Film Festival, London Film Festival, Chicago Film Festival et d'autres à travers le monde. Il rencontre un très bon accueil critique et est programmé au Festival international du film documentaire d'Amsterdam 2016.**

**In 2016, Mark Lewis a reçu le prix du Gouverneur général en arts visuels et en arts médiatiques. Son œuvre est présente dans de nombreuses expositions collectives dont : 31<sup>e</sup> Biennale de Sao Paulo (Brésil), Real DMZ Project (Séoul), Beirut Art Centre (Beyrouth), Galerie Marcelle Alix (Paris), Serralves Museu de Arte Contemporanea (Porto), Centre Pompidou (Paris), MUDAM (Luxembourg). Ses installations de films figurent dans les collections permanentes des Centre Pompidou (Paris), Museum of Modern Art (New York), Musée des beaux-arts du Canada (Ottawa), MUDAM (Luxembourg) et quantité d'autres musées du monde.**

**Mark Lewis est le co-fondateur et co-directeur du centre de recherche Afterall à Central Saint Martins, Université des arts de Londres, où il enseigne les beaux-arts. Il est rédacteur en chef de l'*Afterall Journal* et chroniqueur à *Afterall One Works*.**

Born in Canada, Mark Lewis lives and works in London, United Kingdom. In 2009 he represented Canada at the 53rd Venice Biennale with his exhibition *Cold Morning*. Solo exhibitions include Vancouver Art Gallery (Vancouver 2008), Forte Di Bard (Italy, 2011), Van AbbeMuseum (Eindhoven, 2013), Musée du Louvre (Paris, 2014), The Power Plant (Toronto, 2015), Canada House (London, 2015), Le Bal (Paris, 2015), Austin Contemporary, Texas (2017), Art Gallery of Ontario (Toronto, 2017) and Casa do Povo (Sao Paulo, 2019).

In 2015 Mark Lewis completed his feature film *Invention*. The film premiered at the Toronto International Film Festival, the Berlin International Film Festival, the London Film Festival, the Chicago Film Festival and others worldwide. It has received critical acclaim and was shown as part of the 2016 International Documentary Film Festival in Amsterdam.

In 2016 Mark Lewis was awarded The Governor General's Award for Excellence in Fine Art, in 2016. His work has been included in numerous group exhibitions including: 31<sup>st</sup> Sao Paulo Biennial (Sao Paulo), Real DMZ Project (Seoul), Beirut Art Centre (Beirut), Galerie Marcelle Alix (Paris), Serralves Museu de Arte Contemporanea (Porto), Centre Pompidou (Paris) and MUDAM (Luxembourg). His film installations are in the collections of the Centre Pompidou (Paris), the Museum of Modern Art (New York), the National Gallery of Canada (Ottawa), the MUDAM (Luxembourg) and numerous other museums worldwide.

Mark Lewis is the co-founder and co-director of Afterall, based at Central Saint Martins, University of the Arts London where he is Professor of Fine Art. He is an editor of *Afterall Journal* and the series editor of *Afterall One Works*.

## Jimmy Manning

[www.dorsetfinearts.com/history-of-wbec](http://www.dorsetfinearts.com/history-of-wbec)



Jimmy Manning

**Jimmy Manning est principalement photographe bien qu'il ait aussi produit des dessins, gravures et sculptures au cours de son parcours créatif. Il est le petit-fils du photographe Peter Pitseolak, qui a été sa toute première source d'inspiration. Les photos de Manning explorent la vie quotidienne de sa communauté, documentant les paysages et assemblées de familles et d'amis. Il a été directeur des Kinngait Studios de la West Baffin Eskimo Cooperative et œuvré en tant que porte-parole et ambassadeur culturel international au service de sa communauté artistique locale.**

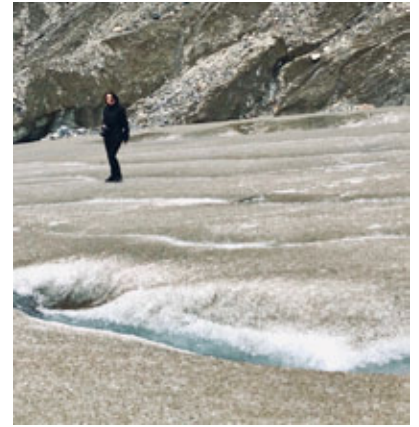
**Les photographies de Manning figurent dans les collections du Musée canadien de l'histoire, du Musée des beaux-arts de Montréal et des Affaires autochtones et du nord Canada. Jimmy Manning vit et travaille à Kinngait, Nunavut.**

Jimmy Manning is primarily a photographer, although he has also made drawings, prints and carvings during his creative career. He is grandson to Peter Pitseolak, a photographer who was Manning's earliest inspiration. Manning's photographs explore daily life in his community, documenting landscapes and gatherings of family and friends. He was a former manager of the West Baffin Eskimo Cooperative's Kinngait Studios and served as an international spokesperson and cultural ambassador on behalf of his local artist community.

Manning's photographs are included in the collections of the Canadian Museum of History, the Montreal Museum of Fine Art, and Indigenous and Northern Affairs Canada. Jimmy Manning lives and works in Kinngait, Nunavut.

## Aude Moreau

[www.audemoreau.net](http://www.audemoreau.net)



Aude Moreau, photo : Serge Archambault

**Aude Moreau détient une maîtrise en arts visuels et médiatiques de l'Université du Québec à Montréal et développe une pratique qui combine sa double formation en scénographie et en arts visuels. Son travail a été présenté au Canada et sur la scène internationale. Son exposition *La nuit politique* a été présentée à la galerie de l'Université du Québec à Montréal et au Centre culturel canadien en 2015, suivi du Casino Luxembourg et The Power Plant, à Toronto, en 2016. Son travail a également été présenté au musée d'art contemporain de Montréal (2017), à la galerie Antoine Ertaskiran, Montréal (2018) et dans le cadre des Rencontre internationales Paris/Berlin présentées au musée du Louvre en 2020.**

**Aude Moreau a reçu la bourse Claudine et Stephen Bronfman en art contemporain (2011), le prix Powerhouse (2011) ainsi que le Prix Louis Comtois (2016). Elle vit et travaille à Montréal.**

Aude Moreau has a master's degree in visual and media art from the Université du Québec à Montréal and her work combines her double educational cursus in scenography and the visual arts. Her work has been exhibited in Canada and on the international scene. Her exhibition *La nuit politique* was presented at the Galerie de l'Université du Québec à Montréal and at the Canadian Cultural Centre in 2015, then at the Casino Luxembourg and the Power Plant, Toronto, in 2016. Her work has also been presented at the Musée d'Art Contemporain de Montréal (2017), at the Galerie Antoine Ertaskiran, Montreal (2018) and as part of the Rencontres Internationales Paris/Berlin presented at the Musée du Louvre in 2020.

Aude Moreau received the Claudine and Stephen Bronfman Fellowship in Contemporary Art (2011), the Prix Powerhouse (2011) and the Prix Louis Comtois (2016). She lives and works in Montreal.



## Nadia Myre

[www.nadiamyre.net](http://www.nadiamyre.net)



Nadia Myre, Photo : Brian Gardiner

**Basée à Montréal, Nadia Myre est une artiste interdisciplinaire de renommée internationale et membre de la Première Nation Kitigan Zibi Anishinabeg. À l'instar d'œuvres séminales telles que *Indian Act* (2002) et *The Scar Project* (2005-2013), son art explore la politique de l'appartenance positionné dans un cadre à l'intersection de la résistance et de la résilience autochtones. Elle a un remarquable historique d'expositions, avec plus de 115 événements, dont 25 individuellement au cours des dernières dix années.**

**Ses œuvres sont présentes dans les Ambassades du Canada de New York, Londres, Paris et Athènes. Ses expositions les plus récentes comprennent : *Balancing Acts* (Textile Museum of Canada, Toronto, 2019), *Show Me Your Wound* (Dom Wein, Vienne, 2018/19), *Code Switching and Other Work* (The Briggait, Festival Glasgow International, 2018), *Tout ce qui reste/Scattered Remains* (Musée des beaux-arts de Montréal, 2017/18).**

**Nadia Myre est lauréate de nombreuses commandes publiques et récompenses, notamment le Prix Sobey pour les arts 2014, destiné aux artistes canadiens de moins de 40 ans, et l'Ordre des arts et des lettres du Québec (Compagne, 2019).**

Based in Montreal, Nadia Myre is a nationally renowned interdisciplinary artist and Algonquin member of the Kitigan Zibi Anishnabeg First Nation. As exemplified by seminal works *Indian Act* (2002), and *The Scar Project* (2005–2013), her work explores the politics of belonging by positioning it within a framework of Indigenous resistance and resilience. She has an extensive exhibition history, with over 115 shows – 25 of which have been solos in the last 10 years.

Her work can be found in the Canadian embassies of New York, London, Paris and Greece. Most recent exhibitions include *Balancing Acts* (Textile Museum, Toronto, 2019), *Show Me Your Wound* (Dom Wein, Vienna, 2018/19), *Code Switching and Other Work* (The Briggait, Glasgow International, 2018), *Tout ce qui reste/Scattered Remains* (Montreal Museum of Fine Arts, 2017–18).

Myre is the recipient of numerous commissions and awards, notably the 2014 Sobey Art Award for Canadian artists under 40, and Compagne de l'Ordre des arts et des lettres du Québec (2019).

## Ian Paterson



Ian Paterson

**Ian Paterson est né et a grandi à Brantford, dans l'Ontario. Il est diplômé de Trinity College, Université de Toronto, et est devenu commissaire d'expositions pour Oakville Galleries. En 1982, il s'est installé en France, où il a vécu depuis. Il était professeur de dessin à Parsons Paris et au Paris College of Art (PCA). Il a eu de nombreuses expositions individuelles en Europe et en particulier à Paris, aux Centre Pompidou, Musée Carnavalet, Centre culturel canadien, à la Galerie Française Paviot. Ses œuvres figurent dans les collections permanentes du Musée des beaux-arts du Canada ainsi qu'au Centre Pompidou et au Musée Carnavalet, Paris.**

Ian Paterson was born and raised in Brantford, Ontario. He graduated from Trinity College, University of Toronto, and became an art curator at the Oakville Galleries. In 1982 he moved to France and has lived there ever since. He was a Professor of Drawing at Parsons in Paris and the Paris College of Art. He has had numerous solo exhibitions in Europe, and specifically in Paris at the Centre Pompidou, Musée Carnavalet, Canadian Cultural Centre and Galerie Française Paviot. His work is in the collections of the National Gallery, Ottawa, the Centre Pompidou, Paris, and the Musée Carnavalet, Paris.

## Ed Pien

[www.edpien.com](http://www.edpien.com)



Ed Pien

**Ed Pien a émigré de Taïwan au Canada avec sa famille à l'âge de 11 ans. Il est titulaire d'une licence en Beaux-Arts de Western University et d'un master en Beaux-Arts de l'Université York. Il a récemment pris sa retraite anticipée de son poste d'enseignant à mi-temps à l'Université de Toronto afin de se consacrer à plein temps à la création. Ed Pien a commencé son parcours artistique nourri par la créativité des centres d'artistes autogérés. Il a exposé son travail dans les centres d'artistes suivants : Oboro, Articule (Montréal), YYZ (Toronto), Langage Plus, (Alma), AXENEO7 (Gatineau) et Access Gallery (Vancouver). Il a aussi présenté son travail aux Drawing Centre (NYC), Victoria & Albert Museum (Londres), Centre culturel canadien (Paris), Goethe Institute (Berlin), Musée des beaux-arts de l'Ontario (Toronto), Musée d'art contemporain et Musée des beaux-arts de Montréal, Art Gallery of Greater Victoria, Mendel Art Gallery (Saskatoon), Songzhuang Art Centre (Beijing), Musée des beaux-arts du Canada (Ottawa) and Musée d'art contemporain du Massachusetts.**

**Par ailleurs, Ed Pien a participé aux Biennale de Montréal, Biennale de Sydney, Biennale de Moscou. Biennale internationale de Beijing, Biennale de Curitiba ainsi que plus récemment à la Biental Internacional de Asunción au Paraguay.**

**En juin 2021, Ed Pien fera l'objet d'une exposition individuelle au Musée des beaux-arts de l'Ontario. Intitulée *Present: Past/Future*, celle-ci présentera des vidéos, photographies, objets ainsi qu'une installation, fruits de son exploration du temps toujours en cours avec un petit groupe de personnes âgées de Cuba.**

Ed Pien emigrated from Taiwan to Canada with his family at the age of eleven. He received a Bachelor of Fine Art degree from Western University and a Master of Fine Art from York University. He has recently taken early retirement from teaching part-time at the University of Toronto in order to focus full time on his art practice. Ed Pien started his art career being nurtured by artists-run centres. He has shown in venues that include Oboro, Montreal, YYZ, Toronto, Articule, Montreal, Langage Plus, Alma, Axenéo7, Gatineau and Access Gallery, Vancouver. He has also presented his work at the Drawing Centre, NYC, the Victoria and Albert Museum, the Canadian Cultural Centre, Paris, the Goethe Institute, Berlin, the Art Gallery of Ontario, Toronto, the Musée d'Art Contemporain de Montréal and the Montreal Museum of Fine Arts, the Art Gallery of Greater Victoria, the Mendel Art Gallery, Saskatoon, the Songzhuang Art Centre, Beijing; the National Art Gallery of Canada, Ottawa and the MASS MoCA, Massachusetts.

Furthermore, Ed Pien has participated in the Montreal Biennale, the Sydney Biennale, the Moscow Biennale, the Beijing International Biennale, as well as the Curitiba Biennial, Brazil and most recently, in the Biental Internacional de Asunción, in Paraguay.

In June 2021, Ed Pien will present a solo exhibition at the Art Gallery of Ontario in Toronto. Entitled *Present: Past/Future*, the work will feature videos, photographs, objects and an installation developed from his ongoing exploration of time with a small group of Cuban Elders since 2014.

## Public Studio (Elle Flanders & Tamira Sawatzky)

[www.publicstudio.ca](http://www.publicstudio.ca)

**Public Studio désigne le collectif artistique de la cinéaste Elle Flanders et l'architecte Tamira Sawatzky. Depuis 2009, Public Studio a fait usage d'un éventail de médiums pour produire des œuvres de grande taille pour espace public, films, installations immersives, jeux de lentilles optiques, ainsi que des projets socialement engagés.**

**Public Studio a été fondé dans le but de révéler au grand jour les antagonismes intrinsèques aux questions de l'espace public et de sa disparition ainsi que les effets de la mondialisation sur nos paysages quotidiens. Sa pratique multidisciplinaire investit des thématiques telles que la guerre et la militarisation, l'écologie et l'urbanisation, la dissidence politique. Au centre de sa démarche il y a le désir de raccorder les notions d'esthétique et d'éthique, et de questionner le rôle que peut jouer l'art non seulement pour « donner du sens » mais « donner du sens qui compte ».**



Elle Flanders, photo : Alia Youssef  
Tamira Sawatzky, photo : Alia Youssef

Public Studio is the collective art practice of filmmaker Elle Flanders and architect Tamira Sawatzky. Since 2009, Public Studio has employed a diverse range of media resulting in large-scale public art works, films, immersive installations, lens-based works and socially engaged projects.

Public Studio was founded with the intent of exposing the antagonisms that define issues of public space and its disappearance, as well as the effects of globalization on our everyday landscapes. Their multidisciplinary practice has engaged topics such as war and militarization, ecology and urbanization, and political dissent. Central to their work is a desire to bridge notions of the aesthetic and the ethical, and question the role art can play in not simply "making meaning", but "making meaning matter".

## Michael Snow

[https://jackshainman.com/artists/michael\\_snow](https://jackshainman.com/artists/michael_snow)



Michael Snow with Seated Sculpture  
(Collection of the Art Gallery of Ontario, Toronto)  
photo : Craig Boyko

Né en 1928, Michael Snow vit et travaille à Toronto. Actif internationalement, sa pratique artistique s'exerce en sculpture, peinture, photographie, holographie, installation, conception de livres, video, film, musique, audio ainsi que plusieurs commandes publiques. En 2020, Michael Snow a présenté un ensemble d'œuvres autour du son à l'Art Museum at the University of Toronto. L'Art Gallery of Hamilton présente aussi en 2020-21 une importante retrospective de ses premières œuvres intitulée *Early Snow*.

Quelques récentes expositions individuelles, projections et performances musicales comprennent : *In The Way* à la Jack Shainman Gallery, New York (2012), *Recent Works* à Secession, Vienna (2012), *Objects of Vision* à l'Art Gallery of Ontario (2012), *The Legacy of Wavelength* au Museum of Modern Art, New York (2013), *Solo Snow* à la Galerie de l'UQAM, Montréal (2013), *Michael Snow Photo-Centric* au Philadelphia Museum of Art (2014), *Sequences* à La Virreina, Barcelona (2015), *Culturegest* à Lisbonne et une exposition de sculpture au Guggenheim Bilbao, *The Cinema of Michael Snow* à la Cinemateca Portuguesa, Lisbonne (2019), *Musique pour aujourd'hui* au Centre Pompidou, Paris (2019), *Rencontres Internationales Paris/Berlin* au Louvre, Paris (2019).

L'œuvre de Snow figure dans de nombreuses collections, dont : Art Gallery of Ontario (Toronto), Musée des beaux-arts de Montréal, Musée des beaux-arts du Canada (Ottawa), Vancouver Art Gallery, Museum of Modern Art (New York), Philadelphia Museum of Art, Albright-Knox Art Gallery (Buffalo), Centre Pompidou (Paris), Museum Ludwig (Cologne & Vienna), Tate Modern (London), Museu d'Art Contemporani de Barcelona. Michael Snow s'est vu décerner de nombreux prix et distinctions parmi lesquels : Guggenheim Fellowship (1972), Ordre du Canada (Officier, 1982; Compagnon, 2007), Prix du Gouverneur général en arts visuels et en arts médiatiques, catégorie cinéma (première promotion, 2000), Ordre des Arts et des Lettres, France (Chevalier, 1995), Doctorat *honoris causa* de l'Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne (2004), Prix Gershon Iskowitz (2011).

Born in 1928, Michael Snow lives and works in Toronto. Michael Snow's internationally active practice includes work in sculpture, painting, photography, holography, installation, bookworks, video, film, music, sound and several public art commissions. In 2020, Michael Snow presented an exhibition of sound related works at the Art Museum of the University of Toronto. The Art Gallery of Hamilton is presenting a major retrospective of his early work entitled *Early Snow* in 2020–21.

Some recent solo exhibitions, screenings and music performances include: *In the Way* at the Jack Shainman Gallery, New York (2012), *Recent Works* at Secession, Vienna (2012), *Objects of Vision* at the Art Gallery of Ontario (2012), *The Legacy of Wavelength* at the Museum of Modern Art, New York (2013), *Solo Snow* at Galerie de l'UQAM, Montreal (2013), *Michael Snow Photo-Centric* at the Philadelphia Museum of Art (2014), *Sequences* at La Virreina, Barcelona (2015), *Culturegest* in Lisbon and sculpture exhibition at the Guggenheim Bilbao, *The Cinema of Michael Snow* at Cinemateca Portuguesa, Lisbon (2019), *Musique pour aujourd'hui* at Centre Pompidou, Paris (2019), *Rencontres Internationales Paris Berlin* at the Louvre, Paris (2019).

Snow's work is in many collections including the Art Gallery of Ontario (Toronto), Montreal Museum of Fine Arts, National Gallery of Canada (Ottawa), Vancouver Art Gallery, Museum of Modern Art (New York), Philadelphia Museum of Art, Albright-Knox Art Gallery (Buffalo), Centre Georges-Pompidou (Paris), Ludwig Museum (Cologne and Vienna), Tate (London), Museu d'Art Contemporani de Barcelona. Snow has received numerous awards, including a Guggenheim Fellowship (1972) the Order of Canada (Officer, 1982; Companion, 2007), and the first Governor General's Award in Visual and Media Arts (2000) for cinema. Snow was made a Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres, France (1995); in 2004 he was awarded an honorary doctorate by the Université de Paris I, Panthéon-Sorbonne. In 2011 he was awarded the Gershon Iskowitz Prize.

## Lisa Steele & Kim Tomczak



Lisa Steele & Kim Tomczak

**Lisa Steele (née à Kansas City, vit à Toronto) et Kim Tomczak (né à Victoria, BC, vit à Toronto) travaillent exclusivement en collaboration depuis 1983, créant des vidéogrammes, performances et œuvres photo/textuelles.**

Leurs principales commandes publiques comprennent : *Watertable* (2009, agrandie en 2011), installation son et lumière sous la voie rapide surélevée Gardiner Expressway, au pied de l'historique Fort York, rappelant le tracé originel de la rive du lac Ontario ; *...bump in the night (Barrie)* (2010), commande du McLaren Art Centre installée dans des abribus Barrie ; *Falling Up* (2006), œuvre vidéo pour le Musée des beaux-arts de Winnipeg ; *Love Squared* (2006), projeté sur un panneau-écran de 223 m<sup>2</sup> à Yonge-Dundas Square, Toronto. Une exposition majeure de leur travail, *The Long Time: the 21st century work of Steele + Tomczak*, conçue par Paul Wong (avec catalogue de 84 pages), a été inaugurée en septembre 2012 à On Main Gallery et au VIVO Media Arts Centre, Vancouver, BC avant de circuler pendant cinq ans à travers le Canada.

Lisa Steele et Kim Tomczak sont co-fondateurs de Vtape, un centre d'arts médiatiques primé établi à Toronto en 1983. Ils ont été distingués par de nombreux prix et bourses de création à titre individuel et en collaboration, ces derniers incluant le Bell Canada Video Award, le Toronto Arts Award et, en 2005, le prix du Gouverneur général en arts visuels et en arts médiatiques pour l'ensemble de leur œuvre. En 2009, ils ont reçu un doctorat honorifique de l'Université de Colombie-Britannique.

Lisa Steele (born in Kansas City, lives in Toronto) and Kim Tomczak (born in Victoria, BC, lives in Toronto) have worked exclusively in collaboration since 1983, producing videotapes, performances, and photo/text works.

Major public art commissions include: *Watertable* (2009, and expanded in 2011) a light and sound installation under the Gardiner Expressway (a raised highway) that marks the original shoreline of Lake Ontario at the foot of historic Fort York; . . . *bump in the night (Barrie)* (2010) commissioned by McLaren Art Centre and installed in bus shelters; *Falling Up* (2006) a video work for the Winnipeg Art Gallery; *Love Squared* (2006) screened on the 2,400 square foot video board at Yonge & Dundas Square in Toronto. A major survey of their work, *The Long Time: the 21st-Century Work of Steele + Tomczak*, curated by Paul Wong (with a eighty-four-page catalogue), opened at On Main Gallery and VIVO, Vancouver, BC, in September 2012 before being exhibited around Canada for five years.

Lisa Steele and Kim Tomczak are co-founders of Vtape, an award-winning media arts centre established in 1983 in Toronto. They have received numerous grants and awards both individually and collaboratively, the latter case including the Bell Canada prize for excellence in Video Art, a Toronto Arts Award, and in 2005, a Governor General's Award for lifetime achievement in Visual & Media Arts. They were awarded an Honorary Doctorate by the University of British Columbia, Okanagan in 2009.

## Jana Sterbak

[www.janasterbak.com](http://www.janasterbak.com)



Jana Sterbak, photo : Denis Labelle

Née à Prague, Jana Sterbak a étudié l'histoire du cinéma avec John Locke et Tom Waugh ainsi que la peinture avec Yves Gaucheret Guido Molinari à l'université Concordia (Montréal) où elle complète un baccalauréat en Beaux-arts. Dans les années 80, elle poursuit ses études en histoire de l'art à l'Université de Toronto et à l'Université de New York, études qu'elle abandonne en faveur de sa production artistique.

Dans les années 90, elle s'installe à Paris pour enseigner à l'École nationale supérieure des beaux-arts (ENSBA). La carrière de Jana Sterbak s'étend maintenant sur plus de 40 ans. L'artiste a défini l'art contemporain à travers ses sculptures, vidéos, installations et performances. Son travail a pris des formes et des matériaux inhabituels pour considérer impitoyablement la condition humaine avec la célèbre *Vanitas : Robe de chair pour albinos anorexique*. *From Here to There*, présentée à la 50e Biennale de Venise en 2003, renouvelle la relation entre le spectateur et l'art en utilisant le chien Stanley équipé d'un système de caméra vidéo portable. Les images résultantes ont ensuite été montées et projetées sur six écrans. Jana Sterbak occupe une position enviable sur la scène artistique nationale et internationale, avec de grandes expositions présentées au Musée des beaux-arts du Canada (Ottawa), au Carré d'art de Nîmes, au Palais des Papes à Avignon, à la Serpentine Gallery de Londres, à la Fondation Tàpies à Barcelone, au Musée d'art contemporain de Chicago, à la Galerie Im Taxispalais d'Innsbruck et au musée Lehbruck de Duisburg, en Allemagne.

Ses œuvres figurent dans plusieurs collections de musées canadiens, européens, américains et australiens tels que le Centre Pompidou (Paris), le Walker Art Center (Minneapolis), le San Diego Art Museum, le MAAXI Museum (Rome), la National Gallery of Australia (Canberra), au Queensland Museum (Brisbane), au Musée des beaux-arts du Canada (Ottawa), au Musée national des beaux-arts du Québec et au Musée d'art contemporain de Montréal.

Elle a remporté de nombreux prix, dont le Prix Ozias-Leduc de la Fondation Émile Nelligan en 1995, le Prix Chalmers en 2000. En 2012, le Canada, dont elle possède la nationalité depuis son vingtième anniversaire, lui décerne le Prix du Gouverneur général et, en 2017, elle reçoit au Québec le Prix Paul-Émile-Borduas.

Born in Prague, Jana Sterbak studied the history of cinema with John Locke and Tom Waugh as well as painting with Yves Gaucher and Guido Molinari at Concordia University (Montreal) where she completed a bachelor's degree in fine arts. In the 1980s, she pursued her studies in art history at the University of Toronto and New York University, studies that she abandoned in favour of her artistic production.

In the 1990s, she moved to Paris to teach at the École Nationale Supérieure des Beaux-Arts (ENSBA). Jana Sterbak's career now spans more than forty years. The artist has defined contemporary art through her sculptures, videos, installations and performances. Her work has taken on unusual forms and materials to ruthlessly consider the human condition with the famous *Vanitas: Flesh Dress for an Albino Anorectic*. *From Here to There*, presented at the 50th Venice Biennial in 2003 renews the relationship between spectator and art by using the dog Stanley equipped with a portable video camera system. The resulting footage then edited and projected on six screens. She occupies an enviable position on the national and international art scene, with major exhibitions presented at the National Gallery of Canada (Ottawa), the Carré d'Art in Nîmes, the Palais des Papes in Avignon, London's Serpentine Gallery, the Fundació Tàpies in Barcelona, the Museum of Contemporary Art of Chicago, the Galerie Im Taxispalais in Innsbruck and the Lehbruck Museum in Duisburg, Germany, earlier this year.

Her works are included in several Canadian, European, American and Australian museum collections such as the Centre Georges Pompidou (Paris), the Walker Art Center Minneapolis, the San Diego Art Museum, the MAAXI Museum (Rome), the National Gallery of Australia in Canberra and the Queensland Museum and Brisbane, Australia, in the National Gallery of Canada, the Musée National des Beaux-Arts du Québec and Musée d'Art Contemporain de Montréal.

She has won numerous prizes, among them the Governor General's Awards in Visual and Media Arts 2012, the Chalmers Award in 2000 and the Ozias-Leduc Award in 1995 from the Fondation Émile Nelligan.

## Adrian Stimson

[www.adrianstimson.com](http://www.adrianstimson.com)



Adrian Stimson

Adrian Stimson est membre de la Nation Siksika (Pieds-Noirs) du sud de l'Alberta, au Canada. Il est titulaire d'un Baccalauréat en beaux-arts (BFA) de l'Alberta University of the Arts et d'un Master (MFA) de l'Université de la Saskatchewan. Artiste interdisciplinaire, Stimson a exposé à trois biennales: *Photoquai*, Paris, France 2009, *The Shoreline Dilemma*, Toronto 2019 et la Biennale de Sydney 2020 : *NIRIN*.

Parmi ses peintures variées, sa série des bisons est un ensemble mélancolique, mémoriel, politique et parfois fantasque. Elle invoque les notions de fragilité culturelle, de résilience et la nostalgie. Sa pratique de la performance explore la construction de l'identité, en particulier l'hybridation de l'Indien, à la fois cowboy, shaman et être bispirituel. Buffalo Boy et The Shaman Exterminator sont deux de ses personnages récurrents. Adrian Stimson est aussi connu pour mettre son corps à l'épreuve: dans *White Shame Re-worked*, il transperce 7 fois sa poitrine, recréant une performance réalisée à l'origine par Ahasiw-Muskegon Iskeew. Il a rampé à travers le désert par 43° C pour *What About the Red Man?*, Pour *The Green Man* au festival Burning Man, il a récemment creusé une tranchée lors d'une performance de 5 jours, du lever au coucher du soleil. Son travail d'installations examine principalement l'expérience des pensionnats autochtones – Adrian Stimson en a fréquenté trois au cours de sa vie. Il a utilisé la culture matérielle du Pensionnat Old Sun Residential School sur le territoire de sa Nation pour créer des œuvres évoquant le génocide, la perte et la résilience. Son œuvre sculptée comprend *Spirit of Alliance*, une sculpture publique à Saskatoon, *Bison Sentinel* dans les Healing Gardens de l'Université des Premières Nations du Canada ainsi que *Inii Bison Heart*, *Bronze Bison* qui sera dévoilé à l'été 2020 à Calgary.

Adrian Stimson a participé au Programme d'art des Forces canadiennes qui l'a envoyé en Afghanistan en 2010. Deux expositions en ont résulté : *Holding our Breath* et *Terms of Engagement* qui ont circulé à travers le Canada. L'artiste a reçu les prix suivants: Ancien élève d'influence de l'Université de la Saskatchewan en 2020, Prix 2018 du Gouverneur général en arts visuels et arts médiatiques; Prix REVEAL des arts autochtones, Fondation Hnatyshyn en 2017, Blackfoot Visual Arts en 2009, Médaille du centenaire de l'Alberta 2005 et la Médaille du jubilé d'or d'Élisabeth II en 2003.

Adrian Stimson is a member of the Siksika (Blackfoot) Nation in southern Alberta, Canada. Adrian has a BFA with distinction from the Alberta University of the Arts and MFA from the University of Saskatchewan. He is an interdisciplinary artist and has exhibited in three international biennales: *Photoquai*, Paris, 2009; *The Shoreline Dilemma*, Toronto, 2019; and *Narin*, Sydney, 2020.

His paintings are varied and his bison series are melancholic, memorializing, political and sometimes whimsical. They evoke ideas of cultural fragility, resilience and nostalgia. His performance art looks at identity construction, specifically the hybridization of the Indian, cowboy, shaman and two-spirit being. Buffalo Boy and the Shaman Exterminator are his two reoccurring personas. Adrian Stimson is also known for putting his body under stress : in *White Shame Re-Worked*, he pierced his chest seven times, recreating a performance originally done by Ahasiw-Muskegon Iskeew; he crawled across the desert in 43-degree heat for *What about the Red Man?*; for *Burning Man's The Green Man* he recently dug a trench in a five-day durational performance, sunrise to sunset. His installation work primarily examines the residential school experience – Adrian Stimson attended three residential schools in his life. He has used the material culture from Old Sun Residential School on his Nation to create works that speak to genocide, loss and resilience. His sculptural work includes *Spirit of Alliance*, a public sculpture in Saskatoon, *Bison Sentinel* healing gardens of the First Nations University of Canada and *Inii Bison Heart*, *Bronze Bison* to be unveiled in the summer of 2020 in Calgary.

Adrian Stimson was a participant in the Canadian Forces Artist Program, which sent him to Afghanistan in 2010. Two exhibitions resulted: *Holding our Breath* and *Terms of Engagement*, which toured across Canada. The artist was awarded the Alumni of Influence award by the University of Saskatchewan in 2020, the Governor General Award for Visual and Media Arts in 2018, REVEAL Indigenous Arts Award, Hnatyshyn Foundation 2017. He was awarded the Blackfoot Visual Arts Award in 2009, the Alberta Centennial Medal in 2005 and the Queen Elizabeth II Golden Jubilee Medal in 2003.



## Diana Thorneycroft

[www.dianathorneycroft.com](http://www.dianathorneycroft.com)



Diana Thorneycroft

**Diana Thorneycroft est une artiste de Winnipeg dont les réalisations ont été exposées à travers le Canada, les États-Unis et l'Europe ainsi qu'à Moscou, Tokyo et Sydney. Elle a reçu de nombreuses récompenses : Prix de distinction en arts du Manitoba, bourse Projets à long-terme – aide à la production du Conseil des arts, plusieurs subventions Senior du Conseil des arts du Manitoba, bourse Fleck du Centre des arts de Banff.**

**Diana Thorneycroft a été chargée de cours pendant vingt-cinq ans à la School of Art de l'Université du Manitoba. Depuis 2010, elle se consacre à plein temps à sa création en atelier, bénéficiant d'une représentation de galeries au Canada et en Europe. Connue pour son art empreint d'humour noir, Diana Thorneycroft travaille des sujets souvent jugés provocants aux yeux son public à la limite de ce qu'il est prêt à accepter. À partir de sa récente installation itinérante *Black Forest (dark waters)*, elle vient de réaliser sa première animation en volume (*stop motion*) intitulée *Black Forest Sanatorium*.**

Diana Thorneycroft is a Winnipeg artist who has exhibited various bodies of work across Canada, the United States and Europe, as well as in Moscow, Tokyo and Sydney. She is the recipient of numerous awards including the 2016 Manitoba Arts Award of Distinction, an Assistance to Visual Arts Long-Term Grant from the Canada Council, several Senior Arts Grants from the Manitoba Arts Council and a Fleck Fellowship from the Banff Centre for the Arts.

Diana Thorneycroft taught as a sessional instructor at the University of Manitoba's School of Art for twenty-four years. Since 2010 she has been focusing on her studio practice full time, and has gallery representation in Canada and Europe. Known for making art that frequently employs black humour and hovers on the edge of public acceptance, Diana Thorneycroft has pursued subject matter that often challenges her viewing audience. Stemming from her most recent touring installation *Black Forest (dark waters)*, she has just finished her first a stop-motion animation short film entitled *Black Forest Sanatorium*.

## Michèle Waquant



Michèle Waquant

**Franco-québécoise née en 1948 à Québec, Michèle Waquant vit et travaille en France depuis 1980. Elle a été professeur en école d'art de 1990 à 2015, à l'École nationale supérieure d'art de Dijon, à l'École des Beaux-Arts de Paris et à l'École Nationale Supérieure d'arts Paris-Cergy.**

**À travers une pratique pluridisciplinaire passant par la vidéo, la photographie, la peinture, le dessin et l'écriture, l'artiste note les interactions complexes entre éléments premiers, arbres, animaux et humains dans l'environnement.**

**Elle a fait de nombreuses expositions dans des musées, des centres d'art et des résidences à la Réunion, au Canada et au Québec. Elle a participé à des festivals internationaux, à des colloques et rédigé plusieurs articles et textes divers.**

**Sa prochaine exposition au centre d'art de Matane, *Espaces F*, est reportée quelque part au printemps 2021 à cause de la pandémie actuelle. Elle y proposera une installation vidéo intitulée *Entre avant et après au pays de la serpentine* et une vingtaine de portraits des intervenants aux auditions publiques sur l'exploitation des résidus miniers.**

A Franco-Quebecker born in Quebec City in 1948, Michèle Waquant has been living and working in France since 1980. She was a professor at an art school from 1990 to 2015, at the École Nationale Supérieure d'Art de Dijon, at the l'École des Beaux-Arts de Paris and at the École Nationale Supérieure d'Arts Paris-Cergy.

Through a multidisciplinary practice comprising video, photography, painting, drawing and writing, the artist notes the complex interactions between the elements, trees, animals and humans in the environment.

Many exhibitions of her work have been shown in museums, art centres and residencies in Réunion, Canada and Quebec. She has taken part in international festivals and conferences, and written several articles and other texts.

Her next exhibition at the art centre in Matane, Quebec, *Espaces F*, has been postponed to the spring of 2021 because of the pandemic. It will feature a video installation entitled *Entre avant et après au pays de la serpentine* and twenty of so portraits of the participants in public hearings on the use of mine wastes.

## Johannes Zits

[www.johanneszits.com](http://www.johanneszits.com)



Johannes Zits, photo : Ed Pien

**La pratique multidisciplinaire de l'artiste Johannes Zits, basé à Toronto, se concentre sur le potentiel du corps. Travaillant avec le milieu naturel, Zits étend la notion de la performance corporelle pour y inclure la nature même. Envisager la nature sur un pied d'égalité permet d'éviter qu'elle ne soit perçue comme un accessoire passif ou bien enjolivée et figée dans la sphère du sublime.**

**Une fois diplômé de l'Université de New York en 1984, Johannes Zits a présenté son œuvre à travers le Canada comme à l'international. Ses photographies et collages ont été exposés dans des lieux tels que : The New Paradise, Taipei (1997), Fotogalerie, Vienna (2000), Galerie Nord, Berlin (2004), Bizart, Shanghai (2006), Galerie Caesar & Koba, Hamburg (2008), WHARF, Caen (2008) et ATEA, Mexico City (2012).**

**En 2013, Johannes Zits a donné une performance au 8th Encuentro à Sao Paulo et, la même année, présenté une série de ses vidéos au Festival international du film sur l'art, Montréal. En 2014, il a présenté des variations sur sa performance *Island* aux M:ST Festival, Calgary, Yuz Museum, Shanghai, et Meta 2014, Chongqing, Chine. En 2016, Zits a présenté *Body Traps* pendant 9 jours à la biennale 7a\*11d International Festival of Performance Art, Toronto, ainsi que *Go Easy on Steve, Steve for Visualeyz*, Edmonton, et une performance de 6 heures intitulée *Hold, for Duration and Dialogue* avec le groupe No Object, Toronto. En 2019, pour Copenhagen Contemporary et Live Art for Børn (Aalborg, Danemark), Zits a exécuté deux performances centrées sur des arbres de parcs locaux.**

**Cette année, Johannes Zits est artiste en résidence McIntosh Gallery, London, Ontario et son exposition *Listening to Trees* est fermée depuis mars 2020, suite à la pandémie Covid-19.**

Toronto based artist Johannes Zits's multidisciplinary practice focuses on the potential of the body. In working with the natural environment, Zits extends the notion of the performing body to include nature itself. Considering nature as an equal ensures that it can be neither construed as a passive prop nor adorned and fixed in the realm of the sublime.

Since graduating from York University in 1984, Johannes Zits has presented his art across Canada as well as internationally. His photographic and collage work have been featured in such places as the New Paradise, Taipei (1997), Fotogalerie, Vienna (2000), Galerie Nord, Berlin (2004), Bizart, Shanghai (2006), Galerie Caesar & Koba, Hamburg (2008), WHARF, Caen (2008) and ATEA, Mexico City (2012).

In 2013 Johannes Zits performed at the 8th Encuentro, Sao Paulo, and that same year showed a collection of his videos at the Festival International du Film sur l'Art, Montreal. In 2014 he presented variations on the performance *Island* at M:ST Festival, Calgary, Yuz Museum, Shanghai, and at Meta 2014, Chongqing, China. In 2016, Zits presented *Body Traps* over nine days for 7a\*11d International Festival of Performance Art, Toronto, *Go Easy on Steve, Steve for Visualeyz*, Edmonton and a six-hour durational performance, *Hold, for Duration and Dialogue*, with the group No Object, Toronto, and Specious Present at the Art Gallery of Ontario, Toronto in 2018. In 2019 for Copenhagen Contemporary and Live Art for Børn, in Aalborg, Denmark, Zits performed two works focused on trees situated in local parks.

This year, Johannes Zits is an artist in residence at the McIntosh Gallery, London, Ontario, and his exhibition *Listening to Trees* has been closed since March due to the COVID19 pandemic.